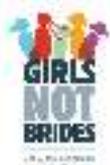


Que se cache-t-il derrière la résistance religieuse ? Explorer les causes de certaines oppositions au mouvement pour la fin du mariage des enfants



Elisabet le Roux et Selina Palm
Octobre 2018





Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont accepté de se prêter à un entretien pour cette étude. Ce rapport n'aurait pas été possible sans le généreux partage de votre savoir-faire et de votre expérience.

Nous remercions également les participants à notre séance lors de la Réunion mondiale 2018 de Filles, Pas Epouses, qui a eu lieu à Kuala Lumpur les 25, 26 et 27 juin 2018, pour leurs commentaires sur les résultats préliminaires.

Enfin, nous remercions Julie Rialet-Cislaghi de Filles, Pas Epouses pour son soutien et son accompagnement tout au long du processus de recherche.

Toutes les photographies utilisées pour ce rapport sont des images comportant l'autorisation d'une licence Creative Commons or de consultants de Filles, Pas Epouses, et sont créditées en accord avec ces derniers. L'utilisation de ces images ne reflète l'implication d'aucun des individus des visuels dans le sujet du rapport.

Design et mise en page du rapport par AFRICAN SUN MeDIA (Stellenbosch).

Auteurs

D^{re}. Elisabet le Roux, Université de Stellenbosch ; eleroux@sun.ac.za

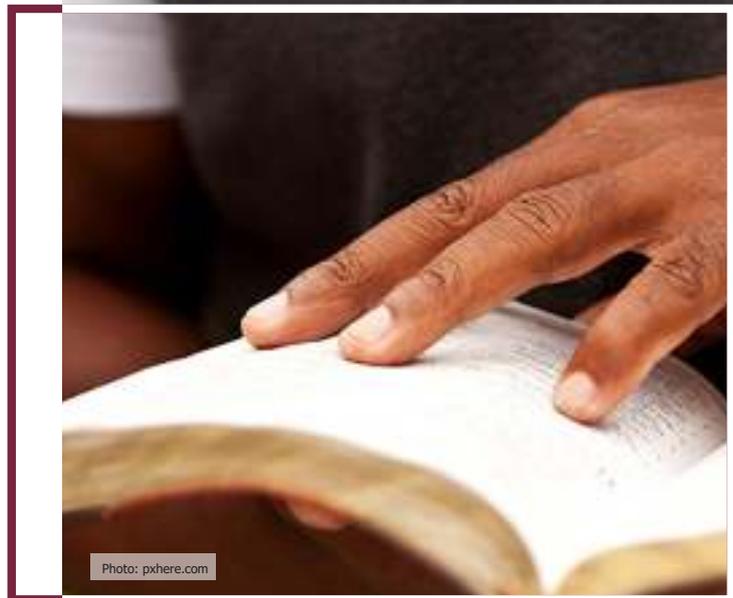
D^{re}. Selina Palm, Université de Stellenbosch ; spalm@sun.ac.za

Référence suggérée : LE ROUX, E. et S. PALM. Que se cache-t-il derrière la résistance religieuse ? Explorer les causes de certaines oppositions au mouvement pour la fin du mariage des enfants, rapport de recherche, Filles, Pas Epouses, 2018.

Table des Matières

Résumé	i
Liste des abréviations	vi
1. Introduction.....	1
1.1 Méthodologie.....	2
1.2 Limites.....	3
2. Pourquoi certains leaders religieux sont-ils réfractaires à la fin du mariage des enfants et comment cette résistance se manifeste-t-elle ?	4
2.1 Six formes de résistance des leaders religieux	4
2.2 Sept causes profondes de la résistance religieuse	6
2.2.1 Le mariage en tant que rituel religieux	6
2.2.2 Le manque d'informations sur les conséquences du mariage des enfants et des lois l'interdisant	6
2.2.3 Le recours à des interprétations religieuses en faveur du mariage des enfants	7
2.2.4 La peur des relations sexuelles et des grossesses avant le mariage	8
2.2.5 Le mariage des enfants en tant que pouvoir patriarcal	9
2.2.6 Le mariage des enfants en tant que protection parentale	10
2.2.7 Le fondamentalisme religieux.....	11
3. Collaborer avec des leaders religieux réfractaires : principales étapes	12
3.1 Effectuer une recherche contextuelle	12
3.2 Sélectionner des leaders religieux de manière délibérée	13
3.3 Suivre et évaluer les résultats	15
4. Stratégies pour collaborer avec des leaders religieux sur la question du mariage des enfants.....	18
4.1 Reconnaître et respecter le libre arbitre des leaders religieux	18
4.2 Choisir le bon angle d'approche	20
4.3 Constituer une masse critique	23
4.4 Mettre à contribution les textes sacrés	25
4.5 Parler des relations sexuelles et de la sexualité	27
4.6 Établir les liens entre analyse et stratégies	31
5. Éléments de réflexion	33
5.1 L'hétérogénéité du mariage des enfants	33
5.2 Les filles déjà mariées	34
5.3 Les religions qui n'ont pas de texte sacré central	34
5.4 Le pluralisme au sein des religions	34
5.5 Aller au-delà des oppositions binaires	35
6. Conclusions	36
Bibliographie	38
Annexe A – Schémas d'analyse des formes et causes de résistance	41
Annexe B – Outils et autres ressources	43
Annexe C – Principaux conseils pour la collaboration entre organisations et leaders religieux	45
Annexe D – Liste des informateurs clés	46

Résumé



Introduction

Le mariage des enfants est causé par l'interaction de nombreux facteurs et transcende les frontières des pays, des cultures, des ethnies et des religions. Cette pratique n'est pas associée à une religion en particulier, mais étant donné que les leaders religieux disposent souvent d'un pouvoir et d'une autorité considérables au sein des communautés, leur contribution peut être très importante parmi l'ensemble des approches nécessaires aux changements d'opinions et de comportements à l'égard du mariage des enfants.

Filles, Pas Epouses est un partenariat mondial de plus de 1 000 organisations de la société civile œuvrant dans plus de 95 pays en vue de mettre fin au mariage des enfants et de permettre aux filles de réaliser leur plein potentiel. De nombreuses organisations membres ont approché des leaders religieux avec cet objectif en tête. Certains leaders se sont joints à leurs efforts et ont été d'importants agents de changement, tandis que d'autres ont plutôt fait obstacle aux progrès.

En vue d'aider ses membres à impliquer plus facilement les leaders religieux dans leurs efforts pour mettre fin au mariage des enfants, *Filles, Pas Epouses* a chargé le Département de recherche sur la Religion et le Développement de l'Université de Stellenbosch, en Afrique du Sud, de produire une étude sur le rôle des leaders religieux réfractaires à la fin du mariage des enfants. Le présent rapport résume les résultats de l'étude. Il convient toutefois de l'utiliser avec précaution : mal interprété, il pourrait renforcer les stéréotypes négatifs parfois associés au rôle joué par les leaders religieux dans la perpétuation de la discrimination et les inégalités de genre. L'accent mis sur les leaders religieux réfractaires ou réticents ne signifie pas que tous les leaders religieux s'opposent à la fin du mariage des enfants ni que les religions encouragent le mariage des enfants de façon aveugle.

Méthodologie

Tout en reconnaissant la complexité et la diversité des contextes religieux dans le monde, les auteures se sont penchées sur les trois principales religions (christianisme, hindouisme et islam) des 20 pays aux taux de prévalence du mariage des enfants les plus élevés. Si l'étude a permis d'identifier des tendances communes et de bonnes pratiques à travers de nombreux contextes, elle a également fait ressortir la grande importance d'adapter les interventions à chaque contexte local.

L'étude se fonde sur une revue de la littérature et sur 15 entretiens avec des informateurs clés disposant d'une expérience de collaboration avec des leaders religieux chrétiens, musulmans ou hindous sur la question du mariage des enfants. La revue de la littérature se concentre sur les contacts avec les leaders religieux et les réactions de ces derniers par rapport au mariage des enfants, en particulier ceux opposés aux actions pour la fin du mariage des enfants. Des guides pour les entretiens avec les informateurs clés ont été élaborés à partir de la revue de la littérature. Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* et les chercheuses de l'URDR ont établi une liste de participants potentiels, après quoi l'équipe de l'URDR a effectué une sélection finale.

L'étude comportait quelques limites, principalement eu égard au petit nombre d'informateurs. Des mesures ont été prises pour diminuer l'incidence de ces lacunes. Une attestation de conformité éthique a été délivrée par l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud). Tout au long du rapport, des exemples concrets sont donnés pour illustrer certains arguments et des études de cas sont proposées dans des encadrés. Enfin, les annexes contiennent des ressources et des illustrations supplémentaires.

Principales recommandations

Pour développer des stratégies efficaces de coopération avec des leaders religieux, il est avant tout essentiel de comprendre comment et pourquoi une résistance religieuse peut se manifester dans un contexte donné. À cette fin, il faut notamment déterminer quelles formes de résistance se manifestent et creuser pour en comprendre les causes profondes. La « typologie des formes de résistance » et les « sept causes profondes de la résistance » du présent rapport s'avéreront utiles à une telle exploration.

Après avoir terminé son analyse des potentielles résistances, une organisation qui désire nouer des relations avec des leaders religieux devra prendre des décisions stratégiques selon son contexte d'intervention. En effet, il n'y a pas de modèle d'intervention unique adapté à toutes les situations : les décisions dépendront des résistances identifiées chez des leaders religieux précis dans un contexte donné. Cependant, toute organisation doit passer par trois étapes primordiales : effectuer une *recherche préliminaire* ; choisir avec soin les *leaders religieux* avec qui instaurer un dialogue ; et veiller au *suivi et à l'évaluation* du programme de manière à éclairer les programmes futurs. Cinq stratégies qui sont ressorties de cette étude peuvent aider à se diriger vers une mise en œuvre de programmes effective. Il convient toutefois de noter que ce rapport n'est pas un guide pratique. Il souligne que les organisations doivent analyser les causes précises de toute résistance de manière à élaborer des stratégies sur mesure.

Analyser la résistance religieuse

Tous les leaders religieux ne sont pas réfractaires à la fin du mariage des enfants. Au contraire, certains militent activement pour la cause. Toutefois, la présente étude se concentre plus précisément sur les leaders religieux réfractaires ou réticents, dans le but de mieux comprendre comment nouer des relations avec ces derniers et surmonter leur résistance. La recherche a permis de relever six formes de résistance souvent exprimées par les leaders religieux, ainsi que sept raisons qui les sous-tendent. Les professionnels chargés de la mise en œuvre de programmes sont d'abord invités à analyser ces aspects et à les utiliser pour affiner leurs stratégies d'interventions.

La résistance observée chez les leaders religieux réfractaires peut prendre plusieurs formes : opposition ouverte ou réactions négatives ; différentes formes de résistance silencieuse ou cachée ; actions concrètes ; dénonciation des personnes opposées au mariage des enfants ; méthodes spirituelles ou éthiques ; ou opposition à des questions indirectement liées au mariage des enfants.

- À l'origine de ces formes de résistance se trouvent sept causes principales. D'abord, *le mariage est perçu comme un rituel religieux*. L'organisation et la célébration des mariages relèvent des leaders religieux et contribuent à la visibilité, à la mise en valeur et à l'identification de bon nombre d'entre eux au sein de leur communauté. Certains leaders religieux contestent donc l'émergence d'une réglementation politique et juridique de la pratique qui laisse augurer une perte de statut, d'argent et d'influence. Cette contestation peut se traduire par diverses formes de résistance de leur part, notamment une opposition aux actions pour la fin du mariage des enfants.
- Deuxièmement, de nombreux leaders religieux *ne connaissent pas les conséquences négatives du mariage des enfants*. Ce manque d'information pourrait expliquer leur disposition à célébrer des mariages d'enfants.
- Troisièmement le christianisme, l'islam et l'hindouisme ont tous des histoires et des textes qui ont été interprétés de différentes façons et utilisés pour *soutenir des formes de mariage d'enfants*. Certains leaders religieux s'opposent ainsi aux efforts pour la fin du mariage des enfants, croyant que cette pratique fait partie de leur religion.
- Quatrièmement, dans toutes les religions et les régions de l'étude, on constate une résistance des leaders religieux influencée par *une peur et une condamnation des relations sexuelles avant le mariage, des grossesses hors mariage et de la contraception*. Cette peur, souvent d'origine religieuse, pousse certains leaders religieux à soutenir ou à autoriser les mariages d'enfants comme « solution » ces situations, en particulier dans le cas des filles.
- Cinquièmement, le mariage des enfants *perpétue et reflète le pouvoir patriarcal*, un pouvoir que de nombreux leaders religieux ne souhaitent pas perdre. Historiquement, le mariage et la famille constituent d'importants domaines d'autorité masculine dans les religions patriarcales. Le mariage des enfants renforce ces croyances patriarcales, notamment le pouvoir social incontesté du père qui, dans de nombreux pays, est ultimement responsable de choisir quand et à qui ses filles se marieront. Présentées comme décrétées par Dieu et donc incontestables, certaines croyances religieuses servent parfois à renforcer des normes de genre inéquitables.
- Sixièmement, à la lumière des tabous sexuels et du patriarcat souvent véhiculés par la religion et perpétrés par les leaders religieux, le mariage des enfants peut être présenté comme *une forme de protection parentale*. Cette conception peut s'intensifier dans les contextes de conflit où les parents craignant pour la sécurité de leurs enfants se tournent parfois vers le mariage des enfants en pensant les protéger.
- Septièmement, dans un contexte de montée du *fondamentalisme religieux*, la religion est souvent utilisée comme un marqueur identitaire important. Les enjeux sociaux sont ensuite dépeints comme des attaques ciblant directement la religion et deviennent ainsi des enjeux religieux.
- Il convient de noter que la résistance peut prendre différentes formes et que tous les leaders religieux réfractaires à la fin du mariage des enfants ne le sont pas pour les mêmes raisons, notamment à travers différentes régions du monde.



Collaborer avec des leaders religieux réfractaires : principales étapes

Comprendre la résistance religieuse est complexe. C'est pourquoi toute organisation envisageant de collaborer avec des leaders religieux réfractaires est tenue de suivre trois étapes fondamentales. Premièrement, avant d'instaurer un dialogue, il est essentiel d'effectuer une *recherche contextuelle* pour bien comprendre les leaders religieux et leurs communautés. Si les recherches contextuelles peuvent varier en envergure, elles doivent toutefois mener à une compréhension non seulement de la communauté, mais également des opinions et des croyances des leaders religieux qu'une organisation pense impliquer au sein de son programme. Il est essentiel de cerner les causes profondes de toute résistance à l'aide d'une analyse des résistances, pour élaborer des stratégies ciblées plutôt que d'importer des stratégies prédéterminées. À partir de ces constatations et décisions, il convient de *choisir avec soin quels leaders religieux approcher*. Pour ce faire, il est utile de répondre à une série de questions. Une analyse des acteurs clés et des réseaux sociaux peuvent aider à identifier les leaders religieux « progressistes » et « conservateurs » et à comprendre l'influence et la portée de leurs réseaux. Dans le contexte mondial actuel, la politique et la religion sont souvent étroitement liées. Collaborer avec un leader religieux signifie faire des choix stratégiques eu égard à cette relation complexe entre la politique et la religion. Troisièmement, trop peu d'interventions font l'objet d'un suivi et d'une évaluation, lacune qui doit être corrigée d'urgence. Des recherches formatives peuvent aider à élaborer une théorie du changement (une cartographie des liens de causalité entre les causes du problème et les changements souhaités) et à développer des indicateurs connexes. Des méthodes participatives, expérimentales et créatives sont également nécessaires pour mesurer non seulement les activités et leurs résultats directs, mais aussi la réalisation des objectifs et l'impact de plus long terme, notamment tout changement de normes sociales.

Cinq stratégies pour collaborer avec les leaders religieux sur la question du mariage des enfants

En fonction des formes et des causes de résistance religieuse à la fin du mariage des enfants, une organisation qui désire collaborer avec des leaders religieux devra prendre des décisions stratégiques sur son engagement. Cependant, une forme ou une cause de résistance donnée n'appelle pas toujours une même stratégie. Les organisations doivent étudier soigneusement leur contexte pour déterminer comment aborder ces questions stratégiques. En d'autres mots, il n'existe pas de recette simple du type « dans le cas x, faire y » pouvant être suivie par toutes les organisations. Cependant, la revue de la littérature et l'analyse des entretiens avec les informateurs clés ont permis de cerner cinq stratégies qui se sont révélées particulièrement utiles dans différents contextes.

1 Premièrement, il convient de *respecter le libre arbitre des leaders religieux*. Les intervenants doivent avoir un respect authentique pour les leaders religieux, leur religion et les raisons justifiant leur position, et s'adresser à eux sans les juger. Déclarer qu'ils ont tort ne servira probablement qu'à renforcer leur résistance et à provoquer une réaction hostile. Plusieurs sujets peuvent être utilisés pour amorcer le dialogue avec les leaders religieux, selon le contexte. L'objectif est de faciliter une discussion et, au fil du temps, d'influer sur les perceptions et les pratiques des leaders religieux.

2 Deuxièmement, *l'angle d'approche* joue un rôle fondamental et doit être mûrement réfléchi à l'avance. Il est préférable d'adopter une approche d'ensemble que d'aborder le mariage des enfants de manière isolée. Il est aussi recommandé de présenter la question, l'organisation et l'objectif des interventions de manière positive, ce qui permet aux leaders religieux réceptifs de considérer les bienfaits de leur contribution. Il est utile d'offrir aux leaders religieux des occasions créatives de s'identifier comme une force progressiste plutôt que de se concentrer sur toute résistance. Les organisations devraient aussi choisir les bons interlocuteurs qui iront à la rencontre des leaders religieux réfractaires : leur statut et leur savoir-faire auront un impact essentiel sur l'efficacité des interventions.

3 Troisièmement, l'objectif ne doit pas être de convaincre tous les leaders religieux de l'importance de mettre fin au mariage des enfants, mais d'en convaincre assez pour faire pencher la balance en faveur de la fin du mariage des enfants. En bref, *constituer une masse critique* à l'aide des voies de mobilisation déjà en place et en s'appuyant sur les leaders religieux déjà progressistes, le cas échéant. Les organisations devraient aussi choisir les bons interlocuteurs qui iront à la rencontre des leaders religieux réfractaires : leur statut et leur savoir-faire auront un impact essentiel sur l'efficacité des interventions. Enfin, le vocabulaire utilisé pour communiquer avec les leaders religieux doit être approprié au contexte culturel et religieux et doit permettre communautés religieuses de prendre des engagements de leur propre initiative et de veiller à leur respect.

4 Quatrièmement, il est important de *mettre à contribution les textes sacrés*, à la fois pour contrer les interprétations qui encouragent le mariage des enfants ou le soutiennent indirectement, mais aussi pour promouvoir des interprétations pouvant être utilisées contre le mariage des enfants. Adopter une double approche fondée sur des sources théologiques et des informations en termes de santé publique s'est avéré efficace dans de nombreux contextes. L'annexe B comprend un certain nombre d'outils contenant des exemples détaillés d'une telle approche, certains consacrés spécifiquement au mariage des enfants.

5 Enfin, en ce qui concerne les *peurs et le jugement des relations sexuelles et des grossesses avant le mariage* de la part des leaders religieux, les organisations doivent trouver des manières d'aborder ce sujet en tant que facteur profonds du mariage des enfants. Une telle discussion avec les leaders religieux doit porter notamment sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, mais aussi sur le point de vue des filles, leur réalité et l'interaction complexe entre relations sexuelles, sexualité et croyances religieuses sur des questions comme la pureté. Ces thèmes ont déjà été abordés dans le cadre de collaborations avec des leaders religieux sur la question du VIH et du sida ; les enseignements tirés de ces collaborations pourraient éclairer les interventions à l'égard du mariage des enfants.

Éléments de réflexion

Collaborer avec les leaders religieux est une entreprise complexe. Premièrement, *l'hétérogénéité du mariage des enfants* s'est révélée un point fondamental dans le cadre de collaborations avec des leaders religieux. Il convient de ne pas se limiter à une idée générale de ce qu'est le mariage des enfants, mais de comprendre précisément pourquoi la pratique existe dans un contexte donné et pourquoi la religion et certains leaders religieux la soutiennent dans le contexte en question. Deuxièmement, les *initiatives d'aide aux filles déjà mariées* sont très rares. Troisièmement, il existe très peu d'études sur *les moyens d'approcher d'un point de vue théologique les leaders religieux dont la religion ne se fonde pas sur un texte sacré unique*. Quatrièmement, il faut *reconnaître la diversité* entre les religions, au sein des religions et entre les leaders religieux. Enfin, il est nécessaire *d'aller au-delà des oppositions binaires simplistes* et sans nuances en ce qui concerne la capacité d'action des filles adolescentes comparée à leur vulnérabilité ainsi que la foi comparée à la laïcité ; opposition qui constitue un terreau fertile au fondamentalisme.



Photo: pxhere.com



Photo: Sandee Pachetan (Travel Photography)

Liste des abréviations

AWET	Apostolic Women Empowerment Trust
BRAC	Building Resources Across Communities
CoH	Channels of Hope
FHI	Family Health International
VIH/sida	Virus de l'immunodéficience humaine/Syndrome de l'immunodéficience acquise
NIRN	National Inter-Religious Network (Népal)
ONG	Organisation non gouvernementale
SIS	Sisters in Islam
URDR	Département de recherche sur la Religion et le Développement (Unit for Religion and Development Research)
V4C	Voices4Change

1

Introduction



Les leaders religieux¹ sont souvent des intermédiaires obligés au sein des communautés religieuses. Ils jouissent d'un pouvoir et d'une autorité considérables et influencent les croyances et les comportements de leurs fidèles (Le Roux et al., 2016). Ils jouent également un rôle de premier plan dans la formalisation et la célébration des événements marquants de la vie, notamment les naissances, les décès et les mariages. Ils sont donc particulièrement bien placés pour encourager ou décourager les efforts pour la fin du mariage des enfants.² Bien que la religion³ soit souvent utilisée de manière stratégique pour justifier le mariage des enfants, nombre de leaders religieux ont aussi été et sont encore d'importants militants pour la fin de cette pratique (Greene et al., 2015). Une clarification et une meilleure compréhension des liens complexes qui existent entre la religion et le mariage des enfants, ainsi que les raisons qui poussent certains leaders religieux à s'opposer aux efforts visant à mettre fin à cette pratique (tandis que d'autres militent ouvertement pour une évolution), pourraient contribuer à accélérer les progrès sur cette question.

Filles, Pas Epouses est un partenariat mondial de plus de 1 000 organisations de la société civile déterminées à mettre fin au mariage des enfants et à permettre aux filles de réaliser leur plein potentiel. Conscients que plus de 80 % de la population mondiale se réclame d'une religion (Pew Research Center, 2012), de nombreux membres de *Filles, Pas Epouses* abordent la question de la religion et impliquent les leaders religieux dans le cadre de leurs interventions à l'égard du mariage des enfants. Si dans certains cas, la contribution de

¹ Les « leaders religieux » sont des figures d'autorité au sein d'une communauté ou tradition religieuse.

² Un « mariage d'enfant » correspond à toute union formelle ou informelle contractée alors qu'au moins une des parties a moins de 18 ans (Filles, Pas Epouses, 2018).

³ Certains préfèrent utiliser le terme « religion » plutôt que « foi » (cf. Tomalin, 2015 ; Fountain, 2015), perçu comme trop axé sur la religiosité intérieure (cf. Asad, 2001). D'autres préfèrent « foi » (Clarke, 2007 ; Hefferan, 2007), le terme « religion » étant perçu comme trop souvent associé exclusivement aux religions organisées (Marshall, 2015). Dans la présente étude, le terme « religion » est utilisé dans une acception qui comprend à la fois les religions organisées et les systèmes de croyances plus informels.

leaders religieux a mené à de belles réussites vers la fin du mariage des enfants, dans d'autres, les réactions d'autres a posé plusieurs défis. En vue de faciliter le travail des membres auprès des leaders religieux, *Filles, Pas Epouses* a chargé le département de recherche sur la Religion et le Développement (Unit for Religion and Development Research, URDR) de l'Université de Stellenbosch, en Afrique du Sud, de produire une étude qualitative sur la mobilisation des leaders religieux réfractaires.

Les chercheuses se sont penchées sur les leaders religieux des trois principales religions dans les 20 pays aux taux de prévalence du mariage des enfants les plus élevés, à savoir le christianisme, l'islam et l'hindouisme. Bien que de nombreux leaders religieux militent activement pour le changement, la présente étude est plutôt consacrée aux leaders religieux réfractaires. Comme ce sont souvent eux qui se font le plus entendre, il est primordial d'apprendre à les approcher de manière constructive.

Les enseignements tirés de la revue de la littérature et des entretiens avec les informateurs clés ont été synthétisés dans le but de relever les éléments communs ainsi que les bonnes pratiques pouvant s'appliquer dans de nombreux contextes. Une telle synthèse risque toutefois de créer la fausse impression que toutes les religions et tous les leaders religieux se ressemblent. L'étude a révélé une diversité au sein des religions et d'une religion à l'autre, diversité attribuable au mélange de différents facteurs : la religion, la région, la situation politique et le type de leader religieux. Ce qui convient dans un contexte pourrait être à proscrire dans un autre. Voilà pourquoi il est avant tout extrêmement important de comprendre le contexte d'intervention. Par ailleurs, les lecteurs sont invités à utiliser le rapport avec précaution : mal interprété, il pourrait renforcer les stéréotypes négatifs parfois associés au rôle joué par la religion et les leaders religieux dans la perpétuation de la discrimination et des inégalités de genre. Enfin, l'accent mis sur les leaders religieux réfractaires ne saurait donner à entendre que tous les leaders religieux sont réfractaires au changement ni que toutes les religions encouragent le mariage des enfants de façon aveugle.

1.1 Méthodologie

L'objectif du projet de recherche était d'étudier et de proposer des stratégies et des outils pour encourager l'action et la collaboration des leaders religieux à l'égard du mariage des enfants, plus particulièrement des outils visant à envisager un dialogue avec les leaders religieux réfractaires. L'étude comportait une revue de la littérature (ouvrages didactiques et littérature grise) et des entretiens avec des informateurs clés, à savoir des professionnels disposant d'une expérience de collaboration avec des leaders religieux sur la question du mariage des enfants. Les résultats issus de la triangulation de ces deux ensembles de données ont fait l'objet de discussions avec le secrétariat et les membres de *Filles, Pas Epouses* lors de plusieurs séminaires en ligne, réunions et processus de révision.

Le projet comprend des perspectives et des stratégies adaptées aux trois principales religions du monde, à savoir le christianisme, l'islam et l'hindouisme. Le choix du corpus de recherche et des participants a été intentionnellement circonscrit aux pays et régions les plus touchés par le mariage des enfants. Il convient toutefois de noter que la priorité a tout de même été accordée aux documents et aux informateurs clés pouvant fournir des indications *pratiques* sur le dialogue avec les religions et les leaders religieux relativement au mariage des enfants.

Une attestation de conformité éthique internationale a été délivrée pour la présente étude par le Comité de recherche éthique de l'Université de Stellenbosch : Sciences humaines (numéro de projet REC-2018-6675).

Revue de la littérature

La revue de la littérature ciblait les documents portant sur les réactions et la mise à contribution des leaders religieux relativement au mariage des enfants, plus particulièrement sur les leaders religieux opposés aux efforts visant à mettre fin à cette pratique.

Deux bases de données ont été utilisées pour la recherche d'ouvrages didactiques, à savoir JSTOR et EBSCOhost. Compte tenu du vaste éventail de termes de recherche, les recherches ont été :

- limitées aux documents publiés après l'an 2000 ;
- structurées de manière à n'inclure que les bases de données et les champs pertinents.
- Des recherches booléennes ont été effectuées à l'aide des termes de recherche suivants :
 - « Religious leaders » et « child marriage » (« leaders religieux » et « mariage des enfants »)
 - « Faith leaders » et « child marriage » (« chefs spirituels » et « mariage des enfants »)
 - « Religion » et « child marriage » (« religion » et « mariage des enfants »)

- « Faith » et « child marriage » (« foi » et « mariage des enfants »)
 - « Religious leaders » et « early marriage » (« leaders religieux » et « mariage précoce »)
 - « Faith leaders » et « early marriage » (« chefs spirituels » et « mariage précoce »)
 - « Religion » et « early marriage » (« religion » et « mariage précoce »)
 - « Faith » et « early marriage » (« foi » et « mariage précoce »)
- Dans le moteur de recherche EBSCOhost, tous les résultats ont été consultés ; dans le moteur de recherche Jstor, les 200 premiers résultats ont été consultés.

La littérature grise a été puisée des bases de données de *Filles, Pas Epouses* et de l'URDR. Une recherche a aussi été menée sur Google. Cette recherche était :

- limitée aux documents publiés après l'an 2000 ;
- structurée de manière à n'inclure que les bases de données et les champs pertinents.
- Des recherches booléennes ont été effectuées à l'aide des mêmes termes susmentionnés.
- Une fois pris en compte les rapports de *Filles, Pas Epouses* (souvent les premiers résultats de recherche) et les répétitions, les 50 premiers résultats ont été retenus.

Peu d'ouvrages trouvés sur EBSCOhost, JSTOR et Google portaient sur des leaders religieux hindous. Par conséquent, des recherches booléennes ciblées ont été effectuées à l'aide de Google Scholar et de Google pour trouver des ouvrages sur cette religion.

- Les termes suivants ont été utilisés :
 - « Child marriage » et « Hindu » (« mariage des enfants » et « hindou »)
 - « Child marriage » et « Hindu leaders » (« mariage des enfants » et « leaders hindous »)
 - « Child marriage » et « Hindu faith leaders » (« mariage des enfants » et « chefs spirituels hindous »)
 - « Hindu » et « early marriage » (« hindou » et « mariage précoce »)
 - « Hindu leaders » et « early marriage » (« chefs hindous » et « mariage précoce »)
 - « Hindu faith leaders » et « early marriage » (« chefs spirituels hindous » et « mariage précoce »)
- Une fois pris en compte les rapports de *Filles, Pas Epouses*, les 50 premiers résultats ont été retenus.

La revue de la littérature a été effectuée par l'équipe de l'URDR et codée par thème avec trois phases de codage. Le codage a été effectué à l'aide d'Atlas.ti.

⁴ Dans le cas d'EBSCOhost, les bases de données étaient Academic Search Premiere, Africa Wide Information, ATLA, CINAHL, E-journals, Healthsource, Health Source et MEDLINE. Dans le cas de JSTOR, les sujets sélectionnés étaient : sociologie, travail social, études slaves, religion, administration et ordre public, santé publique, psychologie, études des populations, science politique, études de la paix et des conflits, droit, études latino-américaines, études juives, relations internationales, histoire, sciences de la santé, politiques de santé, études féminines et féministes, éducation, économie, développement, criminologie et science criminelle, études en communication, études classiques, études britanniques, études asiatiques, études américaines, études amérindiennes, études africaines et études afro-américaines.



Entretiens avec les informateurs clés

Des guides d'entretiens avec les informateurs clés ont été élaborés à partir de la revue de la littérature. Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* et les chercheuses de l'URDR ont établi une liste d'informateurs clés potentiels. Les entretiens ont été réalisés par Skype avec 15 professionnels de différentes régions du monde et possédant tous une expérience de collaboration avec des leaders religieux chrétiens, musulmans ou hindous sur la question du mariage des enfants. Certains de ces professionnels sont également des leaders religieux et ont ainsi pu partager leur point de vue interne/externe unique.

Tous les entretiens ont été enregistrés, transcrits et codés par thème avec deux phases de codage sur Atlas.ti.



Pour la liste complète des participants, de leurs organisations et des pays où ils travaillent, consulter l'annexe D.

1.2 Limites

L'étude comporte un certain nombre de limites.

Premièrement, il s'agit d'une étude de petite envergure. Dans l'idéal, les entretiens auraient dû être menés avec des professionnels d'un plus grand nombre de pays, des professionnels de différentes organisations œuvrant dans un même pays et les leaders religieux associés à leurs programmes. Pour pallier ces limites, des participants de différentes régions du monde œuvrant auprès de chefs de différentes religions ont été délibérément sélectionnés, de même que différents types d'organisations (par ex : des organisations religieuses, de femmes ou de développement communautaire) afin de veiller à conserver une certaine diversité. Par ailleurs, la revue de la littérature comportait des études sur un nombre de pays encore plus grand.

Compte tenu du délai limité de l'étude, seuls des participants anglophones ont été interrogés et la revue de la littérature était restreinte à des ouvrages en anglais. Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* a contribué à la traduction de documents essentiels, ce qui a permis de remédier en partie à cette lacune. De plus, lors de la Réunion mondiale de *Filles, Pas Epouses* à Kuala Lumpur, une séance présentée par

l'une des chercheuses de l'URDR avait pour but de discuter des résultats avec les partenaires et de recueillir leurs commentaires. Des interprètes étaient également présents pour les membres francophones.

Très peu d'interventions auprès de leaders religieux sur la question du mariage des enfants semblent avoir fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation, notamment sur les causes profondes de résistance religieuse. Sur d'autres sujets, des leçons tirées d'interventions commencent à se dégager et ont besoin d'être explorées et adaptées au travail sur le mariage des enfants. Il semble que le travail de suivi et d'évaluation de nombreuses organisations se concentre sur le nombre d'activités mises en œuvre sans mesurer la capacité des interventions à modifier les opinions et les comportements qui renforcent la discrimination à l'égard des femmes et des filles. Les auteures de la présente étude soulignent l'importance de combler cette lacune, de cerner les causes profondes de la résistance que d'expriment certains leaders religieux à mettre fin au mariage des enfants, et de mesurer l'impact des interventions à long terme sur ces opinions et comportements.

Parmi les informateurs clés interrogés, peu faisaient partie d'organisations dont les programmes se concentrent exclusivement sur les leaders religieux et le mariage des enfants. Cependant, comme la recherche a permis de révéler qu'il s'agit là d'une bonne pratique (les programmes intégrés étant à privilégier), cette approche n'est pas considérée comme une lacune. L'importance de coordonner les programmes est examinée plus loin dans le présent rapport.

Peu d'organisations semblent approcher les leaders religieux d'institutions et de réseaux religieux moins formels. Les interventions tendent à se concentrer sur les leaders religieux d'institutions religieuses traditionnelles, par ex : l'imam ou le prêtre hindou local, ou d'un culte traditionnel, par ex : l'Église catholique. Toutefois, et plus particulièrement dans le cas du christianisme, on assiste à une multiplication du nombre de groupes religieux indépendants qui n'appartiennent à aucune structure hiérarchique ni à aucun réseau religieux. Ces groupes ont souvent de nombreux membres et une influence énorme au sein de leur communauté. Pour corriger (au moins partiellement) cette lacune, une professionnelle qui collabore plus particulièrement avec de tels groupes a été interrogée et la littérature grise de son organisation étudiée.

2

Pourquoi certains leaders religieux sont-ils réfractaires à la fin du mariage des enfants et comment cette résistance se manifeste-t-elle ?

Toute organisation qui envisage de collaborer avec des leaders religieux réfractaires à la fin du mariage des enfants se doit d'étudier de quelle manière cette résistance se manifeste dans son contexte afin de déterminer l'approche à adopter. Cette résistance peut prendre de nombreuses formes à travers différentes parties du monde. La présente section, qui porte sur six formes de résistance, devrait aider les organisations à étudier la résistance religieuse telle qu'elle se manifeste dans leur contexte.



Voir l'annexe A pour le schéma « Roue de la résistance », qui peut aider les organisations à examiner cette typologie en six parties.

2.1 Six formes de résistance des leaders religieux

Premièrement, certains leaders religieux résistent selon une **opposition ouverte** ou par des **réactions négatives** envers les réformes législatives pour la fin du mariage des enfants. Par exemple, au Bangladesh, certains leaders religieux s'opposent depuis longtemps aux lois nationales progressistes qui interdisent les mariages d'enfants (Huda, 2018 ; Rafi et Chowdbury, 2000). Des réactions semblables ont été observées dans de nombreux pays, notamment à Trinité-et-Tobago et en Indonésie (Joseph, 2016 ; Habsjah, 2017). Partout dans le monde, de hauts responsables politiques ont aussi invoqué la religion pour justifier une réticence à modifier les lois sur le mariage des enfants (Greene et al., 2015). En 2015 aux États-Unis, un sénateur a opposé son veto à un projet de loi interdisant les mariages d'enfants, sans exception, faisant valoir qu'une telle loi « porterait atteinte aux cultures et aux traditions religieuses de certaines communautés du New Jersey » (Buncombe, 2018, p. 2). Ces réactions défensives face au changement social s'inscrivent dans un courant d'hostilité envers les réformes législatives progressistes alimenté par une montée du fondamentalisme religieux (Imam, 2018) et peuvent être aggravées par une représentation polarisée et sensationnaliste des médias opposant les réformes



Photo: Sebastián León Prado (Unsplash.com)

législatives laïques aux traditions religieuses.

La résistance peut aussi être **silencieuse ou cachée**. Par exemple, certains leaders religieux pourraient ne pas partager avec leurs disciples les apprentissages acquis lors d'ateliers, accepter de participer à des rencontres sans s'y présenter ou professer leur consentement en public tout en prêchant l'inverse en privé à leurs fidèles. Une telle attitude peut se manifester à l'égard du mariage des enfants et de questions s'y rapportant, par ex : l'éducation des femmes ou l'égalité des genres.

Certains leaders religieux **expriment leur résistance par leurs actions**. Ils pourraient agir de manière à perpétuer directement le mariage des enfants, notamment en célébrant en secret des mariages d'enfants informels ou coutumiers, en particulier là où la loi interdit la pratique. Certains encouragent la pratique en se mariant eux-mêmes à des filles. Par exemple, au Zimbabwe, un certain nombre de leaders religieux indépendants ont de nombreuses filles épouses et cautionnent à la fois la polygamie et le mariage des enfants (Progressio, 2016 ; Kadirire, 2016). Dans de nombreux contextes, la validité du mariage n'est reconnue que si la cérémonie est présidée par un officiant religieux, ce qui crée un lien direct et perpétuel entre le mariage des enfants et les leaders religieux.

Les leaders religieux expriment également leur résistance en **dénonçant** ceux qui s'opposent au mariage des enfants. Dans certains contextes, les leaders religieux réfractaires forment un puissant groupe politique, en particulier là où l'État, la loi et la religion sont très liés. Dans les trois religions étudiées, il existe des mouvements fondamentalistes qui conçoivent la résistance comme un devoir religieux (Imam, 2018). Ceux qui ne résistent pas sont perçus comme blasphématoires ou déviants eu égard à la religion en place. Ce phénomène a été observé lors de projets menés par l'organisation *Sisters in Islam (SIS)* en Indonésie et en Malaisie (Habsjah, 2017 ; Lai et al., 2018) et existe depuis longtemps au Bangladesh (Rafi et al., 2000). Une telle dénonciation a des conséquences négatives sur les personnes touchées, produit un effet dissuasif et porte atteinte à la crédibilité de ceux qui s'opposent au mariage des enfants. Des outils religieux, notamment les fatwas ou l'excommunication, peuvent être utilisés contre ces personnes accusées de blasphème (Lai et al., 2018).

Les leaders religieux peuvent aussi faire preuve de **résistance spirituelle ou éthique**, comme ce sont souvent eux qui font autorité en matière de connaissances spirituelles au sein des communautés. Ils peuvent utiliser des sources religieuses faisant autorité (textes sacrés, traditions, croyances en la vie après la mort et les esprits, etc.) pour soutenir leur position à l'égard de questions comme le mariage des enfants et présenter des concepts sociaux genrés (âge nubile des filles, tutelle paternelle, etc.) comme des vérités éternelles et incontestables. Toute remise en cause du mariage des enfants est ensuite perçue comme une attaque contre l'édifice de la religion. Ces outils religieux peuvent engendrer la peur et provoquer un musellement, les fidèles ne voulant pas aller à l'encontre de Dieu ni risquer de perdre leur salut, comme l'a souligné Habib, du Bangladesh :

“

Les membres de notre communauté ne bravent pas l'autorité du leader religieux. Ils songent à la suite des choses : que va-t-il arriver s'ils ne respectent pas les règles de Dieu ? Ainsi, les fidèles ont quelque part peur de contredire le leader religieux. Ne pas respecter les règles pourrait-il mener à des problèmes dans l'au-delà ? (Habibur, Bangladesh, 23 avril 2018)

”

Dans de nombreux contextes, les leaders religieux manifestent également une **résistance directe à d'autres questions indirectement liées au mariage des enfants**. Par exemple, au Bangladesh, BRAC a constaté que les leaders religieux opposés à la fin du mariage des enfants étaient plutôt opposés à l'éducation des filles et à la mobilité des femmes. Le mariage des enfants devient ainsi un moyen indirect de se dresser contre d'autres enjeux comme l'éducation des femmes, les relations sexuelles avant le mariage et les droits de l'enfant. Si les causes profondes de la résistance envers ces différents enjeux sont souvent semblables, notamment l'inégalité des genres, il ressort de l'étude qu'il n'existe pas une seule cause unique, mais une série de causes interreliées (ce que nous examinerons plus en détail dans la section suivante).

Ces six modes de résistance, bien qu'elles ne forment pas une liste exhaustive, sont proposées comme typologie de possible résistance des leaders religieux contre la fin du mariage des enfants. Ces modes peuvent être combinés les uns aux autres, provoquant ainsi des réactions négatives à de nombreux niveaux, comme le démontre cette étude de cas de *SIS* en Malaisie :

SIS a été créée il y a 30 ans en Malaisie comme organisation de femmes en se focalisant sur la loi familiale islamique et l'adoption de la loi sur la violence domestique. Au fil des années, ses champs d'intervention ont évolué, mais demeurent axés sur l'islam et la conception islamique des droits des femmes. *SIS* est délibérément active dans la sphère publique : l'organisation utilise des plateformes médiatiques pour attirer l'attention du grand public sur des cas de violation des droits des femmes et utilise le droit religieux, le droit de la santé et le droit international pour dénoncer ces actes comme étant contraires à la loi. De nombreuses combinaisons des résistances énumérées précédemment ont été utilisées contre *SIS* : opposition ouverte, accusations de déviance religieuse, utilisation de médias conservateurs et recours à l'autorité spirituelle par l'entremise d'une fatwa déposée devant les tribunaux religieux.

La forte influence féministe de *SIS* dans la vie publique a mené à l'émission d'une fatwa contre l'organisation. Selon la fatwa, *SIS* ainsi que les organisations et les personnes qui souscrivent au libéralisme et au libéralisme religieux seraient des déviants. *SIS* conteste toujours cette fatwa devant les tribunaux. Si le jugement devait être confirmé, *SIS* pourrait être forcée de retirer toutes ses plateformes sur les médias sociaux et d'interrompre ses publications. Le personnel de *SIS* pourrait aussi être envoyé en « réhabilitation ». Ceci a eu un impact majeur sur le travail de *SIS* : « Nous n'avons pas été en mesure de nouer le dialogue avec la population aussi efficacement qu'auparavant. Vous savez, "ces femmes sont déviantes, ne les écoutez pas" » (Rozana, Malaisie, 20 avril 2018). *SIS* a dû changer en profondeur sa manière d'engager le dialogue avec les leaders religieux : « Nous n'avons pas pu aller dans les mosquées parce que nous n'y avons pas accès. Si nous nous présentions dans une mosquée, on nous dirait quelque chose du genre : "Vous êtes le démon, allez-vous-en" » (Rozana, Malaisie, 20 avril 2018). Des travaux de recherche sur le mariage des enfants en Malaisie de *SIS* (Lai et al., 2018) ont révélé que le mariage des enfants dans le pays n'est pas attribuable seulement à la pauvreté, comme on l'imagine souvent à tort, mais plutôt en grande partie à un patriarcat conforté par la religion. Ceci démontre que dans le contexte malaisien, ainsi que dans de nombreux autres pays, les racines du mariage des enfants peuvent être plus profondes et liées à des questions de pouvoir, de patriarcat et de sexualité façonnées indirectement par des croyances religieuses.

Bien qu'il soit important de déterminer sous quelles formes se manifestent les résistances, ce seul examen n'est pas suffisant. Dans la prochaine section, nous nous pencherons sur les causes profondes de la résistance en étudiant les *pourquoi* certains leaders religieux résistent.

2.2 Sept causes profondes de la résistance religieuse

Les leaders religieux réfractaires ne s'opposent pas tous aux actions pour la fin du mariage des enfants pour les mêmes raisons. La présente section porte sur sept causes profondes de la résistance religieuse. Lorsque des leaders religieux résistent aux actions pour la fin du mariage des enfants, il est essentiel de cerner la ou les causes profondes de cette résistance si l'on veut élaborer des interventions et des contre-stratégies efficaces, adaptées au contexte en question.



Pour un schéma des sept causes profondes de la résistance religieuse, voir l'annexe A.

2.2.1 Le mariage en tant que rituel religieux

Pour beaucoup de personnes de toutes confessions, le mariage demeure un rituel social et religieux célébré par un chef spirituel devant la communauté. Bien que le mariage soit de plus en plus réglementé par des lois de l'État, la pratique demeure un rituel où la religion et les leaders religieux jouent un rôle primordial. Les leaders religieux deviennent ainsi les « intermédiaires obligés » entre la religion et le mariage, y compris le mariage des enfants. Ce lien ne devrait pas être sous-estimé : bien souvent, sans leader religieux pour officier, la cérémonie ne peut pas avoir lieu. Certains contextes comprennent de nombreux leaders religieux et si l'un refuse d'officier le mariage, une famille peut en consulter un autre. Cependant, dans les petits villages, il n'y aura souvent qu'un seul leader religieux pour célébrer les mariages. Par exemple, voici comment l'organisation indienne *Vikalp Sasthan* explique le rôle des prêtres hindous : « *Le rôle du prêtre est très important. Sans lui, le mariage ne peut pas avoir lieu. Le prêtre de la communauté détient le monopole sur le mariage des enfants* » (*Usha, Inde, 19 avril 2018*).

L'organisation et la célébration des mariages relèvent des leaders religieux et contribuent à la visibilité, à la valeur et à l'identification de bon nombre d'entre eux au sein de leur communauté et des familles. La célébration de mariages leur confère de l'importance, du pouvoir et un certain prestige, en plus d'avantages pratiques, par exemple de l'argent ou des cadeaux. Le mariage est traditionnellement leur « territoire » : ils possèdent une autorité unique en la matière, leurs mots et leurs actions étant juridiquement et socialement contraignants. Pour certains leaders religieux, le resserrement de la réglementation politique et juridique propre aux États-nations de l'ère moderne vient contester l'hégémonie religieuse traditionnelle dans ce domaine de la vie. Cette contestation peut se traduire par diverses formes de résistance de la part des leaders religieux déterminés à ne pas perdre leurs pouvoirs, notamment une opposition

aux actions pour la fin du mariage des enfants. Par exemple, des leaders religieux pourraient rejeter l'idée selon laquelle l'État doit régir l'âge du mariage pour protéger les enfants, en prétextant que l'âge nubile est déterminé biologiquement par Dieu et ne peut pas être imposé par l'État.

De nombreux leaders religieux considèrent avoir le monopole du mariage dans son ensemble (notamment lorsqu'il est question d'établir l'admissibilité de l'âge des futurs époux), non seulement en ce qui a trait à la célébration du rituel, mais aussi au sens qui lui est attribué. Par exemple, selon certains, le mariage est le principal rite de passage entre l'enfance et l'âge adulte et donc une étape fondamentale du parcours d'un adolescent : il détermine quand il ne sera plus traité comme une enfant. Ces personnes s'opposent ensuite à la fin du mariage des enfants, non seulement en raison de la perte d'influence et de revenus, mais pour que les autorités séculières ne s'approprient pas leur pouvoir de production de sens. Cette capacité morale et spirituelle à rendre le mariage « sacré » leur confère une grande influence sur le plan éthique au sein de leur communauté : « Nous considérons qu'un mariage béni par un leader religieux est un mariage consacré. Si un mariage est célébré sans la bénédiction d'un leader religieux, c'est comme s'il avait eu lieu en violation de la loi de Dieu » (Joseph, Nigeria, 26 avril 2018). Une telle influence sur les fidèles peut être utilisée de manière positive pour renforcer une interdiction religieuse du mariage des enfants, elle peut aussi l'être pour légitimer la pratique.

Dans de nombreuses traditions, le mariage est aussi considéré comme un devoir religieux. Pour cette raison, des leaders religieux peuvent hésiter à empêcher des gens de se marier, peu importe leur âge ou la loi. La glorification spirituelle du mariage, sans être préjudiciable en soi, devient une forme indirecte d'approbation du mariage des enfants : certains leaders religieux s'opposent aux efforts pour la fin du mariage des enfants parce qu'ils craignent sincèrement pour le salut de leurs fidèles. Par exemple, une étude menée récemment en Indonésie a révélé que les leaders religieux avaient de la difficulté à refuser de célébrer les mariages d'enfants en raison de la croyance islamique selon laquelle toute personne devrait se marier : « Le mariage est obligatoire dans l'islam et personne ne devrait empêcher des gens de se marier, comme toute personne doit se marier au moins une fois » (Habsjah, 2017, p. V). En pratique, ceci est souvent interprété comme signifiant que plus le mariage est précoce, mieux c'est, notamment si cela est perçu comme la principale destinée des filles.

2.2.2 Le manque d'informations sur les conséquences du mariage des enfants et des lois l'interdisant

Bien souvent, les leaders religieux sont peu informés sur les problèmes de base en matière de santé, de genre et de sexualité qui touchent les filles-épouses (par ex : la maturité psychologique nécessaire aux relations sexuelles ou les complications liées aux grossesses chez les adolescentes) (Le Roux & Bartelink, 2017).

Ce manque d'information est combiné à l'invisibilité de certaines des conséquences physiques et sociales du mariage des enfants, qui se produisent souvent à l'abri des regards : risque de violence domestique accru, abandon scolaire des filles-épouses, pauvreté accrue et augmentation de la morbidité maternelle. Certains de ces problèmes peuvent demeurer dissimulés au sein des ménages, souvent contrôlés par la belle-famille, le mari ou les deux. Des leaders religieux célèbrent ainsi des mariages d'enfants en pensant que cela ne cause aucun tort.

Deuxièmement, certains leaders religieux ne connaissent pas les lois et les politiques en vigueur relatives au mariage des enfants, ainsi que les conséquences juridiques auxquelles ils s'exposent en célébrant des mariages d'enfants. Comme l'a souligné un professionnel en Éthiopie : « En ce qui concerne les leaders religieux... Ils ne comprennent vraiment pas. Ils ne sont pas informés. On a tendance à penser qu'à titre de leaders religieux, ils le sont (mais ce n'est pas le cas) » (Kidest, Éthiopie, 20 avril 2018). En outre, dans les pays sans enregistrement officiel des naissances, les leaders religieux ignorent parfois tout simplement qu'une future épouse est mineure.

Ce manque d'information sur les conséquences du mariage des enfants et les lois sur cette pratique se transmet souvent facilement aux fidèles. Ne pas remettre en cause les vues d'un leader religieux est souvent une règle implicite. On enseigne aux fidèles à prêter une obéissance sans réserve aux leaders religieux, souvent perçus comme des représentants du divin. C'est pourquoi, selon SIS, il est si important d'avoir recours à une stratégie qui encourage et aide le grand public à considérer la religion et les croyances religieuses d'un œil critique :

“

Ce que nous faisons, c'est... encourager le débat public et la voix du public. Parler de ces choses, de ces problèmes, en particulier eu égard à l'islam... Parce que, chaque fois que quelqu'un essaie de parler de religion, cela provoque une levée de boucliers, des réactions négatives : « Vous n'êtes pas qualifié, vous ne devriez pas parler de ces choses. » Ainsi, nous cherchons à élargir l'espace public pour que quiconque, quelles que soient ses croyances, puisse en parler. (Rozana, Malaisie, 20 avril 2018)

”

2.2.3 Des interprétations religieuses utilisées pour soutenir le mariage des enfants

Les traditions religieuses et les textes sacrés anciens peuvent être interprétés de manière à faire la promotion de pratiques sociales maintenant considérées comme problématiques (par ex : l'esclavage). Cela s'applique également pour le mariage des enfants. Le christianisme, l'islam et l'hindouisme ont tous des histoires et des textes sacrés ayant été interprétés par certains comme une approbation religieuse de certaines formes de mariage des enfants. Voici des exemples auxquels ont été confrontés les informateurs clés sur le terrain : le prophète Mahomet a épousé Aïcha alors qu'elle avait 9 ans ; Marie, la mère de Jésus, a été mariée avant l'âge adulte ; selon une croyance de la caste brahmane, les parents peuvent obtenir une place au paradis s'ils marient leurs enfants alors que ces derniers sont encore jeunes. D'autres principes religieux sont considérés comme ayant un effet indirect sur le mariage des enfants. Par exemple, les concepts de tutelle masculine et de maturité dans l'islam ; l'idée chrétienne selon laquelle les femmes sont « sauvées » grâce au mariage et à la maternité ; et des courants de l'hindouisme qui portent la croyance qu'une fille ne doit plus vivre dans la maison de ses parents une fois qu'elle est pubère.

Dans ces trois religions, le mariage est fortement considéré comme faisant partie du « dessein de Dieu » pour la société et la famille. Dans de nombreux contextes, marier ses enfants avant de mourir relève du devoir religieux, ce qui peut mener à de l'angoisse chez les parents plus âgés ou malades. Les schémas d'autorité patriarcale et parentale sont généralement très présents dans les textes anciens. Interprétés de manière littérale comme une approbation divine immuable, ils peuvent mener à une forte résistance à de nombreuses formes de changements sociaux. Le simple rejet de ces traditions et de ces textes est perçu comme un manque de respect non seulement envers des figures religieuses vénérées telles que les prophètes et les saints d'une religion, mais également envers les leaders religieux eux-mêmes. Dans de nombreuses communautés religieuses, les leaders religieux se considèrent avant tout comme les protecteurs de l'autorité absolue des traditions et des textes religieux. Par conséquent, ils peuvent adopter une attitude défensive et s'opposer à toute initiative semblant contester cette autorité.

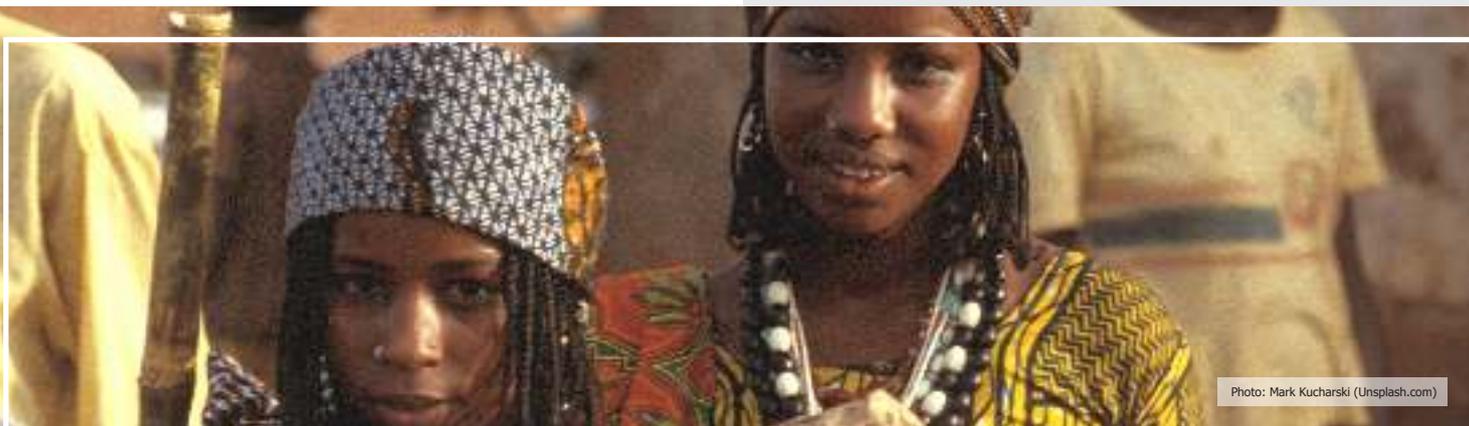


Photo: Mark Kucharski (Unsplash.com)

Par ailleurs, bien que les textes sacrés des trois religions aient été utilisés par certains pour soutenir une résistance religieuse contre la fin du mariage des enfants, ce qui constitue une « autorité spirituelle » peut varier d'un groupe religieux à l'autre. Des leaders religieux tels que les cheiks, les prophètes vivants ou les évêques peuvent aussi être considérés comme des autorités absolues, tout comme des institutions religieuses et leurs traditions orales et sacrées (par ex : le Veda ou les dogmes catholiques). Des Églises pentecôtistes et indépendantes insistent sur l'autorité du Saint-Esprit dans la sélection des leaders religieux, ce qui peut avoir des répercussions sur le mariage des enfants. Par exemple, selon une étude menée au Zimbabwe, des fidèles considèrent qu'on doit obéir aux rêves d'un prophète vivant même s'il est question de marier une enfant, peu importe son âge (Progressio, 2016). Dans de tels cas, comme l'autorité absolue est attribuée à une personne ou à une institution plutôt qu'à un texte indépendant pouvant être débattu ou réinterprété, il est difficile de remettre en question la résistance religieuse (Kadirire, 2016).

2.2.4 La peur des relations sexuelles et des grossesses avant le mariage

Dans toutes les régions étudiées, et quelle que soit la religion, la résistance des leaders religieux est souvent façonnée par une peur et une condamnation des relations sexuelles et des grossesses avant le mariage, ainsi que, pour certains, de la contraception ou de l'avortement (Steinhaus et al., 2016 ; Lai et al., 2018). Cette peur d'origine religieuse pousse souvent les leaders religieux à soutenir ou à autoriser les mariages d'enfants comme « solution », en particulier dans le cas des filles. Certains leaders religieux reconnaissent les conséquences négatives du mariage des enfants, mais considèrent qu'il s'agit d'un moindre mal par rapport aux relations sexuelles et aux grossesses avant le mariage, selon une recherche au Ghana (Oduro, 2017, p. 31). Par exemple, voici comment des leaders religieux musulmans abordent la question en Malaisie :

“

Au sein de la communauté musulmane, nous sommes très, très peu tolérants envers ce que l'on appelle les relations sexuelles avant le mariage. Si l'on sait que deux personnes ont des relations sexuelles, cette situation doit être rectifiée par le mariage, l'idée étant de minimiser les péchés qui ont déjà été commis. (Rozana, Malaisie, 20 avril 2018)

”

En raison de cette peur, les thèmes religieux genrés de stigmatisation, de honte et d'honneur se sont aussi révélés comme étant des causes indirectes du mariage des enfants. La virginité, la pureté et la reproduction

⁵ Dans le contexte zimbabwéen, les chefs de l'Église apostolique sont appelés des « prophètes » pour indiquer qu'ils ont été sélectionnés par le Saint-Esprit. Leurs mots et leurs actions relèvent directement de Dieu, sans passer par une hiérarchie religieuse formelle, ce qui rend difficile toute tentative de responsabilisation (cf. Progressio, 2016).

féminines sont considérées comme une priorité dans de nombreuses communautés et il est souvent présumé que les codes de pureté religieux, les lois archaïques et les normes de genre ne peuvent être remis en cause. Par ailleurs, les leaders religieux évitent souvent de parler de relations sexuelles et de sexualité, des sujets jugés inappropriés dans un contexte religieux (Steinhaus et al., 2016). Les tabous religieux liés à la sexualité et au genre peuvent mener des communautés religieuses à adopter le mariage des enfants comme méthode de prévention, comme le démontre cet exemple de l'Inde :

“

Voilà pourquoi le mariage des enfants est pratiqué : du point de vue de la religion, les filles devraient être mariées dès leurs premières règles et déménager chez la belle-famille. Si une fille demeure chez ses parents, cela est considéré pas bien pour eux. Une fois qu'elle a ses règles, la fille aura des désirs sexuels et elle ressentira bien des choses. Elle sera attirée par l'autre sexe, elle aura une aventure et s'enfuira avec son amant. (Usha, Inde, 19 avril 2018).

”

Le mariage – ou, dans de nombreuses régions d'Amérique latine en particulier, les unions coutumières informelles⁶ – est souvent considéré comme une solution légitime peu importe l'âge, non seulement en raison de la communauté, mais parce que les leaders religieux en font une question liée au droit religieux, à Dieu et à l'au-delà. Les leaders religieux sont influencés par la peur de voir des filles « perdre leur salut » si elles ne sont pas mariées pour « sanctifier » ou corriger leur pêcher, en plus d'alimenter cette peur. Lorsque les relations sexuelles hors mariage sont considérées comme un « péché » et que la pureté féminine est religieusement glorifiée, le mariage des enfants est perçu comme un moyen d'éviter les péchés (Taylor et al., 2015). Selon des chercheurs du Brésil, la peur de la réaction des leaders religieux constituerait aussi un important facteur poussant les familles à opter pour le mariage :

“

Certaines familles nous ont révélé que, en réalité, elles ne voulaient pas donner leur fille en mariage, mais craignant la réaction du leader religieux et de la communauté, elles ont pensé préférable d'opter pour le mariage... Nous avons interrogé des leaders religieux et leur avons demandé pourquoi cette question était si importante à leurs yeux et pourquoi les filles devaient être mariées. Leur réponse : c'est une question de contrôle de la sexualité et du corps des filles. (Viviana, Brésil, 3 mai 2018)

”

⁶ Au Brésil, il ressort d'une étude sur le mariage des enfants (Taylor et al., 2015) que de nombreuses filles de 16 et 17 ans ont contracté une union coutumière informelle avec un homme plus âgé. Ces unions sont des mariages de facto et souvent encouragés par les leaders religieux, en particulier si les partenaires ont déjà un enfant ou si la fille est enceinte. Ces unions ne sont pas comptabilisées dans les statistiques mondiales sur le mariage des enfants, ce qui rend la pratique encore plus invisible.

La sexualité féminine est traitée très différemment de la sexualité masculine dans la majeure partie du monde et généralement associée à des normes sociales et à des croyances genrées se rapportant à la pureté, à l'honneur familial et à la respectabilité. Les interdictions religieuses à l'égard des relations sexuelles et de la sexualité des garçons et des filles contribuent au mariage des enfants, ce qu'on ne reconnaît pas assez. Les normes sociales qui définissent l'expression d'une sexualité hors mariage comme un « péché » auront une incidence sur les comportements des parents, ainsi que sur ceux des garçons et des filles, qui chercheront à explorer leur sexualité naissante dans les limites socialement acceptables. Dans un tel contexte, le mariage des enfants ou l'union coutumière informelle peut apparaître comme une « solution » à la fois aux yeux des parents et des enfants, en plus de pouvoir être appuyée par des leaders religieux.

2.2.5 Le mariage des enfants en tant que pouvoir patriarcal

La section précédente portait sur le lien étroit souvent établi entre les relations sexuelles avant le mariage, les filles et la notion de péché, une notion qui encourage le mariage des enfants et la réticence à mettre fin à cette pratique dans les sphères religieuses. Au cœur de ce rapport, on trouve un enchevêtrement complexe entre la religion et le patriarcat (Lai et al., 2018). Cette réalité dépasse les frontières des cultures et se manifeste chez les dirigeants, dans les institutions, les textes sacrés, les traditions, les métaphores génésiaques et les préceptes éthiques de nombreuses religions (Greene et al., 2015). Selon certains chercheurs, la religion peut contribuer à soutenir des pratiques maritales discriminatoires ainsi que la normalisation de la violence à l'égard des femmes : « Dans toutes les religions, on trouve des liens entre les traditions et les idéaux misogynes, qui à leur tour assurent la pérennité d'un environnement souvent hostile envers les femmes » (Naik, 2011, p. 134). Ces mêmes structures viennent définir le traitement des adolescentes. Une prise de conscience de plus en plus accrue des droits des femmes peut involontairement provoquer des conséquences négatives, poussant en réaction à marier les filles à un âge encore plus jeune, avant qu'elles n'aient la chance de développer leur indépendance et de s'opposer aux rôles de femme et de mère qui lui ont été dévolus.

Peu importe l'endroit ou la religion, ce sont les adolescentes qui sont principalement concernées par le mariage des enfants. Le risque est souvent double, les adolescentes se trouvant à la croisée des chemins entre une violente discrimination à l'égard des enfants et une autre à l'égard des femmes (Fry et Elliott, 2017). La religion joue souvent un rôle à ce sujet. Par exemple, dans certaines régions du Nigeria, les enseignements religieux façonnent la perception des adolescentes au sein des communautés : elles ont une série d'obligations contraignantes renforcées par des textes sacrés qui ne les préparent qu'au mariage et aux tâches ménagères et visent à préserver leur vertu et leur docilité (Christian Aid, 2016). Au Pakistan, des leaders religieux

enseignent qu'on ne devrait pas manger dans la maison d'une fille qui a ses règles, tandis qu'au Zimbabwe, les personnes célibataires ne peuvent pas prendre part à de nombreux rituels à l'église (Progressio, 2016). Les relations sexuelles hors mariage sont associées à une honte et à une stigmatisation sociale encouragées par la religion et de nombreux leaders religieux s'opposent à l'enseignement de la santé sexuelle et reproductive aux adolescentes, sous prétexte qu'on encourage ainsi les relations sexuelles hors mariage. Dans de nombreux contextes, la religion et la culture préparent les filles dès leur plus jeune âge à considérer que leur principale destinée est de devenir une femme mariée. Selon des études réalisées au Brésil, des filles qui décident parfois de se marier pour échapper à de mauvais traitements à la maison se retrouvent souvent piégées dans un nouveau cycle de violence avec leur partenaire, cycle auquel la religion contribue indirectement (Taylor et al., 2015). Comme l'explique l'organisation *Promundo* au Brésil : « Le mari, ou les hommes plus âgés en général, recherche généralement des filles plus jeunes comme partenaire, toujours plus faciles à contrôler » (Mohara, 3 mai 2018).

Les croyances religieuses concernant le mariage, la famille, le genre et la sexualité sont profondément ancrées dans un patriarcat séculaire. Historiquement, le mariage et la famille constituent d'importants domaines d'autorité masculine dans les religions patriarcales : les hommes président en toute légitimité au sein du foyer et sont considérés comme les propriétaires des femmes et des enfants qui y vivent. Dans les textes anciens, le mariage, les rôles de genre, la paternité et la maternité sont souvent présentés dans une logique de protection : les pères détiennent le rôle incontestable de chef, de protecteur et de responsable des décisions au sein de la famille. Dans cette optique, les femmes et les enfants sont considérés comme des possessions et moins importants que les hommes. Les traditions et les textes religieux sont souvent utilisés pour renforcer cette notion, par exemple en répandant l'idée selon laquelle la femme a été créée pour l'homme en tant que propriété sexuelle (Anderson, 2005). Sans analyse critique du contexte d'origine des traditions, des textes religieux et du contexte actuel, la religion continuera de renforcer le patriarcat et de déformer le sens la sexualité féminine, comme cela a été observé au Brésil :

“

La famille et l'Église réalisent que la fille débute sa vie sexuelle. Cela pose un problème. Lorsqu'ils réalisent que la fille peut tomber enceinte ou si elle tombe enceinte, le mariage est vu comme la solution... La solution, c'est la présence d'un homme dans sa vie. Si elle est enceinte, elle a besoin d'un mari et si elle commence sa vie sexuelle, elle a besoin d'un mari, l'idée étant que l'homme est la solution et doit contrôler le corps de la femme. (Viviana, Brésil, 3 mai 2018)

”

On peut considérer le mariage des enfants comme le pouvoir patriarcal en action : les filles sont considérées

comme une propriété économique ; la responsabilité d'arranger les mariages incombe aux pères ; le corps est les pratiques sexuelles des filles sont associés à l'honneur ou à la honte de la famille et à la stigmatisation ; la virginité et la pureté féminine sont glorifiées ; et les rôles et les structures de domination genrés sont renforcés au sein du couple et de la famille. Pour tous ces exemples, la religion et ses croyances, ses histoires, ses lois et ses commandements peuvent être interprétés de manière à appuyer et à renforcer l'idée selon laquelle ces normes de genre inéquitables sont naturelles et décrétées par Dieu. Cependant, le fait que des hommes et des femmes défendent la justice hommes-femmes, et ce dans toutes les religions, suggère que ce lien entre le patriarcat et la religion n'est pas inévitable (Le Roux et Bowers-Du Toit, 2017 ; Le Roux et al., 2016 ; Le Roux et Bartelink, 2017). Ce lien peut être remis en question et réinterprété de l'intérieur des religions elles-mêmes, une importante stratégie pour contrer cette cause profonde de la résistance en particulier. Par exemple, en Indonésie, des théologues ont publié une fatwa contre le mariage des enfants fondée sur une réinterprétation des textes religieux (Habsjar, 2017).

2.2.6 Le mariage des enfants en tant que protection parentale

À la lumière des tabous sexuels et du patriarcat souvent véhiculés par la religion et perpétrés par les leaders religieux, ces derniers présentent souvent le mariage des enfants comme une forme de protection parentale (Greene et al., 2015 ; Habsjah, 2017 ; Bedeke, 2017). Cette stratégie de prévention consiste à marier les filles jeunes, avant qu'elles n'aient la chance de « s'attirer des ennuis » sur le plan sexuel. Lorsqu'elle est cautionnée par les leaders religieux, cette stratégie a pour but de minimiser ce « risque ». Le mariage des enfants devient alors une solution acceptable permettant d'apaiser la peur d'un comportement immoral (Le Roux et al., 2017). Comme le souligne Mohammad, du Liban, le concept de protection est également différent pour les filles et les garçons :

“

Ce mariage peut être une forme de protection pour la fille et le garçon. Pour la fille, il peut s'agir d'une protection contre d'éventuelles idylles ou d'une protection vis-à-vis de la communauté. Pour le garçon, il peut s'agir d'une protection l'empêchant de faire quelque chose d'interdit (haram). (Mohammad, Liban, 30 avril 2018)

”

Pour les parents, il relève du devoir religieux de protéger leurs enfants et de veiller à leur avenir. Certains leaders religieux célèbrent des mariages d'enfants au nom de la responsabilité parentale et de la nécessité de fonder un foyer (Taylor et al., 2017). Cependant, lorsque les enfants sont considérés comme la propriété des parents, leur mariage peut devenir un moyen pour les parents d'exercer leur pouvoir sur eux. L'idée selon laquelle les enfants sont la propriété des parents est renforcée

par une conception hiérarchique de la famille souvent légitimée par les religions (Anderson, 2005), comme en témoigne le débat actuel sur les punitions corporelles à la maison (Palm, 2018). Dans le cas du mariage des enfants, certains concepts religieux de maturité, de tutelle masculine et de responsabilités parentales entrent en ligne de compte et les parents pourraient ne pas vouloir perdre ce pouvoir ou se sentir incapables de renoncer à cette responsabilité en laissant leur fille décider qui épouser (Greene et al., 2015). Le pouvoir parental peut également avoir une influence indirecte. Des parents pourraient refuser à leur fille qui vient d'atteindre la puberté de rester à la maison (comme c'est le cas dans certaines régions de l'Inde), ou lui demander de quitter la maison si elle tombe enceinte (comme c'est le cas dans certaines régions du Brésil). Dans de telles situations, le mariage peut apparaître comme le seul moyen de ne pas devenir une sans-abri.

Bien souvent, les parents cherchent à obtenir les conseils et la bénédiction des leaders religieux locaux eu égard aux décisions concernant leurs enfants. Ces leaders religieux pourraient être influencés par des besoins pragmatiques et un désir de préserver leur influence sur les membres de la communauté, dont ils dépendent financièrement la plupart du temps. La pression peut donc être réciproque : les parents s'attendent à ce que les leaders religieux célèbrent les mariages d'enfants, tandis que les leaders religieux s'attendent à ce que les parents s'acquittent de leurs responsabilités parentales en veillant à bien marier leurs enfants. Enfin, le discours de protection utilisé par les leaders religieux semble suggérer que le mariage est « dans l'intérêt supérieur de l'enfant ». Cette idée repose sur des concepts socio-religieux, à savoir l'honneur, la stigmatisation et la peur qu'une fille impure ou plus vieille soit incapable de trouver un bon mari : « On croit donc qu'il est préférable de marier une enfant lorsqu'elle est toujours pure que de la laisser coucher à droite à gauche. Sinon, qui voudra l'épouser ? » (Hope, Zimbabwe, avril 2018).

Le mariage peut aussi être façonné par des conflits familiaux intergénérationnels. Dans un tel contexte, le mariage est un rituel qui permet à une adolescente d'échapper aux restrictions que lui imposent ses parents. Dans de nombreuses cultures, le mariage est considéré comme la transition de l'enfance vers l'âge adulte et il est perçu par les filles elles-mêmes comme un moyen de revendiquer leur liberté ou d'échapper à de mauvais traitements à la maison. Dans un contexte aussi contraignant, les filles choisissent le mariage. Ceci témoigne de la nécessité d'étudier plus en profondeur les cas d'enfants qui se marient de leur propre initiative pour affirmer leur indépendance face à l'autorité parentale.

Les contextes dangereux, notamment les situations de conflit, de crise humanitaire ou de réfugiés, peuvent augmenter l'angoisse des parents eu égard à la sûreté actuelle et future de leurs enfants. Par exemple, *Terre des Hommes* a constaté que des réfugiés au Liban craignent pour la sécurité de leurs jeunes filles dans les camps de réfugiés, tandis que des partenaires en Malaisie ont souligné comment l'impression de risque

associé aux contextes urbains (par exemple, des taux de violence sexuelle plus élevés) provoque une plus grande angoisse chez les parents de filles. Dans de tels contextes, des parents peuvent marier leurs filles dans le but de les protéger. Ceci a pu être observé dans les camps de réfugiés du Liban, où les leaders religieux célèbrent de plus en plus de mariages d'enfants (Bartelink et al., 2017).

Un rapport sur le mariage des enfants signale notamment le potentiel jeu de pouvoir complexe qui existe entre les générations et suggère que le mariage lui-même peut être considéré comme une transaction économique pouvant profiter à différents membres de la famille :

“

Lorsqu'une fille décide de ses propres relations sexuelles et profite directement d'une telle transaction, il en résulte un rééquilibrage des pouvoirs que des parents ne voient pas d'un bon œil. Les parents sortiraient perdants d'une telle transaction. Les parents justifient ces mariages dans le but de régir la sexualité des jeunes et de maintenir leur réputation (Greene et al., 2015b, p. 15.)

”

Les parents sont souvent directement touchés par les répercussions économiques du mariage des enfants. Les systèmes ritualisés de paiement d'indemnités (pour avoir mis une fille enceinte hors mariage), le prix de la fiancée (répandu en Afrique subsaharienne) et la dot (plus courante en Asie du Sud) renforcent l'idée selon laquelle une fille est la propriété de ses parents ou de sa belle-famille. À leur tour, ces pratiques peuvent favoriser le mariage des enfants. Par exemple, en Inde, cela coûte moins cher de marier sa fille lorsqu'elle est jeune, car la dot est alors plus petite. Le devoir parental de veiller à bien marier ses enfants, souvent appuyé par des textes sacrés, peut encourager les parents à marier rapidement leur fille à un homme plus vieux capable de subvenir à ses besoins (avant que des candidates plus jeunes ne lui soient préférées). Les filles peuvent être considérées comme indignes d'un investissement économique (notamment les frais de scolarité), comme elles se marieront et quitteront la cellule familiale pour intégrer une autre famille. Cette réticence à payer une éducation rend également les filles vulnérables au mariage des enfants.

2.2.7 Le fondamentalisme religieux

La récente montée du fondamentalisme religieux dans le monde illustre comment la religion peut être utilisée comme un important marqueur identitaire pouvant masquer plusieurs autres identités (Imam, 2018 ; Habsjah, 2017). Les traditions religieuses sont alors considérées comme fixes et immuables plutôt qu'évolutives et contextuelles, et utilisées pour remettre en cause ou rejeter ce qui est perçu comme « moderne ». Les communautés faisant l'expérience de changements sociaux rapides peuvent donc être attirées par de telles notions.

En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, la réaffirmation de traditions comme le mariage des enfants a été associée au concept plus large de décolonisation. Les idées perçues comme occidentales ou historiquement imposées par une pratique ou des lois coloniales sont remises en cause et rejetées. Au même moment, on assiste à une réhabilitation sélective de traditions datant de l'époque précoloniale, notamment le retour à des pratiques religieuses très patriarcales (Lai et al., 2018). Une perspective religieuse est souvent présentée comme la « vérité » de manière à soutenir, à encourager et à politiser les fractures religieuses déjà en place dans un pays (Greene et al., 2015). Le changement social est ensuite dépeint comme une attaque contre la religion dans son ensemble : ceux qui prônent des changements sociaux chercheraient à imposer leur volonté sur de nombreux enjeux (par ex : la fertilité) avec pour objectif un « grand dessein antireligieux ».

Le fondamentalisme religieux politise la religion et use et abuse de celle-ci comme d'une arme contre certains aspects de la modernité, en particulier lorsqu'il est question de genre et de sexualité. Il associe certaines choses à la religion, à tort. Les rôles de genre, la sexualité, l'accès à la contraception, la mobilité, l'autonomie économique et l'éducation des filles et des femmes sont ensuite attaqués à l'aide d'arguments et de propos religieux. La religion est exploitée pour obscurcir la réelle lutte de pouvoirs : accès aux ressources, contrôle du corps des femmes ou intérêts politiques, etc. Par exemple, lorsqu'il a été critiqué pour avoir épousé une fille de 13 ans en 2013, un sénateur nigérian de haut rang s'est défendu en accusant ses adversaires de s'opposer à l'islam et de mépriser sa religion (Greene et al., 2015). Dans un tel contexte, le mariage prend une importante valeur symbolique liée à des questions d'honneur familial, de pureté, de décisions maritales et de normes sexuelles et de genre. Il renforce des valeurs comme l'honneur et le respect de la famille et est exploité par les discours fondamentalistes (Habsjah, 2017 ; Lai et al., 2018). Les actions pour la fin du mariage des enfants sont dépeintes comme des attaques contre les valeurs religieuses et contre les modes de vie traditionnels. La religion et la culture sont ainsi perçues comme les ennemies immuables de la modernité séculaire, plutôt que des alliés flexibles pouvant trouver un terrain d'entente sur lequel collaborer.



Photo: William Stitt (Unsplash.com)

3

Travailler avec des leaders religieux réfractaires : étapes essentielles



Photo: Flickr.com Tushar Dayal

Indépendamment des types ou des causes de résistance qui se peuvent se manifester dans un contexte donné, des mesures clés doivent être prises lorsqu'il est question d'aborder toute résistance religieuse à la fin du mariage des enfants. Cette section présente trois grandes étapes à suivre pour les organisations, quelles que soient les stratégies adoptées. Il convient toutefois de noter qu'il ne s'agit pas nécessairement d'étapes chronologiques, mais de mesures liées les unes aux autres.

3.1 Effectuer une recherche contextuelle

Avant de planifier et de mettre en œuvre une intervention se focalisant sur le travail avec les leaders religieux, il est important de comprendre ces derniers ainsi que leurs communautés. Si l'envergure d'une telle recherche contextuelle peut varier, celle-ci doit toutefois mener à une compréhension non seulement de la communauté, mais également des opinions et des croyances des leaders religieux que l'intervention cherche à impliquer. Voici la procédure suivie par *Vikalp Sansthan* avant de lancer une intervention impliquant un leader religieux :

“

Premièrement, nous essayons de connaître parfaitement la situation... Où habite le prêtre, son style, son âge, son style de travail, ce qu'il fait maintenant, où il habite. Nous collectons tous les renseignements possibles sur lui. Nous collectons aussi des renseignements sur ce qu'il fait et sur ses opinions. Il est très important de connaître ses opinions, son comportement à l'égard des femmes et des filles, la situation des filles et des femmes de sa famille... Nous recueillons tous ces renseignements, qui faciliteront notre discussion avec lui. S'il s'oppose à quoi que ce soit, nous aurons les renseignements pour rétorquer et poursuivre la discussion. (Usha, Inde, 19 avril 2018)

”

Une recherche contextuelle détaillée peut aider de différentes façons. Sans elle, impossible de déterminer quels leaders religieux seront potentiellement plus réceptifs ou réfractaires au discours pour la fin du mariage des enfants. De plus, elle peut contribuer à l'élaboration d'outils et de stratégies adaptés aux particularités de chaque leader religieux. Une telle recherche contextuelle peut même devenir le catalyseur qui éveillera l'intérêt de leaders religieux pour la question du mariage des enfants. C'est ce qu'a découvert l'organisation *Norwegian Church Aid* lorsqu'elle a tenu une courte séance d'information combinée à un petit questionnaire pendant la réunion annuelle des hautes instances d'une Église. La séance d'information comprenait des renseignements de base sur des sujets délicats, dont le mariage des enfants, tandis que le bref questionnaire anonyme portait sur les mesures que devrait adopter l'Église à l'égard de ces questions. *Norwegian Church Aid* a constaté que ces informations et ce questionnaire avaient permis à des leaders religieux de réaliser la gravité du problème et le rôle que pourrait jouer leur Église pour le corriger :

“

Ils se disaient : « Où étions-nous ? Où sont nos informations, qu'est-ce que nous prêchons réellement ? » Ils ont commencé à se poser des questions, parce que chacun d'entre eux affirmait servir le ministère holiste. Ils étaient déstabilisés et nous avons collecté les données. Nous avons ensuite analysé ces données, puis les hautes instances nous ont invités à leur présenter de plus amples détails. Les hautes instances ont ensuite conclu que leurs théologiens devaient se pencher sur la question. (Kidest, Éthiopie, 20 avril 2018)

”

La recherche contextuelle n'a pas pour seul objectif de brosser le portrait des leaders religieux pouvant

être impliqués. Elle peut aussi aider à comprendre le système religieux dans son ensemble, ce qui peut révéler des renseignements essentiels à l'élaboration des interventions. Par exemple, si un ordre religieux exige que toutes les décisions des hautes instances de l'ordre soient prises en fonction des pratiques et des dogmes religieux et que ces décisions sont invariablement respectées par les échelons inférieurs (une réalité en Éthiopie [Bekere, 2017]), il est indéniable que toute intervention aurait intérêt à cibler ces hautes instances. Autre exemple : au Nigeria, *Christian Aid* s'est penché sur le lien entre la religion et les adolescentes dans un certain nombre d'États dans le cadre d'une recherche contextuelle (Christian Aid, 2016).

La recherche contextuelle doit aussi cerner les formes spécifiques de toute résistance religieuse et les causes profondes de cette résistance (pour des exemples, voir certains rapports d'études menées récemment en Malaisie [Lai et al., 2018] et en Indonésie [Habsjah, 2017]). Avant de collaborer avec des leaders religieux, il est d'abord nécessaire de déterminer quels types de résistance religieuse se manifestent dans le contexte en question, de quelle manière et pourquoi. Nous avons présenté plus haut une typologie des résistances en six parties : opposition ouverte, résistance silencieuse, actions concrètes, dénonciation de personnes, résistance spirituelle et résistance indirecte. Les organisations peuvent en premier lieu utiliser cette typologie pour étudier et mieux comprendre comment la résistance religieuse se manifeste dans un contexte donné.

Deuxièmement, il est nécessaire de se pencher sur les causes profondes de cette résistance. Nous avons relevé sept vecteurs (ou causes profondes) qui se recouvrent partiellement et façonnent les opinions et les pratiques qui tendent à encourager la résistance religieuse. Ces sept causes peuvent aider à comprendre la logique de la résistance religieuse, ce qui est essentiel à l'élaboration d'une stratégie sur mesure.

- Le mariage en tant que rituel religieux (« c'est notre domaine, bas les pattes »).
- Le manque d'information sur les conséquences du mariage des enfants (« ça ne fait de mal à personne, non ? »).
- Le mariage des enfants perçu comme expressément dicté par la religion (« Dieu approuve la pratique »).
- La peur des relations sexuelles et des grossesses avant le mariage (« comment prévenir ou résoudre cette honte ? »).
- Le pouvoir patriarcal (« les filles sont de toute façon destinées à devenir des femmes et des mères »).
- La protection parentale (« tu dois obéir parce que tu m'appartiens/ne m'appartiens pas »).
- Le fondamentalisme religieux (« ceux qui cherchent à mettre fin au mariage des enfants veulent détruire notre religion »).

L'élaboration de stratégies doit se fonder sur une recherche contextuelle, laquelle doit comprendre une

analyse des résistances. En effet, il n'y a pas de modèle d'intervention unique adapté à toutes les situations : les décisions doivent être prises en fonction de la résistance propre au leader religieux visé.

3.2 Sélectionner des leaders religieux de manière délibérée

Avant d'identifier les leaders religieux à approcher, il est important de réfléchir à la raison pour laquelle on désire établir le contact avec des leaders religieux réfractaires en particulier et à ce que l'on espère ainsi réaliser.

Il est avant tout essentiel pour toute organisation de déterminer si une collaboration directe avec des leaders religieux est même souhaitable. À cette fin, l'organisation devra évaluer comment elle-même est perçue, ou sera perçue, par les leaders religieux. Une organisation ne doit pas simplement présumer qu'il est souhaitable de collaborer avec des leaders religieux : il doit s'agir d'une décision mûrement réfléchie.

Dans certains contextes de conflit ou de fondamentalisme religieux, il pourrait être déconseillé d'approcher des leaders religieux réfractaires. Une organisation pourrait décider de ne collaborer qu'avec des leaders religieux progressistes ou d'intervenir indirectement en donnant à des acteurs religieux les outils leur permettant d'approcher les leaders religieux réfractaires.

Dans le contexte mondial actuel, la politique et la religion sont souvent étroitement liées. Comme nous l'avons vu précédemment, la religion est souvent utilisée pour masquer d'autres motifs et le fondamentalisme religieux est en hausse dans le Nord et le Sud. Aussi, collaborer avec un leader religieux signifie faire des choix stratégiques bien réfléchis eu égard à cette relation complexe entre la politique et la religion. Cette décision sera différente d'un contexte à l'autre, mais peu importe le contexte, ces choix devront être faits de manière stratégique et délibérée.⁸

Par exemple, dans certaines parties du nord du Nigeria où la religion et les différences entre les religions et les courants religieux ont souvent été à l'origine de conflits violents, un leader religieux qui se positionnerait à contre-courant de l'opinion religieuse dominante sur la question du mariage des enfants pourrait être perçu comme corrompu et s'exposer à des risques de représailles. Dans un tel contexte où la religion est à ce point politisée, la religion peut devenir un marqueur d'identité qui transcende tous les autres : « Vous êtes soit avec nous, soit contre nous. » Un leader religieux pourrait ne pas s'opposer publiquement au mariage des enfants même s'il est tout à fait contre la pratique, craignant d'être accusé de blasphème. Malgré ces obstacles, des interventions cherchant à remettre en question les normes de genre préjudiciables en collaboration avec des leaders religieux se sont avérées efficaces (Marshall et al., 2016 ; Voices4Change, 2016b).

⁸ Pour des ressources comportant des exemples de cartographies de la religion, des leaders religieux et du mariage des enfants dans un contexte donné, voir la bibliographie (Lai, 2018 ; Habsjah, 2018 ; Christian Aid, 2016).

La politique peut avoir différentes incidences sur la collaboration avec des leaders religieux relativement au mariage des enfants. Par exemple, on assiste souvent à une augmentation des taux de mariages d'enfants dans les contextes instables ou fragiles, les parents cherchant à protéger leurs enfants (Bartelink et al., 2017). De même, dans un contexte de montée du

fondamentalisme religieux, les efforts de certains leaders religieux pour abroger les lois qui protègent les droits des femmes et des enfants tendent à s'intensifier. Ceci illustre l'importance de comprendre le climat politique, mais également d'aborder de manière stratégique toute collaboration avec des leaders religieux.

Au Pakistan, *Peace Foundation* ne collabore avec aucun leader religieux affilié à un parti politique et ne noue aucune relation avec des partis politiques. L'organisation a décidé d'éviter toute affiliation de ce type. Selon son expérience, de tels leaders religieux ont eu tendance à exploiter les événements et les activités au profit de leurs objectifs politiques. Selon l'expérience de l'organisation, ces leaders religieux ne sont pas généralement militants pour la fin du mariage des enfants et les membres des communautés ne savent pas toujours s'ils tiennent un discours politique ou religieux. Toutefois, en Malaisie, *S/S* a commencé à approcher de manière délibérée certains partis politiques islamiques. Après avoir identifié les partis plus modérés et progressistes, l'organisation noue le dialogue avec les chefs de partis, qui sont bien souvent des leaders religieux ayant suivi une formation religieuse.

Quels leaders religieux devrait-on approcher dans un contexte donné et pourquoi ? Ces questions doivent être examinées avec attention. Dans certains contextes, le choix du ou des leaders religieux peut aller de soi. Par exemple, dans la communauté hindoue, ce sont généralement les prêtres des villages qui choisissent la date du mariage et ils sont les seuls autorisés à célébrer les mariages des membres de la communauté. Dans un tel contexte d'intervention, le prêtre local est une cible évidente.

Cependant, il est souvent préférable de ne pas uniquement prendre contact avec les leaders religieux « évidents ». Par exemple, on trouve souvent des leaders religieux à l'influence considérable au sein des communautés, notamment des chefs de groupes de femmes ou de jeunes. Il est important de tenir compte des particularités du contexte pour déterminer les leaders religieux à approcher.

Il existe un certain nombre de questions que l'on peut se poser pour mieux cerner les leaders religieux à privilégier, par exemple :

- Quel leader religieux est le plus influent au sein de la communauté ?
- À quel leader religieux fait-on le plus confiance ?
- Qui pourrait potentiellement s'opposer à l'intervention ?
- Qui est le plus progressiste ou modéré et apte à influencer les autres ?

La catégorie « leader religieux » n'est pas homogène et il convient d'examiner les avantages et les inconvénients d'une collaboration avec différents types de leaders. Par exemple :

- Leader religieux formel ou informel ?
- Homme ou femme ?
- Adulte ou jeune ?
- Leader religieux qui fait de la politique ou non ?
- Leader religieux haut placé, de niveau intermédiaire ou local ?

- Collaboration avec des espaces ou des institutions de formation religieuse ?
- Collaboration directe avec des membres de la communauté religieuse ?
- Collaboration avec des leaders religieux à titre individuel, ou avec une institution religieuse dans son ensemble ?
- Collaboration avec plusieurs religions ou une seule ?
- Inclusion ou non de fondamentalistes religieux ?
- Collaboration avec des leaders religieux de toutes les castes ?

Considérer quel sera l'effet de la collaboration sur l'image de l'organisation est aussi un aspect important de ce processus. Par exemple, collaborer avec certains leaders religieux pourrait être interprété par la communauté comme l'appui d'une position politique. Il pourrait être plus judicieux d'approcher de tels leaders religieux à l'aide d'intermédiaires.

Par ailleurs, pour nouer des liens avec des femmes leaders, le contact devra être délibéré dans la plupart des cas. La majorité des structures religieuses actuelles sont dirigées par des hommes. Une approche qui se limite à la hiérarchie religieuse officielle tend à renforcer involontairement le biais patriarcal qui caractérise de nombreuses communautés religieuses. Aussi, il est conseillé de chercher délibérément à prendre contact avec des leaders religieux qui sont des femmes. Non seulement cette approche bouscule le système patriarcal (une des principales causes du mariage des enfants), mais les femmes leaders ont aussi tendance à avoir un contact unique et important avec les femmes de la communauté. L'organisation *Apostolic Women Empowerment Trust* donne la priorité à une telle approche qui cible les femmes leaders et les femmes de la congrégation, ce qui permet d'œuvrer au sein d'une communauté religieuse même lorsqu'un leader religieux particulier continue d'appuyer le mariage des enfants :



Nous collaborons avec les femmes parce que nous croyons que ce sont elles qui passent le plus de temps avec les filles et les enfants en général. Les femmes sont le groupe le plus important de la communauté apostolique, nous collaborons donc avec elles. Ainsi, même si le Saint-Esprit affirme — si un prophète affirme que le Saint-Esprit lui a dit que « tel enfant doit être marié », une femme à qui on a donné les moyens d'agir dira : « Non, mon enfant ne se mariera pas. » (Hope, Zimbabwe, 20 avril 2018)



Les femmes leaders sont souvent moins visibles et il faut donc les chercher et les approcher de manière délibérée. D'un autre côté, il est important de réaliser qu'il peut arriver que les femmes leaders soient aussi être en faveur du mariage des enfants. Aussi, ce serait une erreur que de simplement fustiger tout leader religieux masculin et d'appuyer tout leader féminin.

Au sujet des leaders religieux ouverts à l'idée de mettre fin au mariage des enfants, un certain nombre de professionnels ont souligné l'importance de la contribution des jeunes leaders religieux. Il est important d'approcher non seulement les leaders religieux qui sont jeunes, mais aussi ceux qui travaillent avec des jeunes. Dans chacune des trois religions de cette étude, les pasteurs, les imams et les prêtres plus jeunes sont considérés comme plus disposés à contribuer à la fin du mariage des enfants. Ils sont perçus comme plus en phase avec le monde moderne et la société mondialisée et plus près de la réalité des jeunes. Les leaders religieux plus éduqués — même s'il n'est pas toujours clair s'il s'agit d'une éducation religieuse ou d'une éducation en général — sont aussi perçus comme plus réceptifs à l'idée de mettre fin au mariage des enfants.

Lorsqu'il est question de déterminer comment cibler des leaders religieux, différentes stratégies peuvent être utilisées à différents niveaux de la hiérarchie religieuse. Certaines organisations optent initialement pour une rencontre en tête-à-tête avec un leader religieux (par ex : *Vikalp Sansthan* en Inde), tandis que d'autres adoptent une approche émanant du sommet des institutions (par ex : *Norwegian Church Aid* en Éthiopie). L'information sera ensuite retransmise selon un plan de diffusion. Il peut parfois s'avérer utile d'adopter une approche ascendante, à savoir de mobiliser des fidèles en grand nombre pour qu'ils contestent de l'intérieur la position des leaders religieux (par ex : *AWET* au Zimbabwe). Il est essentiel de trouver des points d'accord qui serviront à entamer un dialogue de collaboration (plutôt que de confrontation) avec les leaders religieux.

3.3 Suivre et évaluer les résultats

Il ressort de l'étude que très peu d'interventions sur le mariage des enfants, et plus particulièrement utilisant les liens entre les leaders religieux et le mariage des enfants, ont fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation rigoureux. Peu d'organisations — en particulier les

organisations locales, opérant la majeure partie du travail avec les leaders religieux — disposent de méthodes rigoureuses pour mesurer l'impact de leurs programmes sur les principales causes de la résistance religieuse à la fin du mariage des enfants. Il faut d'urgence trouver des façons de mettre en lumière ce qui fonctionne et ne fonctionne pas et aller au-delà du simple suivi des activités et de leur résultats à court terme (par ex : le nombre de personnes ayant suivi une formation et courtes évaluations de fin d'atelier). Le suivi et l'évaluation devraient aussi permettre de mesurer les résultats à long terme et de constituer petit à petit une base de données devant de nombreuses communautés religieuses de confessions différentes. Tout processus de suivi et d'évaluation efficace commence par une recherche formative, mais peu de petites organisations confessionnelles disposent de la capacité ou des fonds nécessaires pour mener une telle initiative sans soutien extérieur.

Les programmes visant à mettre fin au mariage des enfants n'existent que depuis relativement peu de temps et comprennent de nombreux projets à petite échelle dont l'impact n'est pas toujours évalué. Néanmoins, ces cinq dernières années, de plus en plus de données sur ce qui fonctionne pour mettre fin au mariage des enfants ont été collectées de manière plus systématique (Jones, 2016 ; Freccero et Whiting, 2018 ; Karim et al., 2016). Ces données ont permis d'identifier des pratiques prometteuses, notamment la mise en place de mécanismes de suivi locaux destinés aux leaders religieux (Bedake, 2016). D'autres professionnels cherchent à mettre au point des méthodes novatrices et participatives afin de comprendre et de mesurer les changements d'opinions et de normes sociales sur le long terme (Karim et al., 2016 ; Milward et Nelson, 2016 ; Cislighi et Heise, 2016 ; Stefanik et Hwang, 2017). Certains enseignements tirés s'appliquent à se dégager de ces études et pourraient s'appliquer aux interventions ciblant les leaders religieux.

- *Associer le processus de suivi et d'évaluation à l'analyse des causes profondes.*

Une organisation qui met en œuvre un programme doit élaborer des méthodologies et des indicateurs qui mesureront les changements en fonction d'une analyse initiale des causes profondes de toute résistance. L'approche et le processus de suivi et d'évaluation ainsi développés seront adaptés aux facteurs qui sous-tendent le mariage des enfants (par ex : la peur de la sexualité) et alimentent la résistance aux actions visant à mettre fin à cette pratique. Par exemple, pour aborder des questions comme le genre, le VIH/sida ou la santé infantile avec des leaders religieux dans le cadre de son programme *Channels of Hope*, l'organisation *World Vision* a recours à une analyse des causes profondes. Pour pouvoir mesurer la capacité de ses programmes à encourager les leaders religieux à adopter des gestes positifs, l'organisation a réalisé qu'il fallait d'abord cerner précisément certaines croyances qui pouvaient être problématiques comme base de référence pour ensuite déterminer

les actions souhaitées et les indicateurs à mesurer (CoH Project Model, 2016). *World Vision* utilise ce qu'elle appelle une « Approche des programmes de développement » pour cerner les conceptions du monde sous-jacentes (notamment les composantes spirituelles et culturelles), agir à l'égard de ces conceptions et fournir des informations pouvant encourager au bien-être de l'enfant (2016, p. 12). Le présent rapport a permis de relever certaines conceptions du monde liées à la sexualité, au rôle de parent et au genre qui encouragent indirectement le mariage des enfants et qui pourraient servir à l'élaboration d'indicateurs dans ces domaines.

- *Considérer les leaders religieux comme des atouts potentiels et des contributeurs essentiels au processus de suivi et d'évaluation.*

Le processus de suivi et d'évaluation, s'il ne se concentre que sur les aspects négatifs d'un sujet controversé comme le mariage des enfants, risque de pousser les leaders religieux perçus comme des « obstacles » à s'opposer encore davantage, notamment en dissimulant la pratique — avec pour effet de rendre les filles déjà mariées encore plus invisibles et vulnérables. Il est donc important de trouver des moyens rigoureux de mesurer les changements positifs eu égard aux normes sociales qui sous-tendent le mariage des enfants (Cislaghi et Heise, 2016 ; Stefanik et Hwang, 2017). S'ils sont plutôt perçus comme des atouts potentiels au sein du processus de suivi et d'évaluation, les leaders religieux peuvent : indiquer comment ils entendent contribuer à une vague de changement fondée sur une vision positive et partagée de l'émancipation des adolescentes ; jouer le rôle qu'ils se sont attribué ; et effectuer le suivi de leur contribution (Christian Aid, 2016 ; Marshall et al., 2016). Dans un tel processus de suivi et d'évaluation, il est nécessaire de cartographier les liens de causalité pour les différents changements souhaités, y compris l'évaluation des voies non conventionnelles, et de mesurer des indicateurs comme le nombre de filles poursuivant leurs études. Les leaders religieux et leur influence à l'échelle individuelle, communautaire et institutionnelle doivent davantage faire l'objet d'un tel processus de suivi et d'évaluation si l'on veut pouvoir mesurer leur contribution positive. Pour ce faire, il est nécessaire d'associer dès le départ les leaders religieux à l'élaboration de programmes. On encourage ainsi l'adoption de méthodes novatrices qui permettront aux leaders religieux de contribuer à une meilleure compréhension des changements (Milward & Nelson, 2016) et d'effectuer un suivi des changements de comportement souhaités. Par exemple, en Éthiopie, *Norwegian Church Aid* a souligné l'importance de la redevabilité en mettant en place au sein des églises des mécanismes internes de suivi des enseignements et des comportements des leaders religieux à l'égard du mariage des enfants. Ces mécanismes comprennent des mesures disciplinaires pour les leaders religieux qui célébreraient de tels mariages, ainsi que des processus de reconnaissance des

leaders religieux qui deviennent des modèles de changement sur cette question. De tels systèmes internes assurent l'appropriation des mécanismes par les acteurs religieux concernés et permettent la diffusion des apprentissages aux différents échelons de l'institution religieuse (Bekere, 2016, p. 48), en plus de faire l'objet d'évaluations indépendantes.

- *Intégrer des indicateurs liés au mariage des enfants à l'ensemble des programmes.*

Le suivi et l'évaluation « isolés » d'un sujet comme le mariage des enfants est souvent problématique, en particulier lorsqu'une démarche de programme intégré est à privilégier. Ce processus doit être intégré à l'ensemble des programmes et des modes d'évaluation déjà en place (Freccero et Whiting, 2018). Le « mariage des enfants » est un agrégat complexe de nombreux facteurs. Ses causes touchent à de nombreux thèmes (la santé, la protection sociale, l'enregistrement des naissances) et domaines (l'individu, la famille, la communauté) et le problème est défini par des macrocontextes fragiles. Il s'agit d'une pratique qui n'est pas toujours visible, ce qui rend difficile une collecte directe et efficace des données. La sélection d'indicateurs positifs indirects (par ex : le nombre de filles dans les écoles ou l'âge de la première grossesse) peut s'avérer un moyen plus efficace de mesurer les changements d'opinions à l'égard du mariage des enfants, comme en témoigne l'expérience au Nigeria (Christian Aid, 2016a). Pour étudier les causes profondes du mariage des enfants, de plus en plus d'organisations recommandent une approche axée sur les normes sociales. Il pourrait être important de déterminer quels indicateurs peuvent mesurer les changements liés aux causes profondes de soutien de certains leaders religieux envers le mariage des enfants. Par exemple, selon certains informateurs clés, la capacité des leaders religieux à réinterpréter des segments de textes sacrés ayant trait au mariage, constituerait un indicateur de changement eu égard à l'une des causes profondes du mariage des enfants. Le cadre SNAP de l'organisation *CARE* évalue les changements de normes sociales à partir de questions comme celle-ci : « À quelles sanctions sociales négatives doit-on s'attendre lorsqu'une personne dévie de la norme ? » (Stefanik et Hwang, 2017, p. 12).

- *Associer les leaders religieux, ainsi que les partenaires locaux et autres acteurs clés, à des méthodologies participatives.*

Le recours à des méthodes participatives structurées peut aider à mesurer l'impact des interventions sur les opinions et les comportements des leaders religieux à l'égard du mariage des enfants. Par exemple, la méthode de la « cueillette des résultats » (*outcome harvesting*)⁹ consiste à considérer un « résultat »

⁹ Pour en savoir plus sur cette méthodologie, voir le site Web de Ricardo Wilson-Grau, son concepteur : <http://outcomeharvesting.net/>

— la plupart du temps le changement d'une série de comportements ou d'un comportement en particulier — et de collaborer avec les personnes dont l'influence a contribué à ce changement pour évaluer, à rebours, comment ils en sont arrivés au changement (Marshall et al., 2016, p. 7-8 ; FHI 360 et al., 2018, p. 52.) Au Nigeria, selon *Voices4Change*, cette méthode serait efficace pour mieux comprendre les changements de normes sociales parmi les leaders religieux et autres acteurs clés. Cette approche est utile pour mesurer les changements liés à une pratique complexe comme le mariage des enfants, influencée par une panoplie de facteurs. D'ailleurs, cette méthode ne permet pas seulement de mesurer les changements initialement prévus d'un projet : elle est plus ouverte et permet de prendre en compte les changements imprévus, y compris ceux négatifs, auxquels une intervention pourrait avoir contribué. Les approches participatives peuvent aussi contribuer à la recherche formative et être utilisées pour appuyer l'analyse des différentes formes potentielles de résistance religieuse sur la question du mariage des enfants. En effet, les cartographies participatives constituent un moyen utile de collecter des données de base qui permettront d'évaluer les progrès. L'étude « Tipping Point » de CARE, menée au Bangladesh et au Népal, témoigne de l'importance de comprendre d'abord les causes du mariage des enfants dans un contexte donné avant d'élaborer une intervention, en plus d'expliquer comment mesurer l'impact de celle-ci. CARE a collaboré étroitement avec le personnel local ainsi qu'avec des intervenants communautaires et a utilisé diverses méthodes participatives auprès

d'informateurs en vue de collecter des données dans différents lieux de mise en œuvre des projets (Karim et al., 2016). Une telle approche encourage la participation de la communauté et la contribution des garçons et des filles à l'élaboration des stratégies de suivi et d'évaluation relativement au mariage des enfants.

- *Veiller à ce que les enseignements tirés des suivis et des évaluations éclairent les stratégies de programmes futurs.*

Les processus de suivi et d'évaluation ne doivent pas être uniquement adaptés aux priorités des bailleurs de fonds externes. Ils doivent également comprendre des outils axés sur l'amélioration des programmes et la redevabilité au niveau local. La base de connaissances actuelle sur les moyens d'approcher les leaders religieux réfractaires gagnerait à être développée davantage. Réintroduits dans le cycle d'apprentissage, ces enseignements contribuent à élargir la base de connaissances et à constamment guider les changements apportés aux programmes. Comprendre ce qui ne fonctionne pas est aussi important : les échecs, plutôt que d'être simplement pénalisés, doivent permettre de tirer des leçons qui seront documentées en toute honnêteté. Il est nécessaire d'adopter une théorie du changement constamment repensée et ouverte aux résultats inattendus. Les organisations travaillant au niveau local doivent souscrire à cette théorie, ce qui signifie que la théorie ne doit pas être imposée par des instances supérieures ou extérieures. De même, on doit veiller à ce que les leaders religieux soient concernés et redevables du début à la fin (Milward et Nelson, 2016).

Au Nigeria, *Voices4Change* s'est inspirée d'enseignements tirés d'autres secteurs pour créer de nouvelles approches visant au changement des normes qui sous-tendent les inégalités de genre. À partir d'interventions expérimentales, l'organisation a constitué une base de connaissances sur les mesures à l'égard des normes sociales genrées. *Voices4Change* s'est concentrée sur la mobilisation des leaders religieux au sein d'une plus vaste approche communautaire et a réalisé un état des lieux détaillé pour mieux comprendre le contexte religieux et les opinions religieuses vis-à-vis des adolescentes et de la masculinité. Cette approche a permis de recueillir des renseignements précis sur le rôle unique joué par la religion et les leaders religieux sur ces questions. Ces exercices de cartographie préliminaire ont aussi permis de dresser le portrait des organisations confessionnelles et de leurs domaines d'intervention au Nigeria. En collaboration avec des organisations partenaires dans chacun des États, *Voices4Change* a dressé la liste des leaders religieux et traditionnels déjà reconnus pour leur personnalité influente dans leurs communautés respectives, leur défense de changements sociaux positifs ainsi que leur forte influence sur les fidèles, peu importe leurs points de vue sur le genre (ce qui n'était pas facile à déterminer avant de les avoir rencontrés). La création d'une base de connaissances à des fins de suivi et d'évaluation constitue ainsi un point de départ important et facilite l'adhésion au programme dès le début, un aspect considéré comme essentiel à la pérennité des projets. Le processus pilote de *Voices4Change* nous laisse entrevoir « comment les changements opèrent » (Milward et Nelson, 2016 ; V4C, 2016b) et pourrait être récupéré par d'autres interventions. On a notamment constaté que les leaders religieux ayant bénéficié d'une formation étaient « plus sensibles aux questions de genre et cherchaient à apporter des changements dans leur sphère d'influence » (Marshall et al., 2016, p. 31). Les données ont été collectées à la fois auprès des personnes visées par le changement et d'observateurs extérieurs. En cinq ans, cette approche axée sur la transformation des normes sociales s'est révélée capable de modifier des normes de genre préjudiciables, notamment en collaboration avec les leaders religieux (Marshall et al., 2016). Elle a aussi mené à la production de documents sur la recherche formative avec les leaders religieux (des textes religieux ont été liés aux normes sociales et au processus de suivi et d'évaluation) (*Voices4Change*, 2016a, 2016b). Il convient toutefois de noter que l'intervention devait initialement durer 20 ans.



Pour des trousseaux d'outils contenant quelques directives sur les indicateurs pertinents liés aux leaders religieux, cf. Annexe B.

4

Stratégies pour collaborer avec des leaders religieux sur la question du mariage des enfants

Une forme ou une cause de résistance donnée n'appelle pas toujours une même stratégie d'intervention. En d'autres mots, il n'existe pas de recette simple du type « dans le cas x, faire y » pouvant être suivie par toutes les organisations. Compte tenu de l'importance centrale des facteurs contextuels, chaque organisation se doit d'étudier minutieusement le contexte avant de déterminer les stratégies à employer. Différentes stratégies ont été utilisées par différentes organisations. Dans cette section, nous présentons les plus courantes.

Eu égard aux différentes formes de résistance religieuse auxquelles les professionnels sont confrontés et à leurs causes profondes (examinées à la section 2), l'une des principales résultats de la présente étude est la suivante : l'élaboration de stratégies appropriées et efficaces dans un contexte donné nécessite d'abord un examen minutieux des modalités et des causes de la potentielle résistance des leaders religieux. Il incombe aux organisations d'établir les liens entre types de résistances, causes profondes, stratégies et conseils pratiques *en fonction de leur contexte d'intervention*. Cela dit, certaines stratégies ont été mentionnées à plusieurs reprises par différents informateurs clés. Ces stratégies sont examinées ci-après.

4.1 Reconnaître et respecter le libre arbitre des leaders religieux

Pour qu'une intervention soit efficace, peu importe ses objectifs, il est essentiel d'avoir un respect authentique pour les leaders religieux, leur religion et les raisons justifiant leur position au sein de leur communauté. Il convient notamment de connaître au minimum les dogmes des religions concernées et d'être sensible à la façon dont les croyances religieuses peuvent influencer chaque aspect de la vie des interlocuteurs.

Un respect authentique se traduit par une approche dépourvue de jugement. Collaborer avec des leaders religieux nécessite une écoute et une volonté de comprendre leur perspective et leurs motifs. Réprocher les leaders religieux n'aura pour effet que de renforcer leur potentielle résistance et ils demeureront réfractaires



tant et aussi longtemps qu'ils se sentiront jugés et condamnés. Au Zimbabwe, l'organisation *Apostolic Women Empowerment Trust* considère qu'il est essentiel de ne pas porter de jugement dans un contexte de collaboration avec des leaders religieux :

“

Chaque fois que vous approchez quelqu'un, le plus important c'est de ne pas aller à sa rencontre en agissant comme si vous l'accusiez d'avoir fait quelque chose de mal. Oui, le plus important, c'est d'être ouvert. Pour nouer des relations avec quelqu'un, on s'assoit, on discute, on écoute son point de vue... On apprend ses origines, les raisons pour lesquelles il fait certaines choses et les avantages qui y sont liés. C'est après seulement qu'on discute peut-être des avantages et des désavantages de ce qu'il fait. (Hope, Zimbabwe, 20 avril 2018)

”

Respecter les leaders religieux signifie ne pas les considérer comme les cibles d'interventions (à tout le moins, pas seulement), mais comme leurs co-créateurs. Aussi, il convient d'associer les leaders religieux à la planification du contenu et de la structure des interventions à l'égard de leaders religieux et de communautés religieuses. Leurs propositions et leur contribution devraient être prises en compte à chaque étape du processus : au moment de cerner les problèmes de la communauté sur lesquels se pencher, d'élaborer les interventions et d'évaluer leur impact. Pour éviter que les leaders religieux ne s'opposent au mariage des enfants, ils doivent contribuer à déterminer en quoi le mariage des enfants est un problème et à trouver des solutions. La plupart des gens opposent une résistance lorsqu'ils ont l'impression qu'on leur impose tout simplement une volonté extérieure. Il en va de même pour les leaders religieux. En tant qu'intermédiaires obligés des communautés et de la plupart des rituels de mariage, ces derniers doivent pouvoir débattre du contenu des programmes pour veiller à ce que la mobilisation des leaders religieux et de la communauté soit appropriée et bien ciblée. Au Liban, *Terre des hommes* donne la priorité à une telle approche :



Nous devons nouer des relations avec eux dès le début et ils doivent savoir qu'ils peuvent soulever n'importe quelle question. De notre côté, nous pouvons souligner nos axes prioritaires tout en utilisant un vocabulaire constructif et acceptable qui ne donne pas l'impression d'une imposition. Ces priorités répondent aux besoins de la communauté. Deuxièmement, nous devons nous asseoir avec eux pour découvrir ce qui importe à leurs yeux. Ils collaborent avec nous de leur propre gré, ce ne sont pas des employés, ce sont des membres de la communauté et nous devons établir un plan d'action et renforcer les capacités en fonction de leurs besoins. (Fatmeh, Liban, 30 avril 2018)



Ce qui ressort de la littérature spécialisée et grise, ainsi que des entretiens avec les informateurs clés, c'est le temps nécessaire à l'établissement de la confiance. Toute collaboration à l'égard d'une question aussi délicate que le mariage des enfants nécessite un lien de confiance entre l'organisation et les leaders religieux et est forcément une tâche à long terme puisqu'il faut laisser le temps à la confiance de s'installer. Pour établir cette confiance, on peut commencer par la mise en œuvre de projets moins controversés ou offrir un programme à l'égard du mariage des enfants sur une longue période. Par exemple, en Éthiopie, chaque intervention de l'organisation *Interfaith Council* auprès d'un leader religieux pouvait durer jusqu'à deux ans. Tenter de précipiter ce processus risque de provoquer des réactions négatives : dans l'un des cas, le gouvernement a exigé l'accélération de la mise en œuvre, ce qui a provoqué la résistance des leaders religieux et fait dérailler le processus.

En Inde, *Vikalp Sansthan* consacre beaucoup de temps et d'efforts à nouer le dialogue avec les leaders religieux. L'organisation organise d'abord une série de rencontres en tête-à-tête avec un leader religieux étalées sur une longue période avec pour sujet de discussion les problèmes généraux que rencontre la communauté. Le sujet du mariage des enfants est abordé en discutant de personnes et d'événements de la communauté (par ex : une jeune fille morte en couches deux ans après s'être mariée) et en demandant l'opinion du leader religieux. Si le leader religieux se montre relativement ouvert à discuter du mariage des enfants et des efforts pour mettre fin à la pratique, il sera invité à une réunion d'un petit groupe de leaders religieux. Encore une fois, c'est seulement après un certain nombre de ces réunions en groupe et après que le leader religieux se soit montré ouvert que celui-ci sera invité à un événement public. *Vikalp Sansthan* n'a pas de délai rattaché à ce processus, dont la durée est déterminée par le leader religieux lui-même.

Il a été souligné à plusieurs reprises qu'on ne peut approcher un leader religieux simplement en lui disant qu'il a tort et que le mariage des enfants doit cesser. Il est plutôt efficace de commencer par une sensibilisation aux conséquences du mariage des enfants et une discussion sur les aspects positifs et négatifs de la pratique. Une grande partie de l'appui envers le mariage des enfants est imputable aux avantages attribués à tort à la pratique et à la mauvaise connaissance de la santé et des droits sexuels et reproductifs. Toutefois, il n'est pas suffisant de mentionner ces seuls aspects. Adopter une double approche concrète et théologique, c'est-à-dire qui combine des renseignements sur les conséquences du mariage des enfants à des principes et textes religieux (approche présentée dans la section 4.4) ressort comme la méthode la plus efficace pour contrer les pratiques préjudiciables (Le Roux et Bartelink, 2017). D'après les enseignements tirés d'approches de nombreux professionnels, il existe un certain nombre de sujets associés au mariage des enfants pouvant être utilisés pour aborder les leaders religieux et faciliter la discussion, notamment : les conséquences sur la santé ; les droits de l'enfant et les conséquences sociales ; la réalité juridique ; les différentes identités des leaders religieux (par ex : à titre de père) ; l'intérêt supérieur de l'enfant ; la réinterprétation des textes sacrés utilisés pour justifier la pratique ; et un échange de points de vue sur les possibles solutions de rechange.

Encore une fois, il est important de tenir compte du contexte. Certains de ces sujets pourraient être délicats et controversés dans une situation, mais acceptables dans une autre. L'objectif est de faciliter les discussions et, au fil du temps, de changer les perceptions et les

pratiques. L'un de moyens d'y arriver est de ne pas se concentrer sur ce qui doit cesser, mais sur les éventuelles solutions de rechange.

Ainsi qu'il ressort clairement de certains de ces sujets de discussion, l'une des façons d'amener les leaders religieux à soutenir la fin du mariage des enfants est de les aider à puiser dans d'autres facettes de leur identité. Un leader religieux n'est jamais *uniquement* un leader religieux. Il peut aussi avoir d'autres identités : père, patriote, enseignant, politicien, etc. Dans certains cas, établir un lien avec l'une de ces autres identités peut aider le leader religieux à comprendre pourquoi il est important de mettre fin au mariage des enfants. Par exemple, si un leader religieux s'avère aussi être très protecteur auprès de ses propres filles, discuter de l'avenir qu'il envisage pour ses filles et de ce qu'il éprouverait si elles devaient se marier à 12 ans pourrait être un moyen de lui faire réaliser la gravité de la pratique.

Cependant, il est important de se rendre compte que toutes les différences d'opinions ne peuvent pas être résolues de cette façon. Parfois, il y aura des divergences de vues fondamentales. Dans de telles situations, les organisations de la société civile conseillent de se concentrer sur les points communs plutôt que les différences, par exemple en mobilisant les parties autour d'objectifs communs comme la protection de l'enfance ou l'éducation des filles. Bien que les raisons du soutien de chaque partie puissent être différentes, tout comme leurs positions sur la question du mariage des enfants, il y aura tout de même des objectifs communs pouvant contribuer à d'importants changements au sein de la communauté :



Il convient de ne pas se concentrer sur les points de discorde ou les contradictions, mais sur les points communs, d'être clair et d'amener les leaders religieux à s'impliquer sur la question de la protection de l'enfance. Selon eux, leur devoir est de protéger la communauté et les enfants font partie de cette communauté. (Mohammad, Liban, 30 avril 2018)



Les organisations qui offrent des ateliers de discussion et de formation aux leaders religieux soulignent également

l'importance de ne pas précipiter ces ateliers. Par exemple, *Malawi Interfaith Action* offre des formations de cinq jours ; *Tostan*, au Sénégal, des formations de cinq à dix jours ; la *Global Peace Foundation*, au Nigeria, des formations de trois jours ; et la *Peace Foundation*, au Pakistan, des formations de six à sept jours. Bien sûr, les relations avec les leaders religieux ne peuvent se limiter à un seul atelier de quelques séances : elles doivent s'inscrire dans un processus de discussion, de mentorat et de soutien échelonné sur plusieurs années. Il s'agit de trouver des moyens authentiques d'harmoniser les valeurs des participants pour ainsi associer les droits humains aux principes religieux.

Tostan œuvre principalement dans les pays et les communautés à majorité musulmane, notamment le Sénégal. L'organisation reconnaît l'influence des leaders religieux au sein des communautés et a toujours donné la priorité à leur mobilisation. Lorsque *Tostan* commence à travailler dans une nouvelle communauté — tout projet dure au moins trois ans et les professionnels sont tenus de vivre dans la communauté — l'une des toutes premières étapes consiste à rencontrer le chef du village et le leader religieux et de passer en revue avec eux tout le matériel de formation qui sera utilisé. On s'assure ainsi que rien ne sera interprété comme allant à l'encontre des principes fondamentaux de l'islam. Par exemple, dans le cadre de discussions sur la planification familiale, des images d'organes génitaux sont utilisées. Dans une communauté, les leaders religieux ont demandé à ce que ces images ne soient montrées que dans de petits groupes du même sexe, ce à quoi *Tostan* s'est conformée.

Selon Molly Melching, cette sensibilité à l'égard des croyances religieuses est l'une des clés du succès du travail communautaire de *Tostan*. L'organisation n'aborde jamais la pratique du mariage des enfants, ni aucune autre pratique, en déclarant qu'elle doit cesser.

Jamais on ne juge ni blâme quelqu'un. Il ne faut pas se présenter et dire aux gens : « Voyez les choses horribles que vous faites. » Il faut plutôt chercher à comprendre. Par exemple, ils pourraient agir de telle ou telle façon pour protéger leurs enfants, protéger leur réputation et s'assurer que ces derniers seront respectés et vivront une vie heureuse. C'était ça, pour eux, la définition du bien-être à ce moment.

Tostan est en activité depuis plusieurs décennies, a toujours collaboré avec les leaders religieux, qui sont à ses yeux des groupes influents au sein des communautés. Cependant, au fil du temps, l'organisation s'est rendu compte que pour créer un consensus parmi les leaders religieux d'une communauté, il est nécessaire de collaborer avec ces derniers en tant que groupe, plutôt que séparément. C'est ainsi que *Tostan* en est venue à créer des séminaires de deux ou trois jours avec les leaders religieux. Les résultats furent remarquables, au point où les leaders religieux exigeaient davantage de formation. À la demande de différentes organisations, *Tostan* offre des formations de cinq à dix jours à des leaders religieux partout en Afrique. Ces formations sont efficaces en raison de la méthode d'approche des leaders religieux :

Cette approche est très différente des autres approches et vraiment unique. C'est ce qu'on appelle une approche implicite, contrairement à une approche explicite. C'est une approche dépourvue de jugement. L'idée est d'aborder les gens avec respect et d'être conscient qu'ils n'agissent pas d'une certaine manière parce que ce sont de mauvaises personnes, mais parce qu'ils ont hérité de certaines pratiques qu'ils n'ont jamais eu l'occasion de remettre en question. Ensuite on les rassemble et on les amène à discuter ensemble, à analyser ensemble et à réfléchir ensemble, puis on met les droits humains en adéquation avec les valeurs religieuses, peu importe la religion. C'est ce que fait Tostan. (Molly, Sénégal, 2 mai 2018).

4.2 Choisir le bon angle d'approche

Pour minimiser la résistance de leaders religieux à l'égard du mariage des enfants, les professionnels et la littérature soulignent l'importance d'une approche intégrée. En d'autres mots, aborder le mariage des enfants de manière isolée n'est peut-être pas l'approche la plus efficace. Il convient plutôt de discuter du problème et de s'employer à le résoudre parallèlement à d'autres problèmes identifiés par la communauté. Par exemple, au Brésil, *Promundo* travaille beaucoup contre la violence ; au Malawi, la *Malawi Interfaith Association* utilise le VIH

et le sida comme point de départ ; en Inde, *Urmul Trust* se concentre sur le développement rural coordonné ; et au Nigeria, la *Global Peace Foundation* utilise l'angle de la paix interconfessionnelle. Le choix du bon angle d'approche dépendra du contexte, en particulier si une organisation envisage d'utiliser l'angle de l'égalité des genres et du droit des femmes. Par exemple, *Tostan* a constaté que l'angle des « droits des femmes » était mal perçu par les communautés sénégalaises, contrairement aux « droits humains ». Au Brésil, *Plan International* a remarqué qu'il était préférable d'éviter de mentionner le « genre » ou « l'égalité des genres », tandis « mettre fin

à la violence » était accepté. Aussi, si les inégalités de genre sont l'une des causes profondes du mariage des enfants, il n'en découle pas nécessairement qu'il s'agit de l'angle à adopter.

Une approche intégrée permet à la confiance de s'installer au fil du temps, ce qui, comme nous l'avons vu précédemment, est essentiel aux interventions visant à mettre fin au mariage des enfants. En se penchant d'abord sur les problèmes moins délicats et controversés, une organisation peut établir une relation avec les leaders religieux et gagner leur confiance. Par exemple, *Urmul Trust* a organisé pendant de nombreuses années en Inde des camps d'éducation pour les filles. En amenant les leaders religieux à accepter l'importance de l'éducation des filles, *Urmul Trust* a acquis la réputation d'être une organisation bienveillante et sensible. Lorsqu'elle a commencé à approcher les leaders religieux pour parler du mariage des enfants, la relation de confiance était déjà établie :

“

Au départ, pour les convaincre, nous les avons rencontrés en personne, en tête-à-tête, et nous leur avons montré notre travail, ce que nous faisons et pourquoi. Il n'était pas question de mariage des enfants, nous avons commencé avec les soins de santé et l'éducation. Ils ont répondu : « Très bien, beau travail, c'est bon pour l'humanité. » C'est à ce moment enfin que nous avons abordé la question du mariage des enfants. (Arvind, Inde, 23 avril 2018)

”

Le paradigme adopté pour encadrer la collaboration des leaders religieux réfractaires influe souvent sur la réussite de l'intervention. Le postulat de la « résistance religieuse » sous-tend souvent un modèle qui considère les leaders religieux comme une partie du problème. Une telle approche devrait être traitée avec prudence : elle pourrait facilement mener à dépeindre la religion et les leaders religieux en général comme des obstacles ou des problèmes, ce qui provoque généralement une attitude défensive et hostile chez les leaders religieux et une attitude moralisatrice parmi le personnel des organisations. Traiter tous les leaders religieux comme s'ils étaient identiques, ou créer une catégorie unique de « leaders religieux réfractaires », peut aussi renforcer les stéréotypes négatifs à éviter. Il convient donc d'utiliser le présent rapport avec précaution, comme il se concentre précisément sur ce groupe. Dans le cadre

d'une collaboration avec des leaders religieux, il est plutôt recommandé d'adopter une approche fondée sur les atouts. Des interventions prometteuses semblent indiquer que l'intervention, ainsi que l'image qu'elle véhicule des défenseurs de la cause, se doivent d'être positives.

Dans le cas des sujets délicats en particulier, l'angle des interventions doit être positif (par ex : « encourager une paternité positive ») plutôt que négatif (par ex : « mettre fin aux pratiques traditionnelles préjudiciables »). Une telle approche permet aux leaders religieux réceptifs de se percevoir comme des agents de changement positifs plutôt que des « déviants » qui s'écartent de la norme sociale. Cet angle d'approche positif peut initialement s'appliquer aux objectifs communs, en particulier les objectifs pratiques (par ex : prolonger l'éducation des filles, améliorer la subsistance économique ou fournir des soins de santé pour tous), plutôt qu'à des objectifs plus abstraits ou idéologiques (Palm et al., 2017), ce qui est d'autant plus vrai lorsque les leaders religieux demeurent suspicieux des efforts pour la fin du mariage des enfants. Cibler d'abord des objectifs communs positifs constitue une « carte de visite » dans les contextes où la question du mariage des enfants reste trop délicate. Il convient toutefois de noter que ce qui est considéré comme « positif » sera différent d'un contexte à l'autre. Par exemple, dans certains pays, encourager l'éducation des filles est un sujet très controversé, alors que dans d'autres, c'est une cause que tout le monde appuie.

Il est aussi à noter que l'organisation dans son ensemble a une incidence sur l'angle d'approche. Les professionnels interrogés dans le cadre de la présente étude proviennent de différents types d'organisations : organisations de développement communautaire, organisations pour l'autonomisation des femmes, organisations confessionnelles, etc., ce qui aura une incidence sur la façon dont les interventions de l'organisation seront perçues. Par exemple, si une organisation confessionnelle chrétienne lance un projet pour la fin du mariage des enfants dans une communauté musulmane, l'intervention sera facilement rejetée sous prétexte qu'elle est « contre l'islam » ou « étrangère à nos croyances ». Aussi, il est important de considérer comment l'organisation responsable de projets à l'égard du mariage des enfants sera perçue. Pour avoir un impact dans les communautés locales, il pourrait être nécessaire de s'associer à une organisation déjà respectée par la communauté, normalement une organisation locale ou de la même religion.

La collaboration entre *World Vision International* et *Islamic Relief Worldwide* illustre l'importance d'un tel partenariat : *Islamic Relief* fut chargée de l'élaboration d'une version islamique de *Channels of Hope* (une méthodologie de *World Vision* qui cible les leaders religieux et est utilisée pour faire face à différents problèmes de développement) à utiliser dans les communautés musulmanes. Comme les experts de l'islam et de ses textes sacrés œuvraient pour *Islamic Relief* et non *World Vision*, cette approche s'est imposée comme nécessaire selon les deux organisations (Le Roux et Bartelink, 2017). Ce partenariat interconfessionnel est fondé sur la reconnaissance de l'importance d'adapter les interventions à leur contexte et de confier le travail de nature théologique à ceux et celles qui détiennent la crédibilité et le savoir-faire nécessaires à la tâche (Palm et al., 2017).

Le choix des interlocuteurs qui se porteront à la rencontre des leaders religieux réfractaires a aussi un impact sur l'efficacité des interventions. Ce choix devrait se fonder sur les intervenants disponibles au sein de l'organisation, mais aussi sur les préférences des leaders religieux avec qui l'on entend entrer en contact.

Dans de plusieurs cas, le premier contact avec les leaders religieux a dû être établi par des hommes, comme la grande majorité des leaders religieux sont des hommes et moins enclins à dialoguer avec des femmes. Il faut noter qu'il s'agissait de la seule approche possible dans des contextes très conservateurs. En particulier lorsqu'il est question du mariage des enfants, une femme qui se porterait à la rencontre de leaders religieux pourrait ne pas être prise au sérieux et qualifiée de féministe aux idées incompatibles avec la religion. Ainsi, ce sont souvent des hommes qui établissent les premiers contacts avec des leaders religieux. C'est même parfois le cas avec des organisations féministes et progressistes comme SIS :

“

(Il y a un nouveau parti politique religieux) et lorsque nous avons voulu instaurer un dialogue avec ses représentants... Un de nos membres est un ancien mufti et ancien juge en chef de l'un des États de la Malaisie. Nous nous sommes dit : nous devons faire preuve de stratégie, imaginez plusieurs femmes qui tentent d'approcher le parti (ça ne fonctionnera pas)... L'apport de cet ancien juge en chef était donc fondamental pour approcher le parti et parler notre langue et fournir les arguments les plus progressistes. (Rozana, Malaisie, 20 avril 2018)

”

Comme le démontre le cas de SIS, les leaders religieux résolus à mettre fin au mariage des enfants font de bons interlocuteurs, d'autant plus s'ils ont le respect de leurs pairs. Les grands leaders religieux peuvent jouer un rôle déterminant lorsqu'il est question de convaincre les leaders religieux plus jeunes ou/ou plus bas placé dans une hiérarchie de la validité des arguments contre le mariage des enfants. Par exemple, en Éthiopie, les hautes instances d'une certaine Église ont rencontré beaucoup de résistance de la part du clergé lorsqu'elles ont déclaré que le mariage des enfants n'était plus permis. On craignait principalement pour la virginité des épouses, certains membres du clergé croyant que seules les jeunes filles pouvaient être vierges (et donc aptes à se marier). Le rôle de l'archevêque orthodoxe de la région fut essentiel pour mettre fin à ce mythe :

“

On a opposé une résistance (à la déclaration)... On se posait des questions au sujet de la virginité... Ce jour-là, les participants venaient de clergés ruraux... Ces prêtres avaient peut-être déjà marié de jeunes filles, et même au moment de l'annonce ils continuaient de faire preuve de résistance... Par contre, après cela l'archevêque était très fâché, au point de dire : « Il n'y a pas d'âge limite pour la virginité, pour être vierge... il n'est pas nécessaire d'être une jeune fille. » (Kidest, Éthiopie, 20 avril 2018)

”

Les membres du personnel qui sont également des membres de la communauté religieuse en question peuvent s'avérer de précieux interlocuteurs. Par exemple, ils peuvent approcher un leader religieux réfractaire en tant que membre de sa congrégation. Lorsqu'un membre du personnel est membre de la congrégation depuis longtemps, le leader religieux peut même s'avérer plus réceptif aux arguments envers la fin du mariage des enfants puisqu'il sait que le membre du personnel est un pratiquant. Il y a déjà une certaine confiance entre eux :

“

Je me suis rendu compte que certains des membres de notre personnel vont à la mosquée et prient et prouvent qu'ils sont pratiquants. Ils sont donc parfois plus susceptibles de gagner la confiance des leaders religieux et d'avoir l'occasion d'approcher ces derniers pour discuter de sujets comme le mariage précoce, l'éducation des filles, la mobilité et l'autonomie financière des femmes, à savoir les sujets de nos interventions à l'échelle communautaire. Cela les aide à établir une relation de confiance et, dans une certaine mesure, à amener les leaders religieux à participer à différentes activités. (Habibur, Bangladesh, 23 avril 2018)

”

Dans le cas des groupes religieux insulaires, il est très important d'avoir un tel interlocuteur « de l'intérieur ». Certaines communautés religieuses sont très difficiles d'approche, notamment certaines Églises apostoliques, si l'on ne fait pas partie de la communauté en question.

Peu importe l'origine de l'interlocuteur, celui-ci doit posséder certaines compétences s'il veut pouvoir discuter du mariage des enfants avec des leaders religieux. Il doit être un bon communicateur et animateur, mais aussi posséder d'excellentes connaissances religieuses, notamment à l'égard des textes sacrés pertinents. Pour veiller à la disponibilité des compétences et du savoir-faire nécessaires, certaines organisations combinent un expert des questions de genre à un leader religieux progressiste. De cette manière, lors de discussions avec des leaders religieux, le premier discute des questions liées à l'égalité des genres, du mariage des enfants et de ses conséquences, tandis que le leader religieux progressiste discute de ces questions eu égard à la religion et aux textes sacrés.

Par ailleurs, lors d'une discussion avec un leader religieux, il est très important d'utiliser le vocabulaire et les termes appropriés. Le langage doit être adapté au contexte culturel et religieux et éviter les termes parfois mal vus. Par exemple, le terme « genre » a très mauvaise réputation parmi certains leaders religieux brésiliens :



Photo: Adam D (Flickr.com)

“

Le genre est pour nous le sujet de discussion le plus important avec (les leaders religieux). Il commence toutefois à être très difficile de parler du sujet. Nous avons ainsi réalisé que, dans la mesure du possible, il ne faut jamais utiliser le mot « genre », parce que les gens ont une peur terrible du « genre ». Nous avons ensuite réalisé que, peut-être, parler des « filles et des garçons » et de « l'égalité des chances » était préférable, parce que nous pouvons poursuivre la conversation et proposer de nouvelles idées sur la question du genre. Mais les gens ne veulent vraiment, vraiment, vraiment pas parler des questions de « genre ». C'est un apprentissage. Nous devons trouver de nouveaux mots, une nouvelle approche, en particulier si nous voulons discuter avec des leaders religieux. (Viviana, Brésil, 3 mai 2018)

”

À ses tout débuts au Sénégal, *Tostan* a tiré une leçon semblable au sujet du terme « droits des femmes » et a changé la terminologie de son programme pour parler des « droits humains ». Encore une fois, un vocabulaire « positif » est normalement à privilégier. Par exemple, en se concentrant sur la « protection de l'enfance » ou la « prévention de la violence » comme point de départ, on adopte un angle positif et on propose une image positive des leaders religieux.

4.3 Constituer une masse critique

La revue de la littérature et les entretiens avec les informateurs clés suggèrent tous deux que le but ne devrait pas être de convaincre *tous* les leaders religieux de l'importance de mettre fin au mariage des enfants, mais d'en convaincre *assez* pour faire pencher la balance en faveur de la fin du mariage des enfants. En d'autres mots, en constituant une masse critique de personnes qui soutiennent la fin du mariage des enfants, les opposants se sentiront obligés de se conformer et de renoncer à leur résistance. Comme l'explique Hope de l'*Apostolic Women Empowerment Trust* au Zimbabwe :

“

Nous n'aurons jamais une pensée universelle. Aussi, peu importe l'ampleur des efforts, il se trouvera toujours des gens pour résister. Cependant, si la majorité des gens condamnent les mariages d'enfants, je suis certaine que même les opposants seront forcés de se joindre au mouvement. Ils ne pourront pas rester tout seul dans leur coin, ils seront forcés de changer et de faire le bon choix. (Hope, Zimbabwe, 20 avril 2018)

”

En d'autres mots, l'objectif est de créer un effet d'entraînement du groupe qui incitera tout un chacun à se conformer, et ce même si tous ne sont pas entièrement convaincus¹⁰. Pour créer un tel effet d'entraînement du groupe aussi rapidement que possible, certains professionnels recommandent de concentrer d'abord les efforts sur les leaders religieux réceptifs à la fin du mariage des enfants et/ou sur les leaders des hautes

instances religieuses qui ont une influence non pas seulement sur les communautés, mais aussi sur les autres leaders religieux — à savoir une double approche à la fois par le bas et par le haut - comme le privilège *Voices4Change* au Nigeria. Cela ne signifie pas que les leaders religieux réfractaires doivent être ignorés. Au contraire, il est important de discuter continuellement avec ces derniers, qui sont souvent ceux qui s'opposent le plus vertement à la fin du mariage des enfants. Dans le cadre d'une collaboration avec de tels leaders religieux, il est souvent nécessaire de modifier une approche lorsque celle-ci ne progresse pas. En Inde, l'organisation *Urmul Trust* a souvent vécu cette expérience :

“

Il est possible de cerner la résistance d'une personne et la stratégie à adopter. Lorsqu'il est question de plusieurs personnes, différentes stratégies viennent s'ajouter. Il pourrait donc être nécessaire d'avoir une deuxième rencontre, une troisième rencontre. Tout dépend du niveau de résistance. (Arvind, Inde, 23 avril 2018)

”

Pour constituer une masse critique, il peut s'avérer stratégiquement plus judicieux de se concentrer d'abord sur les leaders religieux réceptifs. Par exemple, dans le cadre d'un programme au Yémen, USAID a constaté que la constitution d'une telle masse critique de leaders religieux, à la fois hommes et femmes, était essentielle à l'adoption de comportements positifs en matière de santé reproductive et de planification familiale (Freij, 2010).

Il importe aussi de bien comprendre qu'il est aussi possible de constituer une masse critique par l'entremise d'autres personnes que les leaders religieux. Lorsque les leaders religieux demeurent difficiles d'approche ou peu disposés à contribuer, le changement peut être encouragé par d'autres méthodes. Au Zimbabwe, l'organisation *Apostolic Women Empowerment Trust* engage le dialogue directement avec les membres de l'Église :

“

Dans certains cas, on nous a dit : « D'accord, nous vous avons écouté et ce dont nous avons discuté ici est très important, mais nous ne pouvons pas en parler à notre congrégation. » Nous avons donc pensé qu'il serait important de prendre le contact avec les membres de la congrégation eux-mêmes, pour leur donner les moyens d'agir et de prendre des décisions en connaissance de cause... Il est très important pour nous de parler avec ces membres, et pas seulement avec le leadership (Hope, Zimbabwe, 20 avril 2018)

”

¹⁰ Ceci est lié au concept des normes sociales, à savoir des règles et des croyances informelles régissant la conduite en société : « Lorsqu'il est question d'adopter ou non un comportement, les gens évalueront notamment si ce comportement est aussi adopté par d'autres » (Lapinski & Rimal, 2005:128).

Un moyen efficace de constituer une masse critique consiste à rendre publics des exemples positifs qui inspireront les autres. Les leaders religieux qui se sont opposés au mariage des enfants, les filles qui ont évité le mariage et ont pu terminer leurs études, les communautés qui ont déclaré qu'aucune enfant ne serait plus jamais mariée : autant d'exemples pouvant être utilisés pour inspirer les autres. Par ailleurs, en rendant hommage à ces défenseurs de la cause et à leurs accomplissements, on encourage la poursuite de leurs efforts.

Les déclarations publiques (sous différentes formes adaptées à la communauté ciblée) se sont avérées des moyens efficaces d'encourager la prise d'engagements et de mettre en valeur les changements de comportement. Par exemple, des communautés ont adopté des lois coutumières à l'appui de l'éducation des filles ou de la fin du mariage des enfants. Ces lois constituent un puissant instrument juridique qui soutient et encourage les changements de pratique au sein des communautés. La *Malawi Interfaith Association* a aidé de nombreux villages à adopter de telles lois. Au Yémen, à la demande de leaders religieux, un recueil de fatwas a été élaboré par d'éminents leaders religieux et théologiens yéménites. Le recueil comprenait des arguments et des déclarations religieuses à utiliser avec des leaders religieux et des fidèles conservateurs réfractaires. L'origine de ces fatwas, des sources très neutres ou célèbres, a contribué à leur reconnaissance

et à leur acceptation au sein des communautés, ce qui a aidé à surmonter la résistance religieuse à la planification familiale et à une santé reproductive positive (Freij, 2010). *Urmul Trust* encourage les leaders religieux à prêter serment, tandis que *Vikalp Sansthan* demande aux leaders religieux de prendre publiquement un engagement en faveur d'un changement politique. En collaboration avec *Tostan*, des milliers de communautés se sont prononcées officiellement contre certaines pratiques, notamment le mariage des enfants et les mutilations génitales féminines/excision. Bien que certaines de ces communautés n'aient pas toujours réellement abandonné la pratique, comme le reconnaît candidement l'organisation, ces déclarations sont essentielles à la constitution d'une masse critique :

“

L'objectif principal de ces déclarations est de constituer une masse critique. Pour qu'un changement de pratique s'opère, la population doit constater que telle ou telle pratique est adoptée ou abandonnée par un certain nombre de personnes. Nous pensons que c'est plutôt le cas ici. Ces déclarations publiques sont essentielles parce qu'elles rassemblent non seulement le groupe qui a été sensibilisé à la question, mais des invités d'autres communautés qui voient tout le positif de l'événement. Ce n'est pas une question de pointer du doigt des coupables, mais une question d'aller de l'avant. (Molly, Sénégal, 2 mai 2018)

”

Au cours des dix dernières années, *Norwegian Church Aid en Éthiopie* s'est associée à des organisations confessionnelles et au *Inter-Religious Council* (composé de huit différents groupes religieux représentant 97 % de la population) pour agir à l'égard des mariages d'enfants, des mariages précoces et forcés, entre autres. *Norwegian Church Aid* a adopté une approche émanant du sommet des institutions : des données sur l'impact sur la santé ont d'abord été présentées aux hautes instances religieuses des différentes confessions, après quoi ces instances ont décidé de se pencher eux-mêmes sur la question d'un point de vue théologique à l'aide de leurs propres théologiens.

Parallèlement à ces dialogues, *Norwegian Church Aid* a aidé les organisations confessionnelles locales à sensibiliser la base de la hiérarchie confessionnelle, à savoir les groupes de femmes, les groupes de jeunes et le clergé local. Les différents groupes religieux (par ex : l'Église orthodoxe, l'Église catholique, l'Église évangélique) souscrivaient automatiquement à leur position respective puisqu'ils en étaient les auteurs. De plus, les médias ont été mis à contribution de manière positive. C'est seulement à ce moment que les ressources théologiques se sont répandues vers tous les autres niveaux, soutenues par un solide cadre de redevabilité interne. Selon une récente étude (Bekere, 2017), le message aurait atteint 2,6 millions de personnes et 18 000 leaders religieux par l'entremise de structures religieuses déjà en place. À elle seule, l'intégration du message dans 68 universités théologiques, écoles bibliques et centre de formation du clergé a permis d'atteindre 68 000 personnes.

Des ressources combinant des informations sanitaires aux aspects théologiques ont été utilisées pour intégrer simultanément le projet aux niveaux national, régional et local. Cette double approche minutieuse « de haut en bas » et « de bas en haut » a permis de constituer une masse critique. L'établissement d'un lien de confiance et le respect de la capacité d'agir des leaders religieux furent essentiels au processus : on laissa le temps à ces derniers d'adopter leurs propres positions théologiques plutôt que de leur en imposer de l'extérieur. Face à cette ouverture, les leaders religieux ont commencé à analyser les racines de la pratique et à remettre en cause l'idée selon laquelle seules les filles de moins de 18 ans peuvent être vierges. Plus précisément, ils ont insisté sur le fait que des couples peuvent attendre d'avoir au moins 18 ans avant de se marier sans renier la valeur de la virginité :

Une personne d'influence comme l'archevêque de l'Église orthodoxe du nord du pays, face à la résistance de certains clergés ruraux, a été capable de rompre le lien entre virginité et mariage précoce, mariage d'enfant. Il a dit : « Nous n'affirmons pas que la virginité n'est pas importante, mais qu'il n'y a pas d'âge où cela doit arriver. » (Kidist, Éthiopie, 20 avril 2018)

Pour faciliter la mise à contribution des leaders religieux, de nombreuses organisations cherchent à nouer le dialogue par l'entremise des structures déjà en place. En particulier dans le cas des organisations qui approchent des leaders religieux pour la première fois, associer ces efforts à d'autres institutions ou initiatives peut s'avérer utile, comme il n'y aurait autrement aucune relation préalable sur laquelle s'appuyer. Par exemple, au Bangladesh, BRAC utilise le programme pour la fin du mariage des enfants du gouvernement pour faciliter le dialogue avec les leaders religieux sur cette question. BRAC invite des représentants du gouvernement à prendre la parole lors d'un événement public sur le mariage des enfants, indiquant par le fait même à la population que le gouvernement s'oppose à de telles unions. L'événement permet à BRAC de mettre un pied dans la communauté :



En 2017, le gouvernement a adopté la loi sur l'interdiction du mariage des enfants. Pour sensibiliser toutes les parties prenantes de la communauté, nous avons associé des représentants de l'administration locale à nos interventions. Plus particulièrement, nous avons invité le commissaire de district et d'autres représentants de l'administration et les représentants du peuple à parler contre le mariage des enfants devant la communauté (Habibur, Bangladesh, 23 avril 2018)

Les lois du gouvernement peuvent aussi être utilisées de la même façon pour sensibiliser la population. Par exemple, dans de nombreux contextes, l'explication et la vulgarisation de nouvelles dispositions législatives constituent une partie intégrante du travail auprès des leaders religieux, y compris les chefs réfractaires. Des organisations comme BRAC passent beaucoup de temps à enseigner aux leaders religieux les nouvelles lois sur l'enregistrement des mariages et le respect de ces lois. Les législations qui interdisent le mariage des enfants et qui protègent les droits des enfants peuvent servir à encourager les leaders religieux réfractaires à s'opposer au mariage des enfants. Selon les informateurs clés, mettre en garde ou menacer les leaders religieux eu égard aux conséquences légales auxquelles ils s'exposent s'ils continuent de célébrer des mariages d'enfants ne devrait jamais être la première ni la seule approche auprès des leaders religieux réfractaires. Cependant, cette approche peut être utile. En Inde, *Vikalp Sansthan* a utilisé la loi sur la prévention du mariage des enfants de cette façon :



La loi de 2006 sur la prévention du mariage des enfants a été adoptée en Inde et selon cette loi... tout fournisseur de services dans le cadre d'un mariage est responsable du mariage et peut être accusé et puni : le prêtre, le barbier, le responsable de l'éclairage, du microphone et du son... Toutes ces personnes nécessaires à la cérémonie du mariage. Ils iront tous en prison. Au début, nous ne parlons pas de la loi avec les leaders religieux. Nous discutons avec eux parce que nous savons

que le rôle du prêtre est très important dans notre communauté pour mettre fin au mariage des enfants. Ce rôle nous semble très important et c'est pourquoi nous travaillons avec eux. Mais ceux qui nous donnent du fil à retordre, nous leur parlons de la loi. (Usha, Inde, 19 avril 2018)



Il n'y a pas que les structures légales ou gouvernementales qui peuvent être utilisées à bon escient, mais également les structures et les systèmes informels, notamment les systèmes de protection de l'enfance. Les structures religieuses déjà en place constituent une autre voie d'approche. Il peut s'agir de rencontres de pasteurs, de groupes de lecture de la Bible ou du Coran, de groupes de femmes ou de jeunes ou d'instituts de formation théologique. Si la personne qui approche une communauté religieuse est déjà un membre de cette communauté, ces structures déjà existantes peuvent être très accessibles. De plus, une telle méthode est conforme à l'approche intégrée examinée précédemment, considérée comme très importante dans le cadre d'interventions à l'égard du mariage des enfants.

4.4 Mettre à contribution les textes sacrés

Beaucoup de leaders religieux utilisent les textes sacrés pour justifier le mariage des enfants et s'opposer aux efforts visant à mettre fin à la pratique. Ainsi, pour collaborer avec des leaders religieux, il est souvent nécessaire d'aborder la question des textes sacrés et des interprétations. Par ailleurs, lorsqu'un leader religieux considère des textes sacrés comme l'autorité religieuse la plus importante, les arguments pour la fin du mariage des enfants qui se fondent sur ces textes sont par définition des arguments de poids. Dans une récente étude sur la mobilisation de leaders religieux à l'égard de pratiques traditionnelles préjudiciables (Le Roux et Bartelink, 2017), la mise à contribution des textes sacrés s'est révélée être l'un des éléments cruciaux :



C'est une façon d'avoir une discussion avec les leaders religieux sur un sujet qui ne les embarrasse pas, envers lequel ils ont confiance et dont ils se considèrent des experts... Aussi, les textes sacrés peuvent être un puissant outil pour remettre en cause et transformer les structures et les pratiques inégales et injustes. (Le Roux et Bartelink, 2017, p. 20)



Il est nécessaire de mettre à contribution les textes sacrés pour déboulonner certaines interprétations qui semblent encourager le mariage des enfants, que ce soit directement (par ex : une idée selon laquelle les hommes doivent donner leurs filles pubères en mariage) ou indirectement (par ex : l'idée selon laquelle un mariage des enfants est moins grave qu'une grossesse hors mariage). Il est aussi possible d'encourager des interprétations en faveur de la fin du mariage des enfants. Cependant, il est important de réaliser que le processus doit être participatif : les leaders religieux

doivent réellement se pencher sur la doctrine et les textes religieux pour en venir à une nouvelle compréhension. Ce processus ne peut pas être précipité ou imposé de l'extérieur :

“

Simplement présenter de nouvelles interprétations religieuses comme un « fait accompli » fonctionne rarement. Ce serait tout simplement une autre façon d'imposer une « vérité absolue ». Il est plus efficace de donner aux gens la possibilité d'étudier par eux-mêmes ces notions religieuses. (Imam, 2016, p. 24)

”

Il est important que l'ascendant et les connaissances religieuses des personnes qui dirigeront ou soutiendront le processus de réinterprétation des textes sacrés soient respectés par les leaders religieux. Dans certains contextes, il pourrait s'agir de leaders religieux faisant autorité et respectés des leaders religieux ciblés.

Il a été observé que les textes sacrés contribuent grandement à la construction d'une masculinité préjudiciable qui encourage le pouvoir patriarcal, l'une des principales causes du mariage des enfants comme nous l'avons vu précédemment. Au Nigeria, Voices4Change a mené en 2015 une recherche empirique dans le but de mieux comprendre ces liens entre la masculinité et la religion (cf. Ekeoba et Fashola, 2015, dans l'annexe B). L'étude a permis de mettre en lumière le pouvoir de l'imaginaire religieux et la façon dont les textes sacrés sont utilisés pour appuyer le patriarcat. Cependant, l'étude a aussi souligné les ambiguïtés et les contradictions des textes sacrés relevées par certains lecteurs et la possibilité de relire les textes dans une perspective de masculinité transformative. En effet, les jeunes se sont montrés plus ouverts à lire les textes différemment et à poser de nouvelles questions. Une certaine « fenêtre rédemptrice » serait donc possible.

D'après la littérature spécialisée, la littérature grise et les entretiens avec les informateurs clés, il semble y avoir beaucoup moins de documentation sur les textes sacrés hindous par rapport à la Bible et au Coran. Ceci pourrait être attribuable au fait que l'hindouisme ne privilégie pas un texte sacré unique comme c'est le cas pour le christianisme et l'islam. De plus, il s'agit d'une religion polythéiste, ce qui fait qu'elle ne se prête pas à l'étude des textes sacrés de la même façon.

Dans le cas des religions monothéistes ou des religions possédant un ou des textes sacrés principaux considérés comme faisant autorité, la mise à contribution de ces textes sacrés est sans contredit un moyen efficace d'aborder la question du mariage des enfants auprès de leaders religieux réfractaires. Il convient toutefois de noter que certaines religions et certains groupes religieux n'ont pas de textes sacrés ou n'y accordent pas une aussi grande importance. Dans un tel contexte, aborder les mythes, les histoires, les chansons et les rites religieux (Stith, 2015), ainsi que les traditions orales et les prières, pourraient constituer une autre façon de collaborer avec des leaders religieux. Cependant, dans un tel contexte, discuter d'aspects théologiques avec des leaders religieux nécessitera plus de créativité. Ceci est d'autant plus vrai lorsque l'unique source d'autorité d'un groupe religieux est un leader religieux en particulier : par exemple, une personne considérée comme un « prophète » vivant désigné directement par Dieu. Il devient alors difficile d'aborder une telle personne sur le plan théologique. C'est le cas notamment dans certaines

Dans d'autres cas, cela pourrait (aussi) signifier que l'organisation à l'origine de la séance ou de la formation est une organisation religieuse respectée (Le Roux et Bartelink, 2017). Par exemple, SIS utilise des ouvrages publiés par l'Université Al-Azhar en Égypte.

L'importance de mettre à contribution les textes sacrés est attestée par les manuels religieux sur le mariage des enfants publiés par différentes organisations. Par exemple, au Nigeria, l'*Interfaith Council* a publié un manuel qui traite de la Bible et du Coran ; au Népal, le manuel du *National Inter-Religious Network* examine les textes sacrés de quatre religions au Népal (bouddhisme, hindouisme, islam et christianisme) ; et le manuel de protection de l'enfance de la *Malawian Interfaith Association* traite de la Bible et du Coran. L'annexe B comprend des liens vers des ressources qui contiennent des arguments tirés de textes sacrés de nombreuses religions (Christian Aid, 2016b ; Chaudry et Ahmed, 2016).

congrégations de l'Église apostolique au Zimbabwe, où des leaders peuvent soutenir que Dieu a manifesté son approbation du mariage des enfants dans un rêve (Progressio, 2016).

D'un autre côté, il est important que l'approche théologique ne soit pas la seule utilisée. Selon une récente étude sur les leaders religieux et les pratiques traditionnelles préjudiciables, il est important de combiner l'approche théologique à une approche de santé publique et il est normalement préférable d'utiliser d'abord les informations sur la santé publique pour nouer le dialogue avec les leaders religieux. De cette manière, les sujets délicats sont abordés en discutant de pratiques en particulier et on évite de transformer la discussion en un débat de valeurs abstrait. Par ailleurs, *Tearfund*, *World Vision International* et *Islamic Relief*, dans certains contextes où cela est approprié et sûr, rendent les renseignements sur la santé publique plus accessibles en demandant à une survivante de la pratique préjudiciable de parler devant le groupe et de discuter des conséquences personnelles de la pratique (Le Roux et Bartelink, 2017). Une telle approche permet également de rendre les jeunes filles mariées plus visibles.

De nombreux professionnels interrogés ont souligné l'importance de rendre le mariage des enfants « réel » aux yeux des leaders religieux. La réinterprétation des textes sacrés, en particulier, risque souvent de transformer la discussion en débat théologique abstrait

et devrait donc être contrebalancée par la mention de conséquences réelles du mariage sur la vie des filles-épouses. Il est souvent plus approprié de parler d'abord de cet aspect, à savoir les conséquences du mariage des enfants sur la vie des filles et de la communauté. Amener les leaders religieux à réellement comprendre le point de vue des filles et à voir de leurs propres yeux l'expérience des filles contribue aussi grandement à modifier leur position à l'égard du mariage des enfants.

“

Il y avait tellement d'interprétations prises en considération. Cependant, au fil de la conversation... les gens ont commencé à se distancer de ces points de vue religieux pour adopter des points de vue plus flexibles, parce que nous utilisons des exemples pratiques : « D'accord, prétendons que cette fille est votre fille... » Aussi, lorsqu'on affirme qu'une petite fille devrait se marier parce que les leaders religieux ont raison, la première question que je pose, c'est : « Êtes-vous aussi prêt à donner votre fille en mariage à l'âge de 9, 10, 11, 12, 13 ans ? » (Joseph, Nigeria, 26 avril 2018)

”

4.5 Parler des relations sexuelles et de la sexualité

Comme mentionné précédemment, l'une des principales causes de la résistance de certains leaders religieux à la fin du mariage des enfants repose sur la peur des relations sexuelles et des grossesses avant le mariage. Il s'ensuit donc que les interventions à l'égard du mariage des enfants devraient toutes, à un certain point, porter sur les relations sexuelles et la sexualité. Cependant, de nombreux leaders religieux considèrent qu'on ne devrait pas discuter de sexualité dans les cercles religieux et certains sont même contre l'enseignement de la santé et des droits sexuels et reproductifs. Si la sexualité demeure un sujet tabou, certaines des principales causes et des pires conséquences du mariage des enfants ne peuvent pas faire l'objet d'une discussion. Il convient de noter que cette réticence à parler des relations sexuelles et de la sexualité est observable non seulement chez les leaders religieux, mais aussi dans l'ensemble du domaine du développement international en général. Les acteurs du développement contribuent ainsi souvent à renforcer le régime patriarcal, par exemple lorsqu'ils excluent l'éducation sexuelle ou l'accès à la planification familiale de leurs interventions (Expert working meeting on sexuality and CEFM, 2016). Normalement, les leaders religieux — et en particulier ceux de groupes conservateurs — s'opposent fortement à discuter de ce sujet, qui servira donc rarement d'amorce à une conversation. Cependant, il est important de trouver des méthodologies appropriées pour ouvrir cet espace au fil du temps et d'examiner avec soin les liens entre la sexualité et la religion.

Par ailleurs, pour se pencher de manière constructive sur les causes profondes du mariage des enfants dans leur communauté, les leaders religieux devront d'abord être disposés à parler de relations sexuelles et de sexualité, et se doter des moyens pour le faire. Voilà pourquoi,

au Nigeria, la *Global Peace Foundation* aborde cette question de manière intentionnelle avec les leaders religieux et trouve des moyens d'offrir des formations visant à rendre ces derniers plus aptes à parler de ces questions avec les familles et leur congrégation :

“

Bon nombre de leaders religieux ont de la difficulté à parler de la sexualité, même sur la chaire ou lorsqu'ils enseignent ou prêchent. Aussi, nous abordons délibérément ce sujet avec les leaders religieux dans le cadre de notre formation. Nous leur disons : « Si vous ne parlez pas de ce sujet, si vous n'en parlez pas ouvertement... » Beaucoup d'entre eux ont toujours de la difficulté, mais lorsque je parle à ces leaders, je leur dis : « Écoutez, je veux aborder ces sujets dont vous ne voulez pas parler parce que... grâce à cette formation, vous aurez les capacités pour aborder ce sujet par vous-mêmes... » (Joseph, Nigeria, 26 avril 2018)

”

Un leader religieux nigérian associé à la *Global Peace Foundation* et à *Voices4Change* a donné quelques exemples précis de moyens pour y arriver. Il souligne la nécessité de retourner aux bases en examinant ce qu'est le genre et la sexualité. Selon lui, il y a beaucoup de malentendus sur ce plan et, pour cette raison, les leaders religieux s'en remettent à une compréhension purement religieuse, un domaine où ils se sentent plus compétents. Il souligne que les leaders religieux, ainsi que de nombreux parents et enseignants, peuvent penser que parler ouvertement de sexualité, en particulier avec les jeunes, est tabou. Mal à l'aise ou embarrassés, ils évitent ainsi d'utiliser les termes biologiques appropriés (vagin, pénis, menstruations, etc.). Ils utilisent plutôt des avertissements ou des euphémismes obscurs lorsqu'ils parlent avec la jeune génération. De leur côté, les enfants et les jeunes ne disposent pas d'informations précises et ont l'impression que leurs aînés leur mentent. Le leader religieux en question a utilisé l'exemple d'une de ses conversations avec une mère :

“

Voici ce qu'elle a dit : « Nous devrions dire à nos filles de ne laisser personne les toucher. S'il te touche, tu vas tomber enceinte. » Je l'ai laissée finir et je lui ai dit : « Mère, si tu dis à ta fille qu'elle tombera enceinte si quelqu'un la touche, que 10 personnes la touchent et qu'elle ne tombe pas enceinte, elle va commencer à croire que tu ne lui racontes que des mensonges. » Tout ce que la mère avait à faire, c'est de parler des particularités de la sexualité : lui parler de son vagin, de ses menstruations, de sa poitrine, tout lui dire... » (Joseph, Nigeria, 26 avril 2018)

”

Selon lui, les leaders religieux, en démontrant publiquement leur volonté à aborder le sujet, peuvent contribuer à dissiper les tabous religieux et la honte de parler de la sexualité ou des menstruations. Cependant, pour en arriver là, les leaders religieux doivent avoir les capacités nécessaires. Ils doivent aussi comprendre

qu'il est important d'être précis pour éviter tout malentendu. De nombreux leaders religieux ont très peu de connaissances en matière de santé sexuelle et reproductive et il est donc important de les informer à ce sujet (Le Roux et Bartelink, 2017).

Toutefois, à lui seul, cet enseignement n'est pas suffisant. Les rapports sexuels et la sexualité doivent aussi faire l'objet de discussions et être compris du point de vue des filles et de leur vie sociale (Expert working meeting on sexuality and CEFM, 2016). Par ailleurs, ces questions doivent être examinées eu égard aux croyances religieuses. Par exemple, on ne peut discuter de la sexualité dans un contexte religieux sans aborder de manière critique des concepts tels que la pureté, la chasteté et la fidélité, d'autant plus que les grossesses chez les adolescentes et la prévention des relations sexuelles hors mariage sont régulièrement citées comme des causes du mariage des enfants. Ce qu'il faut, c'est une discussion d'ensemble sur les relations sexuelles, la sexualité et la religion, et les liens spécifiques entre ces questions, le genre et les relations de pouvoir (Haberland, 2015). Selon un groupe d'experts, ceci demeure une lacune dans le domaine du développement, et l'absence de la question de la sexualité serait plus particulièrement criante dans les interventions liées au mariage des enfants (Expert working meeting on sexuality and CEFM, 2016). Ce groupe d'experts souligne également la nécessité d'offrir des solutions autres que le mariage précoce. Les normes entourant la sexualité, notamment l'emphase sociale sur la virginité féminine, la désapprobation de l'expérimentation sexuelle ou même la désapprobation de toute interaction hors mariage avec une personne de sexe opposé sont considérées comme des causes des mariages d'enfants, précoces et forcés. Cependant, ces aspects font défaut à de nombreuses interventions à l'égard du mariage des enfants. Le groupe d'experts en question a proposé quelques raisons pouvant l'expliquer, notamment le fait que « la sexualité est un phénomène relationnel fondé sur des structures de pouvoir » (Expert working meeting on sexuality and CEFM, 2016, p. 7), ce qui tend à promouvoir une culture du silence, à provoquer l'indignation religieuse et à limiter les contextes où on peut parler de sexualité avec les jeunes en toute sécurité. Un certain nombre de ressources ont récemment été élaborées à ce sujet (Institute for Development Studies, 2016; Michau et Siebert, 2016; Zengele, 2018) et figurent dans l'annexe B. Le travail effectué sur ces rapports complexes nécessite de prendre au sérieux et d'aborder les craintes des leaders religieux à l'égard de la pureté sexuelle, du péché et du caractère sacré du mariage et de son influence sur de nombreux parents. C'est ainsi que *Islamic Relief* a publié en 2017 un document intitulé *An Islamic Human Rights Perspective on Early and Forced Marriage* (Mariage précoce et forcé : une perspective islamique et des droits humains), inclus dans l'annexe B. Selon ce qu'a observé *Plan International* au Brésil, il serait nécessaire de développer une approche destinée précisément à aborder la question de la sexualité avec les leaders religieux (bien que l'organisation n'ait pas développé une telle approche pour le moment) :



Je pense que nous avons besoin d'une approche spécifique pour les leaders religieux. Parler de genre, des droits des filles et de la santé et des droits sexuels et reproductifs, ce n'est pas la même chose avec un politicien ou un leader religieux, qui pourrait s'avérer être un politicien. Les leaders religieux abordent ces sujets en songeant à la moralité et à Dieu et à l'enfer et au paradis. Aussi, nous avons besoin d'une approche spécifique. (Viviana, 3 mai 2018)



Les participants doivent se sentir suffisamment en sécurité pour participer, poser des questions et partager leurs croyances sans avoir peur d'être jugés par leur interlocuteur. Pour ce faire, il faut reconnaître et tenir compte des questions de genre, de religion et de culture. L'élaboration d'outils en collaboration avec des leaders religieux pour renforcer leur capacité à parler de sexualité et à lier ces questions à des croyances et à des sujets religieux (par ex : « comment puis-je m'assurer de préserver la vertu de mes filles avant le mariage ») — s'est révélée une méthode efficace en Éthiopie et au Nigeria (Religions for Peace/UNICEF, 2013). Il convient toutefois de noter que de telles approches risquent de renforcer des concepts patriarcaux (notamment, l'importance de la virginité féminine) plutôt que de les remettre en cause. Des modèles tels que le *SASA!Faith* (Michau et Siebert, 2016) témoignent de la nécessité de se pencher sur de telles relations de pouvoir sous-jacentes (voir l'annexe B pour un lien vers le guide *SASA!Faith*). Cependant, les informateurs clés précisent que les discussions sur la sexualité doivent d'abord permettre aux leaders religieux et aux communautés d'exprimer leurs inquiétudes, de manière à éviter des réactions négatives et de la résistance. Il est important d'examiner les raisons pour lesquelles les relations sexuelles hors mariage sont souvent considérées comme le péché ultime des femmes. Un tel examen pourrait, à long terme, changer le point de vue des leaders religieux sur les rapports entre les genres. La création d'un espace où tout un chacun peut exprimer son opinion sans être jugé s'est révélée un aspect essentiel du processus de changement (Le Roux et Bartelink, 2017). Lors d'une collaboration avec des leaders religieux sur la question des relations sexuelles et de la sexualité, il convient de tenir compte d'un certain nombre de facteurs :

- Utiliser un vocabulaire qui convient au contexte, mais aussi utiliser les termes sexuels précis.
- Séparer les groupes selon l'âge et le sexe, mais créer aussi des espaces intergénérationnels.
- S'engager à respecter toutes les opinions et à ne pas lancer des attaques personnelles.
- Utiliser des questions ouvertes sur la sexualité et ouvrir les discussions sur de possibles solutions de remplacement (plutôt qu'une présentation sans nuance et moralisatrice de « ce qui doit être fait »).
- Orienter les discussions en clarifiant certaines erreurs factuelles et en intégrant différents points de vue, par exemple en incluant la participation directe de filles ou en utilisant des études de cas (Herstad, 2009).
- Associer les discussions sur la sexualité aux questions de genre et de relations de pouvoir (Haberland, 2015).

Leçons tirées des programmes sur le VIH/sida : parler de sexualité et de relations sexuelles avec les leaders religieux

La religion a joué un rôle important dans les interventions à l'égard de la pandémie de VIH, en particulier en Afrique subsaharienne, en contribuant notamment à briser le silence et les tabous autour de la maladie (Trintapoli, 2011 ; USAID, 2013). Pour ce faire, des intervenants religieux ont dû trouver des moyens de surmonter les tabous religieux à l'égard de la sexualité, des relations sexuelles et autres questions relatives aux relations intimes (Le Roux, 2014).

Les leaders religieux, notamment en Afrique, ont grandement contribué à briser le silence autour du VIH et à ouvrir le dialogue sur les relations sexuelles. De nombreux leaders religieux se sont montrés initialement très résistants sur la question du VIH : ils propageaient l'idée selon laquelle le VIH « est un châtiment de Dieu » et que seules l'abstinence et la fidélité constituaient des solutions valables. Cependant, grâce à un renforcement ciblé des capacités, bon nombre de ces leaders religieux sont devenus des alliés efficaces et d'importants défenseurs du changement (USAID, 2013), ce qui permet d'espérer que la résistance actuelle des leaders religieux sur la question du mariage des enfants pourra changer et qu'un certain nombre de leçons tirées d'interventions à l'égard du VIH pourront s'appliquer au contexte du mariage des enfants.

- **Briser le silence autour des relations sexuelles.** Face à la pandémie de VIH, de nombreux leaders religieux se sont vus forcés d'acquiescer les compétences nécessaires pour parler ouvertement de sexualité et de relations sexuelles. Il fallait donc aborder le silence et les tabous religieux liés à ces questions. Beaucoup reconnaissaient alors la nécessité d'une approche plus globale eu égard à la sexualité, et ce même cela signifiait de parler de questions comme la contraception, ce que de nombreux leaders religieux tendent normalement à condamner. Les organisations confessionnelles ont joué un rôle primordial dans le renforcement des capacités des leaders religieux de manière à permettre à ces derniers de créer des espaces communautaires sûrs où parler de ces questions. À cette fin, la première étape fut de redéfinir *les normes sociales et théologiques eu égard aux relations sexuelles et à la sexualité à la lumière de la réalité du VIH*. La méthode participative « Channels of Hope » de *Vision mondiale* (abordée ci-dessous), qui a été adaptée à de nombreux autres contextes, a été adoptée en réponse au VIH.
- **Aborder la question de la stigmatisation et de la honte sexuelles.** De nombreux leaders religieux ont initialement adopté un modèle de stigmatisation en couvrant de honte et en dénonçant les victimes du VIH par l'entremise dans une logique théologique de punition et de châtiment. La situation devait changer et il fallait donc aborder la question de la stigmatisation et de la honte sexuelles liées au VIH. Des ateliers ont été élaborés en collaboration avec des porteurs du VIH dans le but de reconnaître et de changer les comportements de stigmatisation et de discrimination (Kidd, 2003 ; cf. le lien dans l'annexe B). Des leaders religieux porteurs du VIH sont sortis de leur silence et d'autres ont effectué des tests de détection en public de manière à donner l'exemple. Des efforts directs et visibles ont été faits pour remédier au problème de la stigmatisation et de la honte. Les leaders religieux ont contribué à modifier ces perceptions, ce qui en Tanzanie a mené à la publication d'une fatwa de leaders religieux contre la stigmatisation et la discrimination liées au VIH (USAID, 2013).
- **Reconnaître les facteurs structurels à l'origine des décisions en matière de sexualité.** Bien qu'à l'origine, des leaders religieux aient adopté une attitude moralisatrice sur la question du VIH/sida en se concentrant sur la responsabilité individuelle et le changement de comportement, au fil du temps, ils en sont venus à une meilleure compréhension des nombreux facteurs structurels qui contribuent à la propagation du VIH/sida et les rapports de pouvoir fondés sur l'âge et le genre qui encouragent souvent ces comportements sociaux. Des trousseaux d'outils, notamment celles de SASA! en Ouganda (voir l'annexe B), se sont éloignés d'une approche axée sur les reproches et la honte (à la fois de la part et à l'égard des leaders religieux). Au contraire, les trousseaux ont été conçues pour aider les leaders religieux à remettre en cause les rapports de pouvoirs genrés qui encouragent la violence basée sur le genre et la propagation du VIH/sida et à les considérer comme des questions de justice sociale plutôt que de simples choix moraux personnels.
- **Tenir des conversations intergénérationnelles.** Le problème du VIH/sida a mis en évidence la nécessité d'engager des conversations, notamment des conversations intergénérationnelles, sur la sexualité et les relations interpersonnelles. Les parents devaient parler à leurs enfants de sujets comme les relations sexuelles, la mort, le consentement et les préjugés. La perte d'une génération de parents a encouragé l'émergence de nouvelles formes de dialogues entre les générations et les pairs. Une telle stratégie fut adoptée par *Lovelife* en Afrique du Sud. Par l'entremise des dialogues *BornFree*, l'organisation a créé des espaces intergénérationnels où discuter publiquement de sexualité (Robbins, 2010), en plus d'encourager des discussions dans les médias sur le « la féminité en tant que construit social », un aspect

perçu comme contribuant aux infections au VIH chez les jeunes femmes (Robbins, 2010, p. 237). Il ressort des études que des conversations intergénérationnelles sur la question du mariage des enfants s'imposent si l'on veut espérer changer les normes sociales (Karim, 2016 ; Milward et al., 2016). Les institutions religieuses pourraient servir à de telles conversations.

Le mariage des enfants s'inscrit également dans le contexte plus large de la violence basée sur le genre et de la protection de l'enfance. Des enseignements peuvent aussi être tirés de ces domaines. Par ailleurs, eu égard aux causes sexuelles et genrées du mariage des enfants (relations sexuelles ou grossesses hors mariage), des méthodes employées dans le cadre de programmes à l'égard du VIH/sida mériteraient d'être explorées pour changer l'opinion des leaders religieux réfractaires, comme le démontre cet exemple de *World Vision* :

World Vision International est un exemple d'organisation confessionnelle ayant collaboré directement avec des leaders religieux sur la question des relations sexuelles et de la sexualité en vue de remédier au problème du VIH. Leur programme *Channels of Hope* (CoH), qui se concentre sur le christianisme en particulier, illustre comment des conversations plus ouvertes et potentiellement transformatrices sur la sexualité et les rapports sexuels peuvent être menées avec des leaders religieux. Par ailleurs, la méthodologie participative propre au programme a été reproduite dans d'autres domaines d'intervention, notamment le genre et la protection de l'enfance.

Le programme CoH VIH consiste en des informations et une formation sur le VIH destinées aux leaders religieux. Il a pour but d'aider les leaders religieux et leurs congrégations à remettre en cause les comportements et les opinions préjudiciables qui privent des gens de leurs droits (Greyling, 2016). Le programme débute avec un atelier interactif de trois jours ayant pour objectif l'enseignement aux leaders religieux de certains faits essentiels sur le VIH (par ex : les moyens de transmission, les particularités du virus ou les possibilités de traitement) (CoH Fieldguide Addendum 1, sans date).

L'atelier permet aux leaders religieux de mieux comprendre ce qu'est le VIH, mais l'objectif ultime est l'intégration du VIH/sida au discours religieux. Comme la pandémie de VIH est en grande partie attribuable à une transmission par voie sexuelle, les croyances religieuses à l'égard des rapports sexuels et de la sexualité doivent aussi faire l'objet d'une discussion. Cet aspect fait également partie de l'atelier, par l'entremise de questions et de discussions difficiles comme celles-ci : « Si une personne qui a attrapé le VIH par l'entremise d'une relation extra-conjugale vous demande conseil, de quoi allez-vous discuter en premier ? » ou : « L'Église devrait-elle parler ouvertement de la masturbation comme d'un moyen sûr de libérer l'énergie sexuelle d'une personne ? » (World Vision, Facilitator Manual, 2013).¹¹

La méthodologie de l'atelier permet aux participants d'être confrontés sur le plan personnel et théorique à des questions difficiles. Elle a également recours à des études de cas concrètes pour démontrer l'impact des décisions sur la vie des gens. Les participants doivent ainsi faire face aux conséquences involontaires de leur position, ce qui peut contribuer grandement au changement de celle-ci. L'atelier s'éloigne délibérément du message axé uniquement sur l'abstinence souvent associé à la religion et aborde plutôt la réalité de véritables personnes de tous âges qui ont des relations sexuelles. Une telle approche, en permettant aux leaders religieux de faire face à ces problèmes et à envisager la modification des normes sociales, ainsi qu'en démontrant au cours des ateliers comment de telles conversations peuvent avoir lieu, a permis aux leaders religieux de créer des espaces sûrs pour parler de ces questions avec leurs fidèles (World Vision, Facilitator Manual, 2013).

Parler du VIH et de sexualité nécessite également d'aborder le sujet de la stigmatisation et de la honte. En intégrant des principes fondamentaux du christianisme (par l'entremise de réflexions et de discussions contextuelles sur la Bible) à des discussions sur la réalité et l'expérience de la stigmatisation et de la honte souvent associées à la transmission du virus par voie sexuelle, les leaders religieux sont encouragés à reconsidérer leurs réactions envers les personnes atteintes du VIH. Par exemple, le principe chrétien de l'amour pour son prochain est intégré à la discussion sur la honte et le rejet vécus par de nombreux porteurs du VIH. On aide ainsi les leaders religieux à passer d'une approche axée sur la dénonciation, la condamnation et la stigmatisation des porteurs du VIH à une approche inclusive qui reconnaît et soutient ces derniers en tant que membres de l'Église (World Vision, Facilitator Manual, 2013). Cet aspect est important eu égard au mariage des enfants, la stigmatisation et la honte associées aux relations sexuelles et aux grossesses avant le mariage étant considérées comme des facteurs encourageant le mariage des enfants. Il est essentiel de discuter de la stigmatisation encouragée par la religion. Une trousse d'outils disponible dans l'annexe B contient des conseils utiles pour mieux comprendre cette stigmatisation (Kidd, 2003).

¹¹ Il convient de noter que ces déclarations ne représentent pas le point de vue de *World Vision International*. Elles sont délibérément provocatrices en vue de susciter le débat lors des discussions de l'atelier.

4.6 Établir les liens entre analyse et stratégies

Comme expliqué au début de cette section, il n'existe pas de stratégie unique associée à chaque cause profonde du mariage des enfants. Il incombe à chaque organisation d'établir ces liens et d'adopter l'approche

la mieux adaptée à son contexte. Néanmoins, voici un exemple d'intervention au Nigeria financée par *Christian Aid* qui établit des liens entre potentielles formes et causes de résistance, et stratégies pour mettre fin au mariage des enfants *dans le contexte d'intervention* et démontre comment des liens peuvent être établis.

Au Nigeria, certains de **types** de résistance souvent observés comprennent la résistance ouverte et la dénonciation des personnes en faveur de la fin du mariage comme étant en porte-à-faux avec l'islam (Greene et al., 2015). Il existe une résistance contre l'éducation des filles – et donc indirectement à la fin du mariage des enfants puisque les recherches ont montré que les filles qui n'ont pas accès à l'éducation ont plus susceptibles de devoir se marier (Christian Aid, 2016). D'autres recherches préliminaires empiriques ont été menées pour mieux comprendre les **causes profondes** de cette résistance religieuse en particulier, en tenant compte du rôle complexe de l'adolescente. Ces recherches ont révélé que la religion et la culture étaient profondément mêlées l'une à l'autre et qu'elles avaient une forte influence sur la façon dont les communautés perçoivent les filles, notamment en raison des normes religieuses discriminatoires liées au patriarcat, aux préoccupations des parents, aux peurs et aux tabous entourant les discussions sur la sexualité émergente et à la nécessité de punir celles qui tombent enceintes avant le mariage. Les filles étaient invisibles, leur opinion ne comptait pas et elles n'avaient pas d'espace sûr pour être entre elles ou pour discuter avec des adultes (y compris avec des leaders religieux, qui se sont souvent révélés ignorants des conséquences du mariage des enfants).

Des **stratégies** ont ensuite été élaborées pour cibler ces types de résistance et leurs causes profondes. Une approche interconfessionnelle a été adoptée pour éviter de stigmatiser l'islam. Le modèle prônait plutôt une approche de type « nous sommes tous dans le même bateau ». Des espaces sûrs permettant aux filles mariées et non mariées de partager leur histoire et d'exposer les leaders religieux aux conséquences du mariage des enfants ont été créés. Enfin, des outils ont été élaborés précisément pour aider les leaders religieux à parler de sexualité relativement à la religion (cf. Christian Aid, 2016, dans l'annexe B), à la fois à titre de chef et de parent, et leur donner accès à des renseignements de base sur la sexualité et le genre. Les leaders religieux masculins ont eu l'occasion d'intégrer le mouvement sous l'angle positif de la prévention de l'abandon scolaire des filles, à savoir une protection qui est accordée non pas par le mariage, mais pas le fait de ne pas être mariée. L'inclusion des textes sacrés a permis de mettre en cause des idées fausses concernant la culture et la religion. Parmi les **enseignements tirés**, il ressort que les leaders religieux pouvaient utiliser leur pouvoir et leur autorité pour influencer d'importantes personnes au sein des ménages perçues comme jouant un rôle important, mais parfois inaperçu, eu égard au mariage des enfants (par ex : les grand-mères).

Cette approche est complexe et peut potentiellement renforcer le patriarcat en se concentrant principalement sur les hommes, mais elle permet également aux filles de faire entendre leur voix dans un environnement sûr. Elle vise à établir un terrain d'entente et vient également en aide aux filles déjà mariées. Dans une certaine mesure, elle « renverse » la notion de honte : les leaders religieux sont fiers d'aider les filles à poursuivre leurs études plutôt que de les marier. Il s'agit d'un modèle positif fondé sur les atouts qui exploite les diverses identités des leaders religieux, notamment leur statut de parent (Palm et al., 2017 ; Christian Aid, 2016).



Photo: Lawrence OP (Flickr.com)

5

Éléments de réflexion



Comme mentionné précédemment, l'examen des types de résistances, des stratégies et des conseils pratiques pour aborder les leaders religieux ne saurait être complet sans un survol d'un certain nombre de questions qui mériteraient d'être approfondies davantage.

5.1 L'hétérogénéité du mariage des enfants

Notre réflexion sur les leaders religieux et le mariage des enfants dans le monde a illustré à quel point cette pratique pouvait varier, à la fois sur le plan de ses modalités et des raisons qui la sous-tendent. Le mariage des enfants est une pratique complexe aux causes multiples, notamment l'inégalité des genres, et ces causes peuvent varier au sein d'un même pays. Par exemple, parmi les nombreuses causes du mariage des enfants au Népal on trouve l'idée selon laquelle le mariage assure aux parents une place au paradis. En Inde, les parents ont souvent recours au mariage pour gérer la sexualité naissante des adolescents et des adolescentes et pour prévenir le mariage entre membres de castes différentes. Au Malawi, dans de nombreux cas, les familles marient leurs filles pour éviter la honte associée à un enfant né hors mariage. Enfin, au Brésil, il peut s'agir d'un moyen pour les adolescentes d'acquérir une certaine liberté sociale leur permettant d'explorer leur sexualité naissante.

Le terme « mariage des enfants » est un terme général qui fait référence à différents types de mariages pouvant avoir lieu pour différentes raisons. Toute intervention à l'égard de cette pratique doit se concentrer sur les raisons qui sous-tendent le mariage des enfants dans un contexte donné et sur les différentes raisons pour lesquelles des leaders religieux résistent peut-être aux efforts visant à y mettre fin. Par exemple, songeons à un leader religieux qui accepterait de marier une fille de six ans pour assurer le « salut » de ses parents — conformément aux préceptes d'un texte sacré — et un leader religieux qui marierait une fille enceinte de 16 ans pour éviter que la naissance d'un enfant hors mariage jette le discrédit sur elle et sa famille. Dans le deuxième scénario, il conviendrait de discuter avec le leader religieux des questions de relations sexuelles

et de sexualité, de pureté et de chasteté, ainsi que de stigmatisation et de discrimination. C'est toute autre chose lorsque le mariage de l'enfant est considéré comme un moyen d'assurer le salut des parents selon une volonté divine.

Il est donc essentiel de ne pas se limiter à une idée générale de ce qu'est le mariage des enfants, mais de comprendre précisément les raisons qui expliquent la pratique et le soutien religieux dans un contexte donné. Ce n'est qu'alors qu'on pourra créer des interventions adaptées aux véritables résistances des leaders religieux. Aussi, comme nous l'avons souligné à de nombreuses reprises, on ne peut simplement pas reproduire une intervention à l'égard du mariage des enfants d'un contexte à l'autre. Toute intervention se *doit* d'être contextualisée.

L'examen minutieux des causes profondes de la résistance des leaders religieux contribue également à faire prendre conscience aux intervenants du Nord que ces questions et ces préoccupations existent également dans leurs pays, quoique sous des formes différentes. Prenons pour exemple les mouvements religieux conservateurs aux États-Unis, comme le « Silver Ring Thing » et les bals de pureté père-fille. Ces mouvements ont aussi pour origine des préoccupations de nature religieuse à l'égard de la sexualité et des relations sexuelles des adolescentes et valorisent les concepts de pureté et de chasteté (Valenti, 2010). Si ces préoccupations ne mènent plus nécessairement au mariage des enfants, juger la valeur d'une fille en fonction de sa pureté sexuelle, par exemple, véhicule les mêmes préjugés patriarcaux. L'examen des motifs des opinions religieuses conservatrices à l'égard de la sexualité et des relations sexuelles permet de reconnaître à quel point, partout dans le monde, de telles conceptions et croyances empêchent la tenue de conversations saines sur la sexualité avec les enfants et les adolescents. Une telle prise de conscience contribue également à réfuter l'idée néocolonialiste selon laquelle le mariage des enfants est un problème étranger à l'Occident. Le mariage des enfants est moins répandu dans le Nord, mais les croyances sur la valeur relative des garçons et des filles, elles, semblent être universelles, notamment

les croyances religieuses en matière de sexualité et de relations sexuelles. En se concentrant sur les causes profondes du mariage des enfants, les discussions sur les liens entre la religion, le genre et la sexualité seront beaucoup plus saines et inclusives pour tous les participants, peu importe leur nationalité.

5.2 Les filles déjà mariées

Les initiatives d'aide aux filles déjà mariées semblent très rares. La grande majorité des interventions semblent se concentrer sur la *prévention* du mariage des enfants, ce qui est aussi vrai pour celles qui ciblent les leaders religieux. Pourtant, les leaders religieux peuvent s'avérer une excellente source d'aide pour les filles-épouses, notamment parce qu'ils ont le pouvoir de discuter avec les maris et même de les réprimander. Cependant, cette avenue d'intervention potentielle n'est jamais empruntée. Dans de nombreux pays, il existe très peu d'endroits où les filles déjà mariées peuvent se rendre sans supervision, mais l'église constitue l'un de ces espaces. Les leaders religieux représentent donc une source potentielle de conseil et de soutien que ces filles sont autorisées à consulter. Cette lacune s'inscrit dans une absence plus générale d'interventions à l'égard des personnes les plus touchées par le mariage des enfants, à savoir les filles déjà mariées, ainsi que leur mari et leur famille. Un récent rapport de Save the Children (Freccero et Whiting, 2018) renforce cette idée selon laquelle l'accent mis sur la prévention pourrait encourager la mise à l'écart des filles déjà mariées.

5.3 Approcher les religions qui n'ont pas de texte sacré central

Plusieurs organisations ont publié des guides visant à aborder la question du mariage des enfants auprès des leaders religieux par l'entremise de textes sacrés. Cependant, presque tous ces manuels portent soit sur la Bible, soit sur le Coran. D'importants travaux ont été réalisés sur ce que les textes sacrés de différentes religions ont à dire à l'égard du mariage des enfants et d'autres questions liées au genre, au pouvoir et à la sexualité (voir l'annexe B pour des ressources en particulier). Cependant, il semble y avoir un manque de manuels sur le mariage des enfants portant sur l'hindouisme ou les textes sacrés hindous (à l'exception notable du récent manuel NIRN au Népal). Comme mentionné brièvement plus haut, l'approche théologique semble se concentrer principalement sur les religions monothéistes disposant de textes sacrés faisant autorité. Cependant, qu'en est-il des religions ou des groupes religieux qui ne disposent pas d'un *texte sacré* ? Les approches théologiques non conventionnelles à l'égard du mariage des enfants (par ex : en ce qui concerne les croyances relatives aux esprits, aux rituels ou aux contes mythologiques d'un groupe religieux) font actuellement défaut. Il a été observé que certains rituels, notamment la façon dont les filles sont habillées et traitées lors de leur première communion dans l'Église romaine catholique (Stith, 2015), peuvent renforcer les concepts de patriarcat et de filles-épouses. Il pourrait être utile d'identifier les rituels religieux de différentes religions qui, directement ou indirectement, normalisent, excusent ou encouragent le mariage des enfants.

5.4 Reconnaître le pluralisme au sein des religions

La présente étude s'est penchée sur la contribution des leaders religieux de trois principales religions du monde : le christianisme, l'islam et l'hindouisme. Les enseignements tirés de la revue de la littérature et des entretiens avec les informateurs clés ont été synthétisés dans le but de relever les éléments communs ainsi que les bonnes pratiques pouvant s'appliquer à toutes sortes de situations. Le risque d'une telle synthèse est d'encourager une conception essentialiste de la religion : le lecteur pourrait avoir l'impression que toutes les religions et tous les leaders religieux sont identiques et que les interventions seront tout aussi efficaces d'un leader religieux à l'autre, peu importe leur religion. Ce n'est toutefois pas le cas. Au contraire, l'étude a révélé des diversités entre les religions, au sein des religions et entre les leaders religieux. Comme le démontrent les exemples et les études de cas présentées, ce qui peut être approprié dans un contexte pourrait ne pas l'être dans un autre. La religion, la région, la situation politique et le type de leader religieux sont tout autant de facteurs qui contribuent à déterminer quel type d'intervention est approprié ou non. Voilà pourquoi il est avant tout extrêmement important de bien comprendre le contexte d'intervention.

Celui-ci déterminera également si une approche interconfessionnelle est à privilégier ou non. Par exemple, au Nigeria, la situation entre les chrétiens et les musulmans est très tendue et politisée. Aussi, le travail interconfessionnel à l'égard du mariage des enfants contribue à encourager l'objectif plus global de la paix entre les religions. En contrepartie, au Pakistan, la *Peace Foundation* collabore indépendamment avec des leaders religieux hindous et musulmans. Encore une fois, ce sont les particularités du contexte qui déterminent l'approche la plus appropriée.

Il convient de noter que ceux qui collaborent avec des leaders religieux devraient toujours faire très attention à leurs propres opinions et croyances à l'égard de la religion et des leaders religieux. Si, par exemple, un intervenant considère que tous les leaders religieux sont conservateurs, réactionnaires et obtus, cette impression aura une influence sur sa volonté à collaborer avec des leaders religieux et sur son comportement dans le cadre d'une telle collaboration. Par exemple, le stéréotype selon lequel tous les leaders religieux sont des conservateurs fondamentalistes a mené des gouvernements à refuser de collaborer avec l'ensemble des leaders religieux. En particulier, les médias ont souvent véhiculé une image polarisatrice et statique des leaders religieux et de leurs croyances qui gagnerait à être plus nuancée. Aussi, il est important de délibérément remettre en question les points de vue stéréotypés et potentiellement discriminatoires à l'égard des leaders religieux. Comme nous l'avons mentionné, les intervenants qui engagent le dialogue avec des leaders religieux doivent adopter une approche dépourvue de jugement et chercher un terrain d'entente sur lequel collaborer.

5.5 Aller au-delà des oppositions binaires

Il existe une certaine tension entre les différentes façons de percevoir les adolescentes, qui sont soit vulnérables, soit autonomes et capables de libre arbitre. Les groupes religieux en particulier peuvent avoir de la difficulté à accepter cette nouvelle affirmation de soi chez les filles et se rabattent souvent sur un discours axé sur l'obéissance. D'autres groupes peuvent aussi ne pas reconnaître cette affirmation de soi naissante, notamment en ce qui concerne la sexualité des adolescentes. Dans différents accords sur les droits humains du domaine du développement international, les adolescentes sont représentées confusément selon une « logique conceptuelle incohérente » (Greene et al., 2015, p. 16). Elles sont à la fois un objet de protection selon la perspective du mariage des enfants et un sujet façonné par une volonté autonome selon l'angle des droits en matière de reproduction. Il est nécessaire d'harmoniser ces deux perspectives. Considérer les adolescentes à la fois comme des victimes potentielles et des êtres gagnant en autonomie est important : il faut aller au-delà des oppositions binaires qui suggèrent qu'elles ne peuvent être que l'une ou l'autre. Une telle opposition binaire risque de créer une « opposition monolithique » préjudiciable (Giaquinta, 2017, p. 66). Il est aussi important de considérer quels sont les principaux « points de basculement », ou zones de danger, des filles à différents moments de leur vie (par ex : puberté, lycée, perte d'un parent, crise financière familiale ou discussions sur la dot) et de mettre en place des structures d'appui autour de ces points de transition, comme le fait CARE dans son projet « Tipping Point » au Népal et au Bangladesh (Karim et al., 2016).

On se doit d'écouter les adolescentes et de tenir compte de leur libre arbitre, sans toutefois négliger leur vulnérabilité dans un contexte de normes sociales discriminatoires à leur égard. Les identités multiples des filles vont également à l'encontre de toute vision homogène d'une catégorie unique de « fille-épouse ». Les choix d'une adolescente de 17 ans ne sont pas les mêmes que ceux d'une fillette de 10 ans. Pour comprendre les différents

contextes qui orientent ces choix, il est important de se soucier de l'avis des filles elles-mêmes et de vouloir faire entendre leurs voix (y compris les filles-épouses), ce qui a été recommandé par des professionnels en Éthiopie et au Nigeria en particulier. Des études menées au Bangladesh, au Népal et en Inde donnent à penser que davantage de recherches devraient être menées sur les filles qui se marient de leur propre initiative (Verma et al., 2013, p. 33), un aspect qui malheureusement dépasse le cadre de la présente étude.

Une deuxième opposition binaire à éviter eu égard au mariage des enfants est celle entre la religion et la laïcité. Dans un contexte de montée du fondamentalisme religieux, les défenseurs du mariage des enfants ont souvent recours à une opposition binaire pour repousser les efforts visant à mettre fin cette pratique. Selon cette opposition binaire, les forces séculières occidentales et leurs adeptes représentent l'ennemi colonial hostile à la religion, tandis que les leaders religieux sont les gardiens d'un plan éthique divin pour le salut de l'humanité. Une telle conception peut donner à la résistance religieuse une aura de crédibilité morale et spirituelle. Les organisations doivent faire attention à ne pas renforcer cette dichotomie en traitant les leaders religieux réfractaires comme des ennemis. Il ressort des études que les interventions réussies vont au-delà des oppositions statiques polarisatrices qui opposent les droits humains et la religion. Au contraire, elles proposent d'autres façons de collaborer (par ex : sur la question des droits humains, de la protection de l'enfance, de la justice hommes-femmes ou de la prévention de la violence) de manière à harmoniser les droits des filles vis-à-vis des convictions des communautés religieuses (IRW, 2017) dans une relation de respect fondée sur une intention commune de ne pas causer de préjudices. Selon les enseignements tirés de luttes semblables pour d'autres causes, une telle approche permettrait aux leaders religieux d'adopter une identité positive. Il incombe donc à chaque partenaire de remettre en cause ses opinions et ses présupposés et de développer un bon bagage religieux.



Photo: Nsoedo O. Ndubuisi (Flickr.com)

6

Conclusions

La présente étude avait pour objet d'arriver à une meilleure compréhension des causes précises — et souvent interreliées — de la résistance de certains leaders religieux envers la fin du mariage des enfants. Bien que celles-ci soient liées à d'autres causes du mariage des enfants, comme la pauvreté ainsi que certaines pratiques culturelles, elles mettent aussi en lumière certains motifs uniques à la résistance religieuse qui se manifestent dans une multiplicité de contextes. La présente étude a également attiré l'attention sur la complexité des nombreuses causes de cette résistance et sur le rôle que peuvent jouer les leaders religieux, directement ou indirectement, dans la perpétuation de normes de genre préjudiciables. Selon les constatations, les organisations doivent faire attention à ne pas rechercher une cause unique et, à cet effet, la présente étude propose une typologie et une analyse des résistances adaptées aux religions et aux leaders religieux. Comme première étape, il est important non seulement de mener une analyse de situation générale, mais également de cerner précisément et avec soin les types de résistance religieuse qui peuvent être présentes dans le contexte d'intervention, ainsi que leurs causes. Ce n'est qu'alors que des stratégies peuvent être pensées, élaborées et évaluées. Bon nombre de ces causes profondes sont liées aux questions de genre et de pouvoir (pouvoir patriarcal, spirituel, parental et ritualiste), ainsi qu'à l'influence tenace de normes sociales liées à la honte, aux sanctions sociales et à la stigmatisation.

Une fois éclaircies les raisons à l'origine d'une résistance donnée, il devient possible de transformer celle-ci. Pour ce faire, il est nécessaire de trouver des points d'accord, de constituer une masse critique et de fournir aux leaders religieux la chance d'intégrer positivement le mouvement pour la fin du mariage des enfants en conformité avec leurs valeurs religieuses. Il s'agit là d'une stratégie à long terme qui nécessite confiance, respect mutuel et absence de jugement. Plutôt que d'accuser et de dénoncer les leaders religieux réfractaires, on doit renforcer leurs capacités et leur donner la chance de jouer de nouveaux rôles. On ne saurait surestimer l'importance d'adopter un angle positif, de trouver des moyens appropriés de nouer le dialogue avec les leaders religieux et d'avoir recours à des interlocuteurs respectés par ces derniers. Les leaders religieux peuvent craindre de perdre leur



rôle social de premier plan eu égard au mariage et une approche fondée sur les atouts les considérant comme des contributeurs potentiels tendra à dissiper ces craintes. Une telle approche peut donner l'occasion de repenser conjointement le mariage, les textes sacrés, le patriarcat et les rituels religieux, et de mettre à profit le pouvoir et l'influence des leaders religieux auprès de nombreuses communautés et familles. En comprenant les nombreuses causes interdépendantes d'une pratique complexe comme le mariage des enfants, on est plus à même d'utiliser les mêmes métaphores que les leaders religieux de manière à trouver des points d'accord qui serviront à façonner des réactions différentes. Par exemple, réinterpréter le thème de la protection parentale sous l'angle de la protection de l'enfance ; se concentrer sur les synergies, plutôt que l'opposition binaire, entre les droits humains et la religion ; et utiliser le rituel sacré du mariage pour prévenir, plutôt que cautionner le mariage des enfants. Lorsque les causes profondes de la résistance religieuse sont transformées, celle-ci peut devenir une « résistance » positive au mariage des enfants.

Le présent rapport a permis de mettre en lumière cinq approches stratégiques considérées comme efficaces par de nombreux informateurs clés dans différents contextes. Il n'existe pas de marche à suivre simple pour collaborer avec des leaders religieux. Cependant, certains enseignements se dégagent de ces approches stratégiques et méritent d'être pris au sérieux :

- Nécessité de respecter le libre arbitre des leaders religieux et de solliciter dès le départ leur contribution à l'élaboration des programmes de manière à assurer la pérennité des interventions.
- Importance de constituer une masse critique en faveur du changement à l'aide d'approches ascendantes et descendantes.
- Importance d'utiliser un angle d'approche positif qui ne se limite pas à « éliminer » le mariage des enfants, mais qui cherche à permettre autre chose. On cultive ainsi une image de la religion comme un possible atout et les leaders religieux comme des défenseurs potentiels d'une grande cause.

- Nécessité d'instaurer un dialogue théologique, à savoir de reconsidérer avec soin les textes sacrés à l'aide d'experts crédibles.
- Nécessité d'aborder des sujets délicats à l'origine du mariage des enfants : le genre et la sexualité, ainsi que leurs liens avec le pouvoir.

Un certain nombre de ressources ont déjà été publiées pour aider à aborder des sujets délicats avec des leaders religieux et peuvent être utilisées par des partenaires de différentes religions, de même religion et de différentes parties du monde. Certaines figurent dans l'annexe B. Il convient toutefois d'adapter ces ressources dans le détail et de manière participative au contexte visé : simplement

imposées de l'extérieur, elles ne serviront qu'à alimenter la résistance aux idées étrangères. En conclusion, rappelons qu'il importe d'améliorer nos connaissances de la complexité des facteurs religieux qui soutiennent le mariage des enfants, ainsi que du problème stratégique consistant à transformer les normes de genre, les croyances et les coutumes profondément ancrées qui sous-tendent cette pratique. La collaboration avec les leaders religieux sur la question du mariage des enfants, ainsi que les mesures à l'égard de la résistance religieuse, demeurent un projet à long terme nécessitant de témoigner la plus grande considération aux nuances contextuelles.

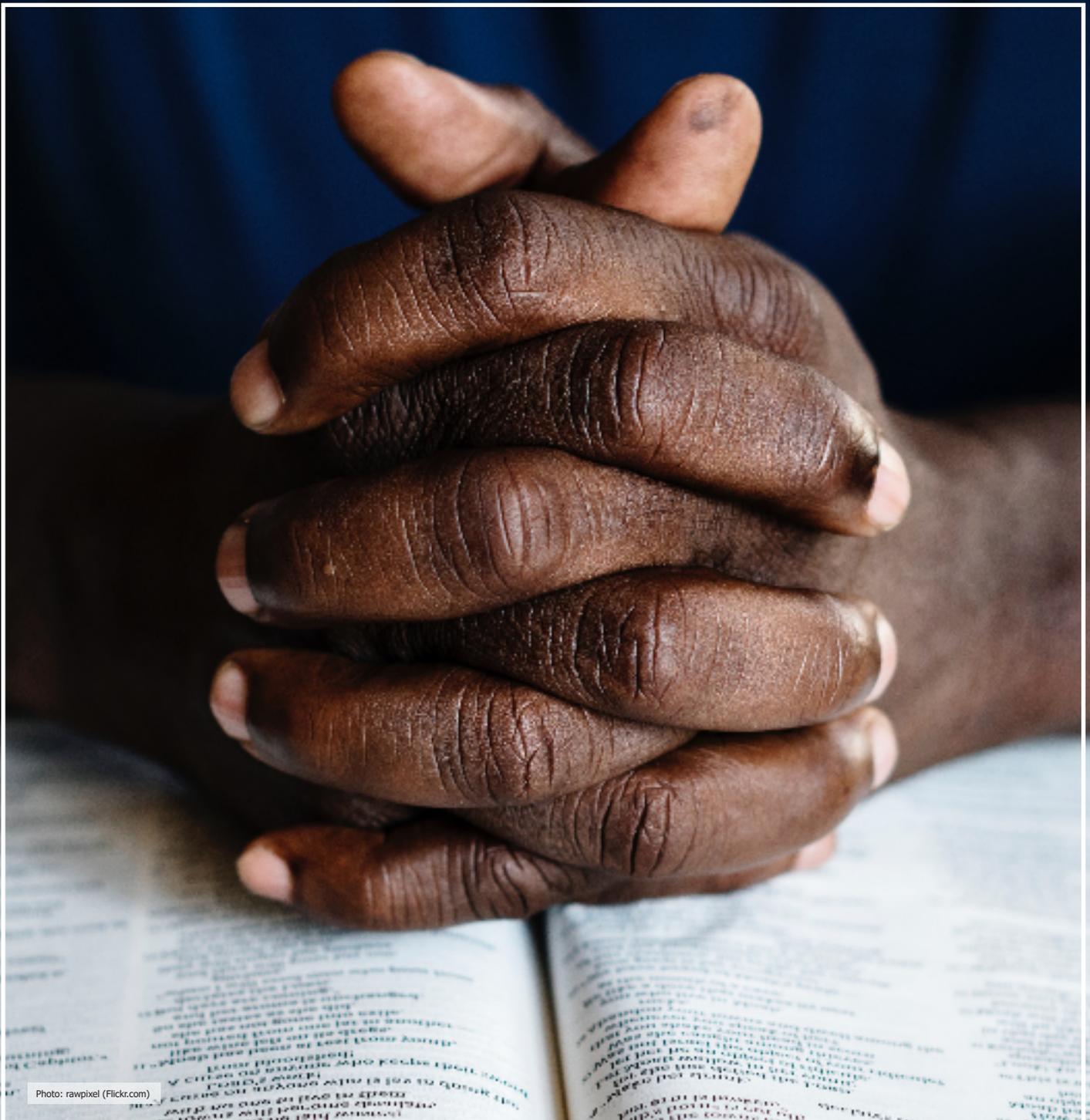


Photo: rawpixel (Flickr.com)

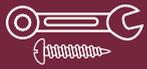
Bibliographie



- ANDERSON, C. B. *Women, Ideology and Violence: Critical theory and the construction of gender in the Book of the Covenant and the Deuteronomic Law*. Londres, T&T Clark, 2004.
- ASAD, T. « Reading a Modern Classic: W. C. Smith's 'the Meaning and End of Religion' », *History of Religions*, vol. 40, n° 3 (2004), p. 205–222, 2001.
- BARTELINK, B. E., E. LE ROUX et W. LEVINGA. *ABAAD: Case study as part of DFID-funded 'Working effectively with faith leaders to challenge harmful traditional practices'*, rapport de recherche, 2017. https://jliflc.com/wp-content/uploads/2017/11/CS5_ABAAD.pdf
- BEKERE, K. *Concerted efforts of FBOs to abandon FGM and CEFM in Ethiopia: A Comprehensive Report*, Norwegian Church Aid/UNICEF, 2017. <https://jliflc.com/wp/wp-content/uploads/2018/04/FBOs-Assessment-Report-3-2.pdf> [2018, 14 July]
- BUNCOMBE, A. « New Jersey governor refuses to ban child marriage because "it would conflict with religious custom" », *The Independent*, 14 mai 2017. <https://www.independent.co.uk/news/world/americas/new-jersey-christie-child-marriage-ban-fails-religious-custom-a7735616.html>
- CHRISTIAN AID. *Religion and the Adolescent Girl: A formative study in Kaduna state*, Abuja, Christian Aid, 2016a. Disponible ici : <https://jliflc.com/wp/wp-content/uploads/2018/02/Religion-girl-Kaduna-Nigeria-CAAGI-Christian-Aid-baseline-study-Jan2017.pdf>
- CHRISTIAN AID. *Improving the Choices and Opportunities for Adolescent Girls: A toolkit for faith leaders*, Abuja, Christian Aid, 2016b. <http://sidebysidegender.org/wp-content/uploads/2017/02/ImprovingtheChoices-FaithLeadersToolkit.pdf> [2018, 22 May].
- CISLAGHI, B., et L. C. HEISE. *Measuring Gender-related Social Norms. Technical Report*, London School of Hygiene and Tropical Medicine, 2016. http://researchonline.lshtm.ac.uk/4646972/1/Baltimore%20norms%20meeting%20report_GREEN%20VoR.pdf
- CHAUDRY, A., et R. AHMED. *Islamic Perspective on Engaging Men and Boys to End Violence in the Family*, Conseil canadien des femmes musulmanes, 2016. <http://ccmw.com/wp-content/uploads/2017/01/ya-ccmw-islamic-paper-eng-01-02-print.pdf>
- CLARKE, G. « Faith-Based organizations and International Development. An Overview », *Development, Civil Society and Faith-based organizations: Bridging the Sacred and the Secular*, Basingstoke (Royaume-Uni), Palgrave, 2007.
- EXPERT WORKING MEETING ON SEXUALITY AND CEFM. *Report: Expert working meeting on sexuality and child, early and forced marriage (CEFM)*, 2016. <https://static1.squarespace.com/static/563ff569e4b07bcd9d94b5b1/t/587e62e83e00becc5a8a60a3/1484677903798/CEFMExpertMeetingReport.pdf>
- FILLES, PAS EPOUSES. *Le mariage des enfants*, 2018. <https://www.girlsnotbrides.org/about-child-marriage/>
- FILLES, PAS EPOUSES. *Notre stratégie pour 2017-2020*. <https://www.girlsnotbrides.org/about-girls-not-brides/our-strategy/>
- FREIJ, L. S. *Muslim Religious Leaders as Partners in Fostering Positive Reproductive Health and Family Planning Behaviors in Yemen: A Best Practice*, USAID, 2010. https://www.k4health.org/sites/default/files/ESD_Legacy_Religious_Leaders_Yemen_Brief_6_24_10.pdf
- FRY, D. A., et S. P. ELLIOT. « Understanding the linkages between violence against women and violence against children », *Lancet Global Health*, vol. 405, n° 5 (2017), p. e472-e473.
- FOUNTAIN, P., R. BUSH et M. FEENER. *Religion and the Politics of Development*, Royaume-Uni, Palgrave Macmillan, 2015.

- GIAQUINTA, B. « Silenced subjectivities & missed representations: Unpacking the gaps of the international child marriage discourse », *Social Justice Perspectives*, 2016. <http://hdl.handle.net/2105/37339>
- GREENE, M., et al. *Human Rights and the Cultural and Religious Defense of Child Marriage. Finding Middle Ground*, rapport de la Fondation Ford, 2015a.
- GREENE, M., et al. *Engaging Men and Boys to Address the Practice of Child Marriage*, Washington, D.C., GreeneWorks, 2015b.
- GREYLING, C. « Crossing Faith Boundaries: Channels of Hope and World Vision », *Development Across Faith Boundaries*, Abingdon, Routledge, 2016, p. 67–82.
- HABERLAND, N. « The Case for Addressing Gender and Power in Sexuality and HIV Education: A Comprehensive Review of Evaluation Studies », *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, vol. 41, n° 1 (2015), p. 31-42.
- HABSJAH, A. *The Influence of Conservative Religious Interpretations on Child Marriage in West Java and East Java*, Rural Women's Social Education Centre (RUWSEC) and Asian-Pacific Resource and Research Centre for Women (ARROW), 2017.
- HEFFERAN, T. *Twinning Faith and Development: Catholic Parish Partnering in the US and Haiti*, Hartford (Connecticut), Kumarian Press, 2007.
- HERSTAD, B. *Mobilizing Religious Communities to Respond to Gender-based Violence and HIV: A Training Manual*, Washington, D.C., Futures Group, Health Policy Initiative, Task Order 1, 2009.
- HUDA, T. « Banning child marriage in light of religion », *Daily Star Asia*, 29 janvier 2018. <https://www.thedailystar.net/opinion/society/banning-child-marriage-light-religion-1526377>
- IMAM, A. *The Devil is in the Details: At the Nexus of Development, Women's Rights and Religious Fundamentalisms*, Association for Women's Rights in Development, 2016. https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/final_web_the_devil_is_in_the_details.pdf
- JONES, N., et al. *What works to tackle child marriage in Ethiopia: A review of good practice*, UNICEF/ODI, 2016. https://www.unicef.org/ethiopia/Good_practice_programming.pdf
- JOSEPH, J. « Religious Defence of Child Marriage in Trinidad and Tobago Ignites Firestorm », *Huffington Post*, 26 mai 2016. https://www.huffingtonpost.com/jessica-joesph-/religious-defense-of-chil_b_10059816.html
- KADIRIRE, H. « Church leaders fuelling child marriages » *Daily News*, 1^{er} décembre 2018. <https://www.dailynews.co.zw/articles/2016/12/01/church-leaders-fuelling-child-marriages>
- KARIM, N., M. GREENE et M. PICARD. *The Cultural Context of Child Marriage in Nepal and Bangladesh: Findings from CARE's Tipping Point Project Community Participatory Analysis*, 2016. Available: https://www.care.org/sites/default/files/documents/CARE_Tipping_Point_External%20Report_Web.pdf
- LAI, V., et al. *Child Marriage: Its Relationship with Religion, Culture and Patriarchy*, Sisters in Islam/Asian-Pacific Resource and Research Centre for Women, 2018.
- LAPINSKI, M.K. et R. N. RIMAL. « An Explication of Social Norms », *Communication Theory*, vol. 15, n° 2 (2015), p. 127-147.
- LE ROUX, E., et B. E. BARTELINK. *No more 'harmful traditional practices': working effectively with faith leaders*, 2017. <https://jiliflc.com/resources/no-harmful-traditional-practices-working-effectively-faith-leaders/>
- LE ROUX, E., et N. BOWERS-DU TOIT. « Men and women in partnership: mobilising faith communities to address gender-based violence », *Diaconia*, vol. 8 (2017), p. 23-37.
- LE ROUX, E., et al. « Getting dirty: Working with Faith Leaders to Prevent and Respond to Gender-Based Violence », *The Review of Faith and International Affairs*, vol. 14, n° 3 (2016), p. 22-35.
- MARSHALL, C., T. DOGBE et J. HAMAUS. *Voices4Change: Case Studies on Radio Stations, Religious Leaders, Traditional Leaders and Legislative Reform*, rapport de Voices4Change, 2016.
- MARSHALL, K. « Faith, Religion, and International Development », *The Oxford Handbook of Christianity and Economics*, Oxford, Oxford Handbooks, 2014.
- MILWARD, K., et NELSON, *How Change happens. A light touch study on the theory of change*, Voices4Change, 2017. http://www.v4c-nigeria.com/wp-content/uploads/2014/09/HCH-full-report_FINAL_WEB.pdf
- MICHAU, L., et S. SIEBERT. *SASA! Faith. A guide for faith communities to prevent violence against women and HIV*, Uganda, Raising Voices, 2016. <http://raisingvoices.org/sasa-faith/>
- NAIK, C. « Transnational accounts of dowry and caste: Hindu women tell their stories », *Women, Violence and Tradition: Taking FGM and Other Practices to the Secular State*, New York, Zed Books, 2011, p. 129-151.

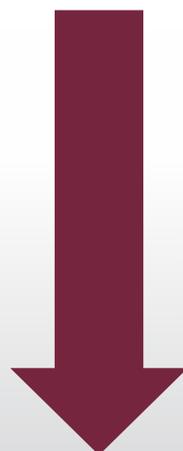
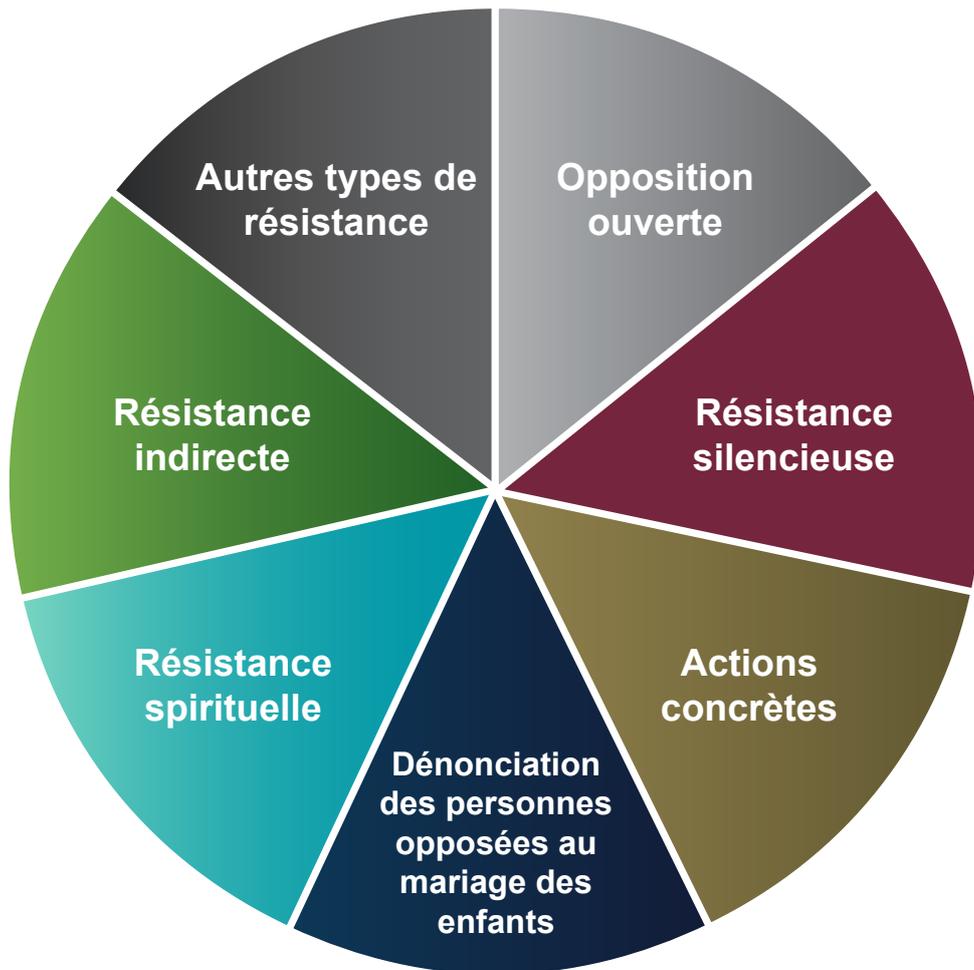
- ODURO, A. *A Study on Child Marriage in selected World Vision Ghana Operational Areas*, Ghana, Centre for Social Policy studies (University of Ghana), 2017.
- PALM, S. « Church outrage against smacking aids violence against South Africa's children », *The Conversation*, 14 janvier 2018. <https://theconversation.com/church-outrage-over-spanking-ban-aids-violence-against-south-africas-children-88098>.
- PALM, S., E. LE ROUX ET B. BARTELINK. *No more 'harmful traditional practices': working effectively with faith leaders - Christian Aid Case Study*, 2017. <https://www.christianaid.org.uk/resources/about-us/working-effectively-faith-leaders-harmful-traditional-practices>
- PEW RESEARCH CENTER. *The Global Religious Landscape*, 2012. <http://www.pewforum.org/2012/12/18/global-religious-landscape-exec/>
- PROGRESSIO. *The price of womanhood: Girls and young women's Sexual and Reproductive Health and Rights in Zimbabwe*, Catholic Institute for Education, 2016.
- RAFI, M., et A. M. R. CHOWDBURY. « Human rights and religious backlash: The experience of a Bangladeshi NGO », *Development in Practice*, vol. 10, n° 1, p. 19-30.
- RELIGIONS FOR PEACE/UNICEF. *Early marriage: Addressing Harmful Traditional Practices in Your Community: A Faith Leader Toolkit for Christian and Muslim leaders in Nigeria*, 2013. <https://rfp.org/sites/default/files/publications/Nigeria%20Early%20Marriage%20Faith%20Leader%20Toolkit%20-%201.28.2013.pdf>
- ROBBINS, D. *Beyond the billboards: the LoveLife story*, Porcupine Press, Johannesburg, 2010.
- STEFANIK, L., et T. HWANG. *Applying Theory to Practice: CARE's Journey Piloting Social Norms Measures for Gender Programming*, Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc. (CARE), 2017. <http://gender.care2share.wikispaces.net/file/view/care-social-norms-paper-web.pdf>
- STEINHAUS, M., et al. « *She cannot just sit around waiting to turn twenty* »: *Understanding why child marriage persists in Kenya and Zambia*, Washington, International Center for Research on Women, 2016.
- STITH, J. « Child Brides to the Patriarchy: Unveiling the appropriation of the missing girl child », *Journal of Feminist Studies in Religion*, vol. 31, n° 1 (2015), p. 83-102.
- TAYLOR, A. Y., et al. « *She goes with me in my boat* »: *Child and adolescent marriage in Brazil. Results from Mixed-Methods Research*, Rio de Janeiro et Washington DC, Instituto Promundo et Promundo-US, 2015.
- TRINTAPOLI, J. « The AIDS-related activities of religious leaders in Malawi », *Global Public Health*, vol. 6, n° 1 (2011), p. 41-55.
- TOMALIN, E. *The Routledge handbook of religions and global development*, Londres et New York, Routledge, 2015.
- USAID. « Engaging Religious Leaders in the Response to HIV and AIDS in Tanzania », *Health Policy Initiative*, 2013. http://www.healthpolicyplus.com/archive/ns/pubs/hpi/1519_1_Brief_Work_with_Religious_Leaders_16_Jul_final.pdf
- VALENTI, J. *The purity myth: How America's obsession with virginity is hurting young women*, Berkeley (Californie), Seal Press, 2010.
- VERMA, R., T. SINHA et T. KHANN. *Asia Child Marriage Initiative: Summary of Research in Bangladesh, India and Nepal*, International Centre for Research on Women, 2013.
- VOICES4CHANGE. *Core Values Research Report of a Qualitative Inquiry*, 2016a. <http://www.v4c-nigeria.com/wp-content/uploads/2014/09/Core-Values-Research-Synthesised-Report-Final.pdf>
- VOICES4CHANGE. *Religious leaders open up spaces for women's leadership*, étude de cas, 2016b. _
- WORLD VISION, *CoH Field Guide, Addendum 1*, document interne non publié, 2013.
- WORLD VISION. *Channels of Hope: an effective behaviour change and advocacy methodology for faith leaders and faith communities*, World Vision Guidance for Development Programmes, 2016. https://www.wvi.org/sites/default/files/Channels_of_Hope_project_model.pdf



ANNEXE A – schémas d'analyse des formes et causes de résistance

Roue de la résistance religieuse

Différentes manières selon lesquelles certains leaders religieux résistent à mettre fin au mariage des enfants : une typologie en six points pour les organisations.



Les racines de la résistance



Mariage des enfants perçu comme requis par la religion

Fondamentalisme religieux

Manque d'information sur les conséquences du mariage des enfants

Mariage des enfants et protection parentale

Mariage des enfants comme pouvoir patriarcal

Mariage comme rituel religieux

Peur des relations sexuelles et grossesses hors mariage



Décision

Par exemple

- Collaborer avec les leaders religieux ou non ? Nécessite une volonté de part et d'autre.
- Quelles sont les approches appropriées eu égard à notre organisation et au contexte ?
- Quel angle adopter ?

Que faire

Par exemple

- Quel vocabulaire est approprié ? Qu'est-ce qui est à proscrire ?
- Comment inclure l'adhésion et l'engagement des leaders religieux à toutes les phases de l'intervention ?
- Comment inclure les leaders religieux formels et informels ?

Quoi ne pas faire

Par exemple

- Comment éviter de prendre parti face à des désaccords religieux ?
- Sommes-nous aptes à discuter des textes sacrés ?
- Nos interlocuteurs sont-ils respectés par la communauté ? Leur accorde-t-on une crédibilité ?



ANNEXE B – Outils et autres ressources

Les ressources qui suivent contiennent des éléments pour aider ceux qui désirent nouer un dialogue avec des leaders religieux au sujet de certaines questions soulevées dans le présent rapport. Certaines sont axées sur le mariage des enfants et se penchent sur les textes sacrés de différentes religions, tandis que d'autres ciblent d'autres aspects liés au mariage des enfants, notamment la violence à l'égard des enfants, la violence basée sur le genre et l'adolescence des filles. Certaines de ces ressources contiennent des approches utiles pour discuter théologiquement du genre et de la sexualité, des causes profondes du mariage des enfants qui méritent d'être abordées. Comme il existe très peu d'enseignements tirés

de collaborations avec des leaders religieux sur la question du mariage des enfants en particulier, nous avons inclus certains documents sur la collaboration avec les leaders religieux dans d'autres domaines dont les leçons tirées peuvent être appliquées au mariage des enfants, notamment la sexualité, la masculinité, le pouvoir, le genre et le VIH. Enfin, ces ressources contiennent quelques exemples de guides de recherche formative et de cartographie des parties prenantes aux fins de suivi et d'évaluation, compte tenu des lacunes en la matière dans le domaine des relations entre les leaders religieux et le mariage des enfants. Ces ressources ne sont pas toujours disponibles en français.

1. AL-AZHAR UNIVERSITY, ÉGLISE COPTE D'ÉGYPTE et UNICEF ÉGYPT. *Peace, Love and Tolerance: Key messages from Islam and Christianity on Protection Children from Violence and Harmful Practices*. Version arabe : <https://www.unicef.org/egypt/reports/peace-love-tolerance>
2. CHAUDRY, A., et R. AHMED. *Islamic Perspective on Engaging Men and Boys to End Violence in the Family*, Conseil canadien des femmes musulmanes, 2016. <http://ccmw.com/wp-content/uploads/2017/01/ya-ccmw-islamic-paper-eng-01-02-print.pdf>
3. CHRISTIAN AID. *Improving the Choices and Opportunities for Adolescent Girls: A toolkit for faith leaders*, Abuja, Christian Aid, 2016. <http://sidebysidegender.org/wp-content/uploads/2017/02/ImprovingtheChoices-FaithLeadersToolkit.pdf>
4. COH PROJECT MODEL. *Channels of Hope: an effective behaviour change and advocacy methodology for faith leaders and faith communities*, World Vision Guidance for Development Programmes, 2016. https://www.wvi.org/sites/default/files/Channels_of_Hope_project_model.pdf
5. EKEOBA, P., et T. FASHOLA. *Masculinities and Religion in Nigeria*, rapport de Voices4Change, 2015. <http://www.v4cnigeria.com/resources/researchreports/>
6. FHI 360, SOCIAL IMPACT et USAID. *Capacity Development Interventions; A Guide for Program Designers*, 2018. <https://www.scsglobal.org/file/11470/download?token=eWMH6JQD>
7. GENNRICH, D. *Created in God's Image: A Gender Transformation Toolkit for Women and Men in Churches*, Afrique du Sud, Norwegian Church Aid, 2015. <https://www.kirkensnodhjelp.no/contentassets/c2cd7731ab1b4727897258c5d49246c8/nca-createdingodsimage-completebook-jun2015-open2.pdf>
8. IDS, SONKE GENDER JUSTICE et WITS. *Faith, Gender & Sexuality: A Toolkit*, Institute of Development Studies (IDS), Sonke Gender Justice and Wits Centre for Diversity Studies, 2016. <http://genderjustice.org.za/publication/module-1-sexuality-gender-diversity/>
9. JACKSON, E. *The Faith Effect: Early Marriage and FGM. Facilitator manual to train Ethiopian Orthodox Tewehedo Church Faith Leaders*, Centre for Interfaith Action, 2017. <https://rfp.org/wp-content/uploads/2017/09/Ethiopia-FGMC-EOTC-Faith-Leader-Training-Manual.pdf>
10. JACKSON, E. *The Faith Effect. Early Marriage and FGM. Facilitator manual to train Muslim faith Leaders*. Centre for Interfaith Action, 2017. <https://rfp.org/wp-content/uploads/2017/09/Ethiopia-FGMC-Muslim-Faith-Leader-Training-Manual.pdf>
11. KIDD, R. *Understanding and Challenging HIV Stigma: Toolkit for Action*, International Centre for Research on Women, 2003. <https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2016/10/Understanding-and-Challenging-HIV-Stigma-Toolkit-for-Action.pdf>
12. MICHAU, L., et S. SIEBERT. *SASA! Faith. A guide for faith communities to prevent violence against women and HIV*, Ouganda, Raising Voices, 2016. <http://raisingvoices.org/sasa-faith/>
13. RELIGIONS FOR PEACE. *Restoring Dignity: A Toolkit for Religious Communities to End Violence Against Women*, 2009. <http://www.endvawnow.org/uploads/browser/files/Restoring%20Dignity%20-%20A%20Toolkit%20for%20Religious%20Communities%20to%20End%20Violence%20Against%20Women.pdf>
14. RELIGIONS FOR PEACE. *From Commitment to Action: What Religious Communities Can Do to Eliminate Violence Against Children*, UNICEF, 2010. http://www.unicef.org/eapro/UNICEF_Religions_for_Peace_Feb2010.pdf

15. RELIGIONS FOR PEACE/UNICEF. *Early Marriage: Addressing Harmful Traditional Practices in Your Community: A Faith Leader Toolkit for Christian and Muslim leaders in Nigeria*, 2013. <https://rfp.org/sites/default/files/publications/Nigeria%20Early%20Marriage%20Faith%20Leader%20Toolkit%20-%201.28.2013.pdf>
16. ISLAMIC RELIEF. *An Islamic Human Rights Perspective on Early and Forced Marriage*, 2017. <https://www.girlsnotbrides.org/resource-centre/an-islamic-human-rights-perspective-on-early-and-forced-marriages/>
17. STEFANIK, L., et T. HWANG. *Applying Theory to Practice: CARE's Journey Piloting Social Norms Measures for Gender Programming*, Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc. (CARE), 2017. <http://gender.care2share.wikispaces.net/file/view/care-social-norms-paper-web.pdf>
18. TOURE, A. *Engaging Faith-based Organizations in HIV Prevention: A Training Manual for Programme Managers*, New York, UNFPA, 2006. https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/HIVTrainingManual_eng.pdf
19. ZENGELE, B. *Church Resources Manual on Sexual Gender Based Violence*, 2018. <http://genderjustice.org.za/publication/church-resource-manual-sexual-gender-based-violence/>

Ressources sur la recherche formative ou l'évaluation

20. FILLES, PAS EPOUSES. *La fin du mariage des enfants : guide sur la conception de projets et la collecte de fonds*, 2017. https://www.fillespasepouses.org/wp-content/uploads/2017/07/Girls-Not-Brides-Design-for-Success-Toolkit_Final_FR-medium-res.pdf
21. FILLES, PAS EPOUSES. *Recommended indicators for Girls Not Brides members working to address child marriage*. <https://www.girlsnotbrides.org/resource-centre/child-marriage-indicators/>
22. FHI 360, SOCIAL IMPACT ET USAID. *Capacity Development Interventions: A Guide for Program Designers*, 2018. <https://www.scsglobal.org/file/11470/download?token=eWMH6JQD>
23. POPULATION COUNCIL. *From Research, to Program Design, to Implementation Programming for Rural Girls in Ethiopia: A Toolkit for Practitioners*, 2011. http://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2011PGY_EthiopiaGirlsProgramToolkit.pdf
24. WORLD YMCA. *Child, Early and Forced Marriage Community Initiative Implementation Toolkit*, 2016. <http://www.worldywca.org/wp-content/uploads/2016/10/CEFM-toolkit.pdf>



ANNEXE C – Principaux conseils pour la collaboration entre organisations et leaders religieux

Recommandations de choses à faire

- Exploiter les « autres identités » des leaders religieux plutôt que de considérer ces derniers seulement sous l'angle de la religion.
- Présenter et conceptualiser le programme dans un vocabulaire positif (par ex : « encourager une paternité positive ») plutôt que négatif (par ex : « mettre fin aux pratiques traditionnelles préjudiciables »).
- Chercher avant tout à établir un terrain d'entente sur lequel bâtir un plan commun. Ici, des compromis des deux parties pourraient être nécessaires.
- Respecter le libre arbitre des leaders religieux à chaque étape du processus, de l'élaboration du projet à la redevabilité.
- Être ouvert à collaborer avec des leaders religieux à de nombreux égards, de manière formelle et informelle.
- Nouer délibérément des liens avec les femmes et les jeunes et donner la priorité à leur participation.
- Utiliser les structures déjà en place à l'intérieur et à l'extérieur des religions pour nouer le dialogue.
- Reconnaître et respecter la diversité des groupes religieux, à la fois entre les religions et au sein de celles-ci.
- Connaître le contexte et mener des recherches sur la communauté, le mariage des enfants et les leaders religieux.
- Renforcer les capacités des interlocuteurs pour qu'ils soient aptes à nouer le dialogue avec les leaders religieux.
- Élaborer des interventions à long terme, qui permettront à la relation et à la confiance de s'installer au fil du temps.

Recommandations de choses à éviter

- Ne pas utiliser un vocabulaire ou des mots agressifs, ce qui risquerait de causer des réactions négatives.
- Ne pas se placer dans une position pouvant être indirectement interprétée comme un parti pris dans un conflit religieux plus global.
- Ne pas essayer de discuter des textes sacrés sans qualifications. Utiliser plutôt un partenaire ou un membre du personnel crédible.
- Ne pas considérer qu'on ne peut plus rien faire pour les filles déjà mariées.
- Ne pas avoir recours à des interlocuteurs qui n'ont aucune crédibilité au sein de la communauté ni aucun savoir-faire pertinent.
- Ne pas s'attendre à convaincre la population entière.
- Ne pas entrer en contact avec les médias pour diaboliser les leaders religieux.
- Ne pas créer une intervention en vase clos ou une structure parallèle à l'égard du mariage des enfants si d'autres structures sont déjà en place.
- Ne pas présupposer que les religions sont statiques et homogènes.
- Ne pas considérer « la fin du mariage des enfants » comme la seule mesure de réussite méritant d'être utilisée.
- Ne pas exclure ou pointer du doigt des groupes religieux indépendants.



ANNEXE D – Liste des informateurs clés

Nom	Organisation	Religion des leaders religieux approchés	Pays
Mohammad Kaddoura and Fatmeh Ardat (appel conjoint)	<i>Terre des hommes</i> Une organisation humanitaire consacrée à l'amélioration de la situation des enfants vulnérables de partout dans le monde avec une emphase plus particulière sur la santé, la justice dans les contextes de conflit, la pauvreté et la migration.	Islam	Liban
Rozana Ina	<i>Sisters in Islam</i> Une organisation de la société civile faisant la promotion des droits des femmes dans le contexte de l'islam et des droits humains universels.	Islam	Malaisie
Usha Choudary	<i>Vikalp Sansthan</i> Une organisation de jeunes travailleurs sociaux qui aspire à la création d'une société dépourvue de violence fondée sur l'équité, la paix et la justice.	Hindouisme	Inde
Matilda Matabwa	<i>Evangelical Association of Malawi</i> Une association chrétienne regroupant des Églises évangéliques et des organisations chrétiennes qui cherche à mobiliser, unifier et informer les Églises et les organisations.	Christianisme	Malawi
Robert Ngaiyaye	<i>Malawi Interfaith Association</i> Association qui a pour but d'aider les leaders religieux à agir à l'égard du VIH/sida et de problèmes sociaux connexes.	Christianisme et Islam	Malawi
Molly Melching	<i>Tostan</i> Une ONG qui donne aux communautés africaines les moyens d'effectuer des transformations sociales positives et durables fondées sur le respect des droits humains.	Islam et christianisme	Sénégal
Arvind Ojha	<i>URMUL Trust</i> URMUL Rural Health, Research and Development Trust est une famille d'organisations qui œuvrent en faveur de changements sociaux et économiques.	Islam et hindouisme	Inde

Muhammad Aslam	<i>Peace Foundation</i> Une ONG qui fait la promotion et protège les droits des enfants et offre des services de la petite enfance fondée sur des données avérées aux jeunes enfants, leur famille et leur communauté.	Hindouisme et Islam	Pakistan
Joseph Hayab	<i>Global Peace Foundation</i> Une ONG qui encourage une consolidation de paix fondée sur des valeurs et guidée par la vision d'une seule et même famille devant Dieu comme fondation de sociétés éthiques et cohésives.	Christianisme et Islam	Nigeria
Kidist Belayneh	<i>Norwegian Church Aid</i> Une organisation confessionnelle associée au gouvernement norvégien qui œuvre à l'égard des pratiques traditionnelles préjudiciables en Éthiopie depuis 1999 en collaboration avec l'Ethiopian Interfaith Council.	Christianisme et Islam	Éthiopie
Habibur Rahman	<i>Building Resources Across Communities (BRAC)</i> Une ONG dévouée à la lutte contre la pauvreté par l'autonomisation des plus démunis en vue d'amener des changements dans leur vie. Fondée au Bangladesh en 1972, BRAC œuvre maintenant dans de nombreux pays.	Islam / interconfessionnel	Bangladesh
Hope Dunira	<i>Apostolic Women Empowerment Trust (AWET)</i> Une organisation confessionnelle interapostolique ayant pour mandat la promotion des droits des adolescentes et des femmes et l'intégration des questions de genre dans les activités des Églises apostoliques.	Christianisme	Zimbabwe
Seema Khan	<i>National Inter-Religious Network (NIRN)</i> Ce réseau confessionnel se concentre sur la violence à l'égard des femmes attribuable à des pratiques socioculturelles et religieuses préjudiciables et collabore avec de nombreux groupes religieux au Népal.	Hindouisme, Islam, bouddhisme, christianisme	Népal
Viviana Santiago	<i>Plan International (Brésil)</i> Une ONG ayant pour principal but d'assurer la croissance en santé, l'autonomisation économique et la protection contre la violence des enfants.	Christianisme	Brésil
Mohara Valle	<i>Promundo Brazil</i> Une ONG qui collabore avec des partenaires pour faire participer les hommes, faire progresser l'égalité de genre et prévenir la violence dans plus de 40 pays. Elle se concentre sur la recherche, le plaidoyer et la mise en œuvre de programmes à l'échelle communautaire.	Christianisme (ressorti de l'étude)	Brésil